Courrier français de Gironde
Hebdomadaire départemental
13 novembre 2026
N° 4287
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

Les enjeux de la transmission



UGO AMEZ

Jusqu'au 30 novembre se déroule la 9e édition du « Mois de la transmission-reprise », organisée par la Région Nouvelle-Aquitaine et ses partenaires. À l'honneur cette année, la transmission familiale.

Lire en pages 2 et 3

Société

Les manifestations s'enchaînent à Bordeaux dans le calme, malgré des échauffourées à l'issue des défilés. Les commerçants demandent à délocaliser l'arrivée des cortèges en dehors du centre-ville.

Lire en pages 4 et 5

Culture

Fascisme, mafia, émancipation des femmes : derrière la richesse du cinéma italien, une histoire politique et sociale toujours brûlante. À Pessac, les films nourrissent le débat, et le débat transforme le regard.

Lire en page 8

Bassin d'Arcachon



Des travaux pour empêcher des inondations

> p. 14

Le Bouscat

Olena Vaskiv : « Peindre, c'est moi »

> p. 13

La Brède

Artistes et créateurs vont faire salon

> p. 21

Saint-André-de-Cubzac

Les voiliers ont pris leurs quartiers d'hiver

> p. 24

Les pompiers simulent une tornade



> p 7

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
13 novembre 2026

Les enjeux de la transmission

Jusqu'au 30 novembre se déroule la 9e édition du « Mois de la transmission-reprise », organisée par la Région Nouvelle-Aquitaine et ses partenaires. À l'honneur cette année, la transmission familiale.

Pour réussir une transmission, il faut anticiper

Après 35 ans à la tête de son entreprise, Jean-Luc Lanoëlle a passé le relais à ses trois fils. Le dirigeant de Sotomeca et de Cruanas, sociétés spécialisées dans l'ingénierie mécanique, a préparé cette étape avec soin.

S'il y a une chose dont Jean-Luc Lanoëlle, 62 ans, est particulièrement fier, c'est d'avoir réussi la transmission de son entreprise à ses trois fils, aujourd'hui âgés de 36, 30 et 26 ans.

« *J'ai créé mon entreprise le 1er avril 1991 à Casteljaloux, dans le Lot-et-Garonne, puis je l'ai déplacée à Bazas, en Sud-Gironde. Cette société, spécialisée dans la tôlerie, la serrurerie, la chaudronnerie, la mécanique et l'électronique, a évolué au fil des années pour devenir une jolie PME. En 2020, nous avons réalisé une croissance externe avec l'acquisition d'une société de mécanique de précision, Cruanas, à Lavardac, en Lot-et-Garonne. Enfin, nous avons également une toute petite structure, Aquitaine Micro-Soudure, à Gujan-Mestras* », détaille Jean-Luc Lanoëlle, PDG de Sotomeca et de Cruanas.

Non sans fierté, le dirigeant souligne qu'il dirige aujourd'hui, avec ses trois enfants, un groupe familial employant 85 salariés et ayant réalisé un chiffre d'affaires d'environ 10 millions d'euros en 2025. « *Et je les accompagnerai autant qu'ils le voudront.* »

Transmettre ne s'improvise pas

Lorsqu'il a démarré sa vie entrepreneuriale, parler de transmission n'était pas une hantise, rembobine Jean-Luc Lanoëlle. « *Mais j'ai vu tellement d'entreprises qui n'ont pas pu être transmises, avec des PDG et des dirigeants qui avaient 60, 70, voire 75 ans et qui n'avaient pas mis les choses en place pour assurer leur succession, que je me suis dit que, le jour venu, je ne m'y prendrais pas comme ça !* », se souvient celui qui est, par ailleurs, président de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) Gironde-Landes depuis septembre dernier.

Lorsqu'il envisageait la transmission de son entreprise, Jean-Luc Lanoëlle ne pensait pas nécessairement qu'elle resterait dans la famille. « *Au départ, je ne pensais pas que ce seraient mes enfants qui reprendraient mon entreprise. Mais rapidement, sans les forcer, les trois sont venus progressivement travailler avec moi, à des postes différents.* »

Pour le dirigeant, il n'était pas question de les favoriser, simplement parce qu'ils étaient ses enfants. « *Je voulais qu'ils soient légitimes dans l'entreprise. Je les ai donc intégrés sur le terrain, où ils ont évolué dans différents domaines : stratégie, supply chain, gestion, comptabilité, lean management et manufacturing… Au-delà de leurs diplômes respectifs, ils ont suivi de nombreuses formations tout au long de leur parcours, avec la Chambre de commerce et d'industrie, l'UIMM ou encore la Région. Je les ai aussi envoyés en immersion professionnelle ailleurs, en France ou à l'étranger, pour qu'ils peaufinent leur apprentissage* », explique Jean-Luc Lanoëlle. Chacun a ainsi apporté un souffle nouveau et des nouvelles compétences au groupe.

En réalité, la transmission a commencé bien avant le départ du dirigeant. « *Je leur ai déjà transmis 30 % de mes parts il y a dix ans, dans le cadre d'un pacte Dutreil, alors qu'à l'époque, je ne savais pas s'ils reprendraient l'entreprise. Et, début 2026, je leur ai cédé la totalité de mes parts en pleine propriété* », détaille le chef de famille. Une décision qui témoigne de la confiance qu'il accorde à ses trois fils.

« *Bien que j'aurais été aussi content de la transmettre à quelqu'un d'autre, c'est une fierté que ce soient mes enfants qui aient accepté de venir dans l'entreprise. Ils sont compétents et motivés à 300 %, comme je l'étais lorsque j'ai débuté. C'est aussi une fierté pour eux, qui vivent cette aventure avec un engagement permanent* », se réjouit Jean-Luc Lanoëlle.



Jean-Luc Lanoëlle, PDG de Sotomeca. Ph AD

Le dirigeant tient toutefois à rappeler que « *ce n'est pas un cadeau* » qu'il leur fait ! D'autant que l'environnement économique reste particulièrement difficile. « *Les crises se succèdent. C'est une problématique majeure en France et en Europe. Nous sommes impactés par la hausse des prix des matières premières et le gel des marchés lié au contexte géopolitique. De plus, nous évoluons dans un secteur où les métiers sont sous tension, car recruter est compliqué. Nous ne recrutons plus sur les compétences, mais sur la motivation. Ensuite, nous formons les personnes sur le terrain et grâce au tutorat, avec nos anciens. Nous avons la chance d'être implantés dans des territoires ruraux où il y a des jeunes motivés* », explique le dirigeant.

Anticiper et se faire accompagner

Aux dirigeants qui s'apprêtent à transmettre leur entreprise, Jean-Luc Lanoëlle conseille de commencer à y penser avant d'atteindre un certain âge, sans attendre le moment venu. « *Je sais qu'on a la tête dans le guidon, mais une transmission doit se prévoir. Pour cela, il faut s'appuyer sur la Région, l'UIMM, la CCI, Bpifrance… Ces organismes peuvent être de très bon conseil tout au long du parcours, en matière d'accompagnement, mais aussi de financement, car il y a également un volet fiscal à prendre en compte.* »

Justement, s'il y a un bémol dans cette transmission familiale, c'est son coût. « *Je trouve qu'on est pénalisés. J'ai créé mon entreprise il y a 35 ans et c'est très onéreux pour moi, mais aussi pour mes enfants, qui n'avaient pas les moyens de reprendre l'entreprise. Je ne souhaitais pas leur faire payer, mais il y a une fiscalité à assumer. Ils ont donc dû emprunter pour payer les droits liés à la transmission* », regrette le dirigeant, qui se vante d'être « *une entreprise française, implantée dans des territoires ruraux* » et d'avoir la volonté « *de rester ici et de ne pas délocaliser notre activité* ».

Anna DAVID

13 novembre 2026

Passer le relais ? Pas si facile...

La transmission-reprise d'entreprise, qui constitue un enjeu de souveraineté économique pour les territoires, est essentielle pour préserver les savoir-faire, les emplois et l'attractivité locale. Des dispositifs de conseil et d'accompagnement existent à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en France, 1 dirigeant de PME sur 4 est aujourd'hui en âge de transmettre son entreprise. On estime à 500.000 le nombre d'entreprises qui pourraient être à reprendre d'ici à 2032. En Nouvelle-Aquitaine, 165.000 entreprises sont concernées. Autre donnée marquante : 1 entreprise sur 2 ne trouve pas de repreneur. À des degrés divers, tous les secteurs sont concernés, de l'agriculture à l'industrie, en passant par le commerce et l'artisanat.

La transmission-reprise d'entreprise constitue sans conteste un enjeu de souveraineté économique pour les territoires. Elle est essentielle pour préserver les savoir-faire, les emplois et l'attractivité locale. La Région Nouvelle-Aquitaine l'a compris depuis longtemps. Pionnière en la matière, la collectivité s'est dotée de plusieurs outils pour accompagner les porteurs de projets. Son action va de la veille et de la détection des entreprises à transmettre sur les territoires à l'accompagnement des cédants et des repreneurs, en passant par le financement.

La Région aux côtés des entrepreneurs

C'est notamment le cas du dispositif « Entreprendre, la Région à vos côtés », un guichet unique proposant un accompagnement gratuit et sur mesure. Ou encore du « Mois de la transmission-reprise », organisé par la Région Nouvelle-Aquitaine et ses partenaires : pendant tout le mois de novembre, plus de 80 événements [1] sont proposés partout sur le territoire afin de sensibiliser et d'informer les entrepreneurs et les futurs repreneurs sur les possibilités de transmission et les aides existantes. Cette année, l'accent est mis sur la transmission familiale. Un choix pertinent puisqu'en France, plus de 370.000 entreprises employant au moins un salarié pourraient être transmises d'ici à 2030. Pourtant, seules 30 % des sociétés familiales franchissent le cap de la deuxième génération et 12 % celui de la troisième.

« Il s'agit d'un travail partenarial de la Région Nouvelle-Aquitaine avec les trois chambres consulaires - CCI, Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) et Chambre d'agriculture -, né en 2018. En 2023, on s'est tous mis autour de la table et on a créé une feuille de route 'Transmission-Reprise' pour aller au plus près des cédants et des repreneurs. Ensemble, nous avons ainsi lancé un collectif régional, composé à ce jour de 90 structures (entreprises, notaires, banques, experts-comptables, associations, collectivités et réseaux consulaires), pour unir les forces du territoire, de l'artisanat à l'industrie, en passant par l'ESS (Économie sociale et solidaire) et l'agriculture. Avec la particularité que des chefs d'entreprise participent à son animation », précise Colette Langlade, conseillère régionale déléguée à la transmission et à la reprise d'entreprise.

Depuis 2023, la Région Nouvelle-Aquitaine a ainsi accompagné 7.800 repreneurs via le dispositif « Entreprendre la Région, à vos côtés » et 2.200 cédants par le biais du dispositif « Objectif Transmission ».

5.600 entreprises à vendre dans la région

À ce jour, 5.600 entreprises sont à vendre en Nouvelle-Aquitaine. *« Notre rôle collectif est d'éviter que les emplois se perdent, que les savoir-faire disparaissent et d'insister pour que ces emplois et les familles restent sur le territoire »*, affirme l'élue régionale.

« La transmission est due à un départ à la retraite dans 48 % des cas. Mais elle peut aussi intervenir pour d'autres motifs : cessation d'activité, problème de santé ou raisons personnelles. Ces situations sont plus difficiles à déceler. On sait détecter quand le dirigeant atteint 55 ans. Mais il y a tout le marché caché de la transmission qu'il faut analyser. Il ne faut laisser aucune entreprise de côté », déclare Gérard Gomez, président de la CMA de Nouvelle-Aquitaine. Aujourd'hui, constate ce dernier, les porteurs de projets se tournent plus naturellement vers la création d'entreprise, *« alors qu'il y a beaucoup d'entreprises à reprendre dans l'artisanat »*.

Le constat vaut également dans l'industrie, comme le confirme Soraya Ballion, cheffe d'entreprise et élue titulaire à la CCI Nouvelle-Aquitaine, en charge de la transmission. *« J'ai une petite entreprise d'usinage de précision dans l'aéronautique, Mécaprécis, près de Pau. Dans ce secteur, il y a beaucoup de TPE-PME qui sont aussi et surtout patrimoniales. Lorsque le chef d'entreprise a des enfants qui veulent reprendre, tout le monde est content. Mais si ce n'est pas le cas, il faut trouver quelqu'un d'autre. Et puis, il y en a qui n'ont pas d'enfant qui puisse reprendre. Pour tous ceux-là, il faut trouver des solutions. Notre volonté est que le savoir-faire reste là où il est. On veut éviter que le chef d'entreprise qui a un souci de santé ou financier soit obligé de liquider son affaire et que les compétences et les emplois se perdent. »*



Plus de 80 événements sont organisés en novembre partout en Nouvelle-Aquitaine à l'occasion du « Mois de la transmission-reprise ».

Ph CCI64

La Nouvelle-Aquitaine est l'une des régions où la proportion d'entreprises industrielles à transmettre est la plus élevée : une sur trois. Un enjeu de taille quand on sait que 13,3 % du PIB régional dépend de l'industrie, contre 9,5 % à l'échelle nationale.

Des difficultés dans l'agriculture

L'agriculture n'échappe pas aux difficultés de la transmission. *« Entre 2019 et 2025, on a comptabilisé 1.300 départs à la retraite d'exploitants agricoles (ou cessations d'activité), pour seulement 300 nouvelles installations »*, rapporte Cédric Pointet, vice-président de la Chambre d'agriculture et membre des Jeunes Agriculteurs.

« Pour nous, la transmission familiale est dans les gènes. À l'échelle du réseau des chambres d'agriculture, nous travaillons depuis longtemps sur ce sujet. Puis, en échangeant au sein de ce collectif avec les autres chambres consulaires et la Région, on a constaté que nous avions souvent les mêmes problématiques, même si elles se posent à des degrés différents. D'où l'importance de travailler de manière globale », témoigne cet éleveur laitier, qui travaille sur une exploitation familiale avec son épouse et sa mère.

Cédric Pointet rapporte qu'en Nouvelle-Aquitaine, *« près de 40 % des chefs d'exploitation agricole ont 60 ans ou plus. Nous sommes dans une région qui est très patrimoniale, contrairement à celle du nord de la France, qui est plus entrepreneuriale. »*

« Les difficultés ici ne sont donc pas uniquement liées au manque de repreneurs, mais aussi à l'accès au foncier, au coût de reprise et au coût du capital. Dans une exploitation, quand il y a des bovins allaitants, il faut des parcelles, des bâtiments, du matériel, des vaches. Et ce n'est qu'une fois que l'on dispose de tout cela que l'on peut commencer à travailler », analyse le vice-président de la Chambre d'agriculture.

Anticiper et être bien accompagné

L'anticipation est essentielle pour réussir une transmission, rappelle Me Stéphane Guitard, avocat au barreau de Bordeaux et bâtonnier de l'ordre des avocats de Bordeaux. Ce dernier identifie plusieurs freins au moment de transmettre : *« Au-delà de la méconnaissance juridique et fiscale - c'est là le rôle de l'avocat, qui écoute, accompagne et aide à la rédaction des actes -, il y a l'absence de préparation. Une cession, une transmission d'entreprise, cela se prépare en amont, en avance ! »*

Selon Me Guitard, la difficulté pour les repreneurs consiste à reprendre une entreprise qu'ils connaissent peu ou pas et dont ils ignorent la valeur (rentabilité, équipe). Il faut également veiller à être suffisamment accompagné par des spécialistes pour déterminer les conditions dans lesquelles le prix peut être fixé. *« Une garantie des actifs et des passifs peut être instaurée dans le contrat pour sécuriser l'opération »*, précise l'avocat, qui ajoute que *« la confiance dans l'entreprise est la clé, aussi bien pour le cédant que pour le repreneur »*.

Anticiper permet ainsi de rendre la transmission plus lisible et de faciliter le transfert des compétences, des savoir-faire... D'où l'importance pour le cédant de bénéficier d'un accompagnement à chaque étape : du diagnostic et la valorisation de la valeur de l'entreprise jusqu'à la recherche de potentiels repreneurs.

Une cession synonyme de deuil

Il ne faut pas non plus négliger la dimension émotionnelle de la cession d'une entreprise que l'on a créée soi-même. Une étape qui peut s'apparenter à un véritable deuil.

Nathalie Laporte, présidente de la CMA de Gironde, pointe un sujet qui reste encore tabou : *« On a beau déceler des dirigeants qui s'approchent de l'âge de la retraite, encore faut-il qu'ils acceptent d'envisager de préparer la transmission de leur entreprise. Certains d'entre eux ont honte, voire peur d'en parler devant leurs salariés, et cela crée des freins. Nous avons parfois du mal à les accompagner dans cette dynamique. C'est un peu leur bébé dont ils ont du mal à se séparer. »*

Des expériences se réalisent sur le terrain pour favoriser la transmission. À l'image d'un atelier organisé dans le Cubzagais *« pour faire matcher des entrepreneurs susceptibles de céder et des porteurs de projets pour reprendre. Nous travaillons régulièrement avec des Communautés de communes et avec les maires. On signe environ 80 conventions par an »* rapporte la présidente de la CMA girondine.

« L'échelon territorial est idéal pour déceler ces entreprises. Souvent, dans les territoires ruraux, lorsqu'un dirigeant veut céder son entreprise - pour cause de départ à la retraite, souci financier... - et ne sait pas vers qui se diriger, c'est au maire de la commune qu'il en parle. Et ce dernier peut nous alerter. Car, pour une commune, un commerce qui ferme, c'est du lien social qui se perd », explique Gérard Gomez.

« Il faut avoir une certaine ouverture d'esprit pour transmettre son entreprise, ce qui n'est pas toujours évident, quelle que soit la taille de celle-ci », reconnaît Jean-Luc Lanoëlle, PDG de Sotomeca, qui vient de transmettre son entreprise à ses enfants (lire article en page précédente).

Anna DAVID

(1) Programme sur https://openagenda.com/fr/transmission-reprise-2026

L'intersyndicale mobilise

Massif, long, joyeux. Voilà trois qualificatifs adaptés à la manifestation du jeudi 5 novembre à Bordeaux. Dès le rassemblement à 12h30 place de la République, cette manifestation laissait présager de la réussite de l'intersyndicale à l'origine de l'appel. Des jeunes, des vieux, des médecins, des profs, des dockers, des ingénieurs... ont répondu à l'appel et ont pu apprécier l'orchestre et le chœur présent, interpréter des chants révolutionnaires.

Sur le tracé autorisé par les autorités, les revendications sont nombreuses : on parle pouvoir d'achat, avenir professionnel, libertés individuelles, sauvegarde des services publics, violences policières...

Selon l'intersyndicale, ce sont 120.000 personnes qui ont défilé à Bordeaux (plus de 1,5 million en France), un chiffre sans commune mesure avec celui de la préfecture qui n'a vu que 21.000 manifestants.

Des échauffourées ont éclaté en fin de manifestation place de la Victoire. Les forces de l'ordre ont déployé quatre véhicules blindés Centaure ainsi que la brigade cynophile en complément des CRS qui ont fait usage de lacrymogènes.

Ugo AMEZ



Ph Ugo Amez

La stratégie de la lacrymo en question



Ph Ugo Amez

C'est devenu un rituel de la mobilisation sociale au fil des semaines. À l'image de la manifestation du 7 novembre à Bordeaux, rares sont les cortèges à ne pas être dispersés sans usage de gaz lacrymogène lancé à la main ou avec un lanceur cougar. La France est championne d'Europe de l'usage de ce gaz CS, révèle le Armed Conflict Location & Event Data (ACLED), qui stipule que le maintien de l'ordre à la française représente plus de la moitié des lacrymogènes utilisées à l'échelle du continent.

Pour les autorités, cette arme dont les effets irritants pour les yeux et les voies respiratoires sont quasiment immédiats lors de l'exposition, permet d'éviter les contacts avec les manifestants. Mais en l'absence d'étude scientifique approfondie, la question de la toxicité des lacrymogènes fait débat, notamment avec plus de 10.000 témoignages de femmes récoltés par l'association Lacrymo de sang. Après avoir été exposées, certaines auraient eu leurs cycles menstruels perturbés, des règles douloureuses, hémorragiques et même des fausses couches.

Interrogé à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez a estimé qu'en l'absence d'étude, il ne *« suspendrait pas par principe de précaution l'utilisation des gaz lacrymogènes. »*

Ugo AMEZ

Le flop

La gestion du réseau TBM les jours de manifestation.

Dans un communiqué, la France Insoumise de la Gironde s'étonne des coupures du réseau de tramway les jours de manifestation *« sur de très longs tronçons et au delà du parcours du cortège »*. Le parti de gauche y voit *« des mesures sécuritaires extrêmes »* et demande des précisions sur les critères qui imposent des coupures préventives.

Le chiffre

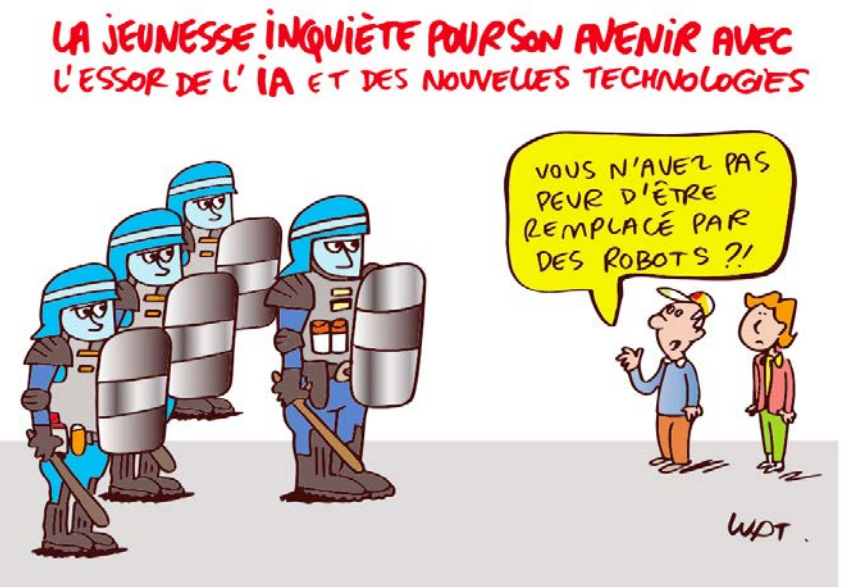
9.100.

Selon la préfecture de la Gironde, c'est le nombre de personnes qui ont manifesté dans le calme le samedi 7 novembre dans les rues de Bordeaux à l'occasion de l'acte IV de la mobilisation contre la vie chère. Elle a également compté *« plus de 600 individus identifiés comme présentant un risque de troubles à l'ordre public »*.

La phrase

« Dans le cadre de nouvelles violences urbaines survenues aux abords du lycée Émile-Combes à Bègles, le proviseur de l'établissement a été victime d'un jet de pavé le visant délibérément. Il a été blessé à la tête et transporté à l'hôpital », ont fait savoir la préfète et le recteur dans un communiqué. Ils dénoncent une *« agression inacceptable »* survenue le 9 novembre.

L'œil de Wat



« Venez consommer en centre-ville ! »

Les commerçants et restaurateurs bordelais tirent la sonnette d'alarme et lancent un triple appel aux organisations syndicales, aux autorités et aux consommateurs.



De gauche à droite : Éric Malézieux, Ludovic Roger, Laurent Tournier et Sandy Hébert. Ph AD



Les manifestations du samedi impactent l'activité commerciale en centre-ville de Bordeaux. Ph Ugo Amez

« *Avant les événements du 17 octobre, les commerçants avaient déjà subi les Gilets jaunes, le Covid, l'inflation… La situation était donc déjà fragile. Aujourd'hui, les gens achètent moins, les charges ont augmenté et les marges ont baissé. Les commerçants n'ont plus ou peu de trésorerie* », pointe Éric Malézieux, directeur de Bordeaux Mon Commerce (BMC).

La principale artère commerçante de Bordeaux, la rue Sainte-Catherine, affichait -80 % d'activité le samedi 24 octobre et - 50 % le lendemain…

« *À chaque manifestation en centre-ville, c'est 50 % du chiffre d'affaires en moins. Et, une fois celle-ci terminée, les commerces subissent systématiquement des violences, notamment dans le quartier de la Victoire. Nous avons besoin de sécurisation. Nous voulons simplement pouvoir travailler et protéger nos emplois* », explique Ludovic Roger, à la tête de trois restaurants Subway et coprésident de BMC.

Même constat pour Laurent Tournier, président de l'UMIH 33, syndicat professionnel des cafés, hôtels, restaurants, discothèques et traiteurs : « *C'est un cri d'alerte fort que nous lançons. Nous sommes dans le même schéma qu'à l'époque des Gilets jaunes, avec des manifestations qui se passent bien et qui dégénèrent à la fin en guérilla urbaine, avec des gazages. On a demandé à la préfète que le cortège ne s'arrête plus place de la Victoire, mais au quai des Sports, afin que l'ensemble du centre-ville soit préservé.* »

À l'approche des fêtes, période essentielle pour leur activité, les professionnels s'inquiètent. « *Nos salariés ne veulent plus venir en centre-ville le week-end par peur d'être gazés ou de recevoir des pavés* », rapporte Laurent Tournier. Il est demandé aux syndicats de « *prendre leurs responsabilités* » et de trouver un terrain d'entente avec la préfecture, tout en préservant « *notre liberté de travailler* ».

Les commerçants réclament aussi que les parcours des manifestations soient annoncés suffisamment tôt, « *et pas le samedi à 15h ! Il faut que les organisateurs des manifestations et la préfecture s'entendent* », martèlent-ils.

« Nous sommes exténués »

Les difficultés financières s'accumulent. « *Nous ne voulons pas tirer le rideau de nos commerces systématiquement. Derrière, il y a des salaires à payer alors que nous n'avons plus d'activité. À force, on en a marre de demander des aides ! Mais s'il n'y en a pas, on ne pourra pas tenir. On est exténués…* », s'insurge Laurent Tournier. Ludovic Roger déplore également le manque d'accompagnement de l'État : « *La situation critique va s'amplifier. C'est une hécatombe !* » Un constat partagé par Sandy Heber, commerçante indépendante dans l'habillement en hypercentre et coprésidente de BMC : « *Le chiffre d'affaires de cet été devait payer le stock de cet hiver. Mais cet été s'est très mal passé : la canicule puis les feux ont fait déserter le centre-ville et, à ce jour, je n'ai plus d'argent pour le payer. C'est très dur, car je revis ce qu'on a déjà vécu. Cela nous empêche de dormir…* »

Tous souhaitent que leur détresse soit davantage relayée dans les médias. « *Il faut qu'on s'écoute, qu'on se parle et que les organisations syndicales comprennent que derrière chaque commerce, il y a des vies* », souligne Sandy Hébert. La préservation des emplois est aussi en jeu. « *Je suis dans la restauration rapide. 40 % de mon équipe, ce sont des étudiants qui travaillent à temps partiel, dont 80 % le week-end. Parmi les revendications qu'on entend dans les cortèges, il y a la préservation des emplois. Mais si la situation continue à se dégrader, je n'aurai plus d'argent pour payer mes fournisseurs, ni mes salariés. Des emplois vont se perdre !* », prévient Ludovic Roger.

Les clients, t rès attendus

Les professionnels reconnaissent néanmoins une amélioration de la sécurité. « *Le 17 octobre ne s'est pas reproduit. La sécurisation s'est améliorée. On demande aux clients qu'ils reviennent en centre-ville. Les commerçants et les restaurateurs n'ont jamais eu autant besoin de vous !* », lance Laurent Tournier.

Les professionnels appellent les consommateurs à privilégier les commerces de proximité plutôt que les achats en ligne. « *Ce genre de situation dope le commerce digital au détriment de nos commerces* », insiste Sandy Hébert. « *Les clients ont leur rôle à jouer. Il faut savoir quelle ville on veut* », renchérit Éric Malézieux.

Enfin, ils comptent sur les animations de fin d'année - marché de Noël, illuminations et retour du sapin, entre autres - ainsi que sur les tarifs incitatifs des parkings et le ticket combinant stationnement et transports TBM à 3,50 €, pour faire revenir les clients dans le centre-ville.

Anna DAVID

Résilient malgré l'inquiétude

Les crises se succèdent pour les commerçants, mais ils ne baissent pas les bras pour autant. Illustration avec Colas Michard, à la tête de plusieurs boutiques dans le centre-ville de Bordeaux.

Colas Michard est issu de la saga des chausseurs Michard-Ardillier, créée en 1978, et dont la boutique est installée rue Sainte-Catherine, artère commerciale incontournable à Bordeaux. À quelques pas de là, il possède également une boutique Pyrenex en hiver, qui se transforme en boutique Havaianas en été. Il dispose aussi d'un magasin de chaussures pour enfants. Au total, cet entrepreneur emploie 26 salariés.

« *Nous avons ouvert tous les samedis, mais avons fermé à 17h les 17 et 24 octobre. Depuis, nous avons repris nos horaires habituels. Nous avons senti que les gens craignaient un peu de venir en ville. Le dispositif policier est maintenant bien en place, le centre-ville est un peu plus préservé. Il faut que les gens le sachent… et qu'ils reviennent !* », espère Colas Michard.

Bien que ses boutiques n'aient pas été pillées lors des manifestations de ces dernières semaines, leur activité a été indirectement touchée par la baisse importante de fréquentation en centre-ville. « *On souffre aussi du fait que les grandes enseignes (Apple, Uniqlo) ferment à chaque manifestation pour ne pas prendre de risques, ce qui diminue l'attractivité du centre-ville. Car moins de commerces, c'est moins d'attractivité* », témoigne le dirigeant.



Colas Michard. Ph AD

Petit espoir, « *samedi 7 novembre, nous avons senti une amélioration de la fréquentation. Après trois samedis à -70 % de CA, ce dernier était un peu mieux.* »

Comme si la situation n'était pas déjà suffisamment compliquée, le commerçant a dû faire face à une mauvaise surprise : « *Samedi dernier (7 novembre, NDLR), on m'a alerté que la vitrine de ma boutique Pyrenex avait été vandalisée à 3h du matin… La police a mis 40 minutes à arriver ! On se sent seuls.* »

Malgré ce contexte fragile et les inquiétudes concernant l'avenir, la ténacité et l'envie d'entreprendre prennent toujours le dessus chez ce commerçant bordelais, qui annonce un nouveau projet : « *Je viens également d'acquérir l'ancien Box Office, au sein de la Galerie bordelaise, pour en faire un café et une boutique Barbour femme. C'était une opportunité que je ne pouvais pas refuser.* »

Résilient, Colas Michard assure que « *le 17 octobre, on va l'oublier et passer à autre chose !* »

A.D.

Conseil municipal Bordeaux : « Des économies ou la tutelle »

Le rapport sur les orientations budgétaires 2027 a été présenté au Conseil municipal de Bordeaux le 2 novembre. Dans le sillage d'un audit financier, l'exécutif assume un niveau d'investissements en baisse par rapport à l'ancienne mandature.

« *L'audit financier a mis en lumière une trajectoire insoutenable* », pose Louis Fleury en présentant le rapport sur les orientations budgétaires 2027. Ce lundi 2 novembre, le Conseil municipal de Bordeaux a commencé depuis près de trois heures quand l'adjoint en charge des Finances s'empare de ce premier point à l'ordre du jour, après de longs débats, souvent stériles, sur la mobilisation sociale en termes de tracé des cortèges, de maintien de l'ordre ou de conséquences sur le commerce en centre-ville. « *Il s'agit de rétablir progressivement les équilibres financiers de la Ville, de retrouver de l'autofinancement et préserver notre capacité à investir, tout en répondant aux attentes des Bordelais* », résume celui qui évoque un « *exercice de lucidité* ».

Louis Fleury rappelle le niveau de dépenses d'investissement « *particulièrement élevé ces dernières années* » — 140 millions d'euros en 2024, 136 M€ en 2025 et 138 M€ en 2026 — selon un rythme « *non compatible avec les capacités financières de la Ville* ». Il souligne aussi un encours de la dette qui a augmenté de 64 % sous la précédente mandature de Pierre Hurmic. « *Investir, oui, nous allons bien sûr continuer, mais selon nos moyens, de l'ordre de 100 millions d'euros par an* », indique l'adjoint, qui table sur une progression des recettes de l'ordre de 2 % par an jusqu'en 2029. « *Nos hypothèses sont prudentes et, dans le même temps, nous devons maîtriser nos dépenses de fonctionnement, avec des efforts concentrés sur les charges courantes, sur la masse salariale en stabilisant les effectifs, sur les associations aussi.* »

Sur les bancs de l'opposition, Mathieu Hazouard (PS) ménage la chèvre et le chou : « *Nous ne sommes pas dans un déni face aux difficultés, et la question n'est pas de savoir s'il faut redresser les comptes mais comment.* » Il estime que les 630 M€ d'investissement depuis 2020 étaient nécessaires, citant notamment le programme de rénovation des écoles, et



Dernier conseil municipal de la mandature 2020-2026 de Pierre Hurmic. UGO AMEZ

propose « *d'étaler un peu plus les efforts* ». L'élu interpelle la nouvelle municipalité sur le recrutement de policiers municipaux ou les 30 minutes de stationnement gratuites, « *des choix qui peuvent se défendre mais doivent être assumés* ». Et s'il prend note de la baisse de subventions aux associations de 2,3 M€, il s'étonne que la majorité ne dise pas lesquelles seront concernées.

Cette coupe dans les aides aux associations sera aussi pointée par l'élu écologiste Stéphane Pfeiffer. « *Ce qu'on remarque, c'est que la priorité est de baisser les dépenses*, attaque-t-il. *Mais ce qu'on ne connaît pas, après huit mois de mandat, ce sont vos choix politiques et votre vision pour Bordeaux.* » Claudine Bichet, ancienne adjointe aux Finances, est sur la même ligne : « *Avec l'embauche des policiers municipaux et des recettes de stationnement en baisse, vous plombez 2026 pour nous faire porter le chapeau. Mais quelles coupes effectuez-vous dans les investissements ? Il n'y a aucun calendrier, aucune vision.* »

Du côté de l'exécutif bordelais, on assume la prudence tout en rappelant les priorités du mandat, petite enfance, éducation et sécurité du quotidien, qui seront préservées. « *Nous sommes dans le mur depuis que nous sommes élus*, répond la première adjointe, Alexandra Siarri, à l'opposition. *Vous êtes dans un déni financier, ici à Bordeaux, à la Métropole et au Département. Nous allons réparer.* » Et le maire Thomas Cazenave d'appuyer : « *C'est quoi votre solution alternative ? Nous n'avons pas d'autre choix que de faire des économies, sinon c'est la tutelle.* »

Guillaume PANTAIGNAN

Lycées : les Régions en colère contre le gouvernement

Les présidents de Région, dont Alain Rousset pour la Nouvelle-Aquitaine, fustigent la liste des 200 lycées à rénover en priorité établie par le ministère de l'Éducation nationale.

« *Un exercice de communication démagogique* » : voilà comment les Régions ont accueilli la liste des 200 lycées à rénover en priorité, publiée le 2 novembre par le gouvernement. Dans un courrier adressé trois jours plus tard au ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, les présidents des Conseils régionaux expliquent « *ne pas avoir été sollicités pour en vérifier toute la pertinence* ». Ils soulignent avec ironie que « *des vérifications élémentaires auraient permis de détecter dans cette liste des lycées complètement rénovés, comme en Martinique, ou qui ont même reçu un prix d'architecture, comme à Sartrouville* ».

En Nouvelle-Aquitaine, le président PS de Région, Alain Rousset, estime que « *les attentes fortes exprimées par la jeunesse méritent mieux que leur instrumentalisation par un gouvernement avant tout soucieux de détourner l'attention de sa pleine responsabilité de la situation* ». Dans un communiqué cosigné avec Jean-Louis Nembrini, vice-président en charge de l'Éducation et des lycées, Alain Rousset fustige la consultation ouverte par l'exécutif entre le 6 et le 23 octobre en réponse au mouvement lycéen, qualifiée de « *bricolage* » et « *sans rigueur statistique* ». D'où cette « *liste à la Prévert, agitée par le gouvernement pour donner l'illusion qu'il a entendu les lycéens et faire la leçon aux Régions en leur disant ce qu'elles ont à faire* », soulignent-ils, reprochant au gouvernement de ne pas avoir associé à la réflexion « *les différentes parties prenantes de la vie lycéenne* », à savoir les représentants des élèves, des parents et du personnel, ni les Régions, en charge du patrimoine des lycées. « *Cette consultation aura été une mystification, de sa conception à son exploitation* », déplorent Alain Rousset et Jean-Louis Nembrini.

Par exemple, il est curieux de retrouver dans cette liste le lycée des Graves de Gradignan, où le ministre de l'Éducation nationale s'était rendu le 15 octobre, évoquant à l'époque un « simple » problème d'eau dans le gymnase. Cet établissement est l'un des cinq répertoriés en Gironde comme prioritaire par le gouvernement, avec Gustave-Eiffel à Bordeaux, La Morlette à Cenon, Max-Linder à Libourne et Pape-Clément à Pessac.

« *Heureusement que notre veille bâtimentaire est plus rigoureuse* », réagit Alain Rousset, non sans rappeler les 2 milliards d'euros d'investissement réalisés sur le bâti néo-aquitain sur la période 2016-2028, et sans éluder les efforts à fournir pour continuer adapter les établissements scolaires au bouleversement climatique. Les élus régionaux ont d'ailleurs récemment voté un plan de 196 millions d'euros dédié à la rénovation énergétique des lycées.

G.P.



Le lycée Gustave-Eiffel fait partie de la liste des 17 établissements néo-aquitains à rénover, selon le gouvernement. Ph Ugo Amez

Dans les décombres, les pompiers s'entraînent au sauvetage de victimes

Du 3 au 5 novembre, plus de 400 sapeurs-pompiers se sont entraînés pour simuler des opérations de sauvetage après le passage d'une tornade. L'une des opérations se tenait sur un site industriel désaffecté aux Églisottes-et-Chalaures. Reportage.



Évacuation d'une victime par la technique des 4 points à travers un puits dans un toit du bâtiment.

Ph Ugo Amez



Un stagiaire venu de Suisse dresse un portrait de la situation avant l'entrée en action de l'unité cynophile.

Ph Ugo Amez

Les lumières des frontales se baladent sur les murs et les décombres du bâtiment à la façade éventrée. Au loin, d'autres points lumineux arpentent les hautes herbes, tandis qu'un drone éclaire tant bien que mal la scène. C'est sur le site d'une ancienne centrale hydroélectrique et d'un ancien dépôt d'armes, aux Églisottes-et-Chalaures, que les pompiers de différentes unités de sauvetage, d'appui et de recherche (Usar) s'affairent à retrouver une vingtaine de victimes, vivantes ou non, après le passage d'une tornade.

Il s'agit évidemment d'une simulation. Cet exercice grandeur nature s'est déroulé du 3 au 5 novembre sous l'égide du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Gironde. Plus de 400 sapeurs-pompiers civils et militaires venus de toute la France y ont participé. Tous sont spécialisés, formés et entraînés aux opérations de secours lors de mouvements de terrain, de tremblements de terre, d'explosions ou encore de phénomènes météorologiques extrêmes.

Opération nocturne compliquée

Ce mardi 3 novembre, alors que les pompiers viennent juste d'arriver sur le site en provenance de Créon où se trouve la base opérationnelle, une vingtaine de victimes sont supposées se trouver dans cet ancien ensemble industriel. *« Aidez-moi ! »*, entend-on depuis un étage. *« On arrive »*, répond un pompier. Les opérations de recherche sont coordonnées par un chef de groupe. Une manœuvre compliquée par la configuration du terrain et la nuit : *« Si les victimes ne sont pas sous la lumière, on ne les verra pas. La dangerosité est extrême car on ne voit pas vraiment où on met les pieds »*, résume le lieutenant Philippe Lagune, référent départemental du Sdis 33 et organisateur de cet exercice. Une victime est retrouvée et brancardée en la faisant glisser sur une échelle. Problème, l'escalier est trop étroit pour l'évacuer, il faut trouver un autre passage...

Sur ce site gigantesque, le risque est aussi de passer à côté d'une victime ensevelie. Pour éviter qu'une personne échappe aux recherches, le chef de groupe fait appel à l'équipe cynophile du sergent Jessica Farenc, qui est briefée par le chef de section. *« Juste ici devant le bâtiment, il y a un énorme tas de bois, de gravats... »*, dit-il en pointant la carte. *« On n'a pas pu y accéder. Le chien aura peut-être les moyens de se faufiler. Pour l'instant, on a trouvé neuf victimes. »* Un chien va ainsi quadriller la zone afin de détecter d'éventuelles victimes vivantes. Un renfort précieux dans un environnement où les débris, les structures instables et les nombreux obstacles compliquent considérablement le travail des sauveteurs.

Évaluation des stagiaires

L'exercice a également pour objectif de valider la formation de 16 stagiaires chefs de section Usar3. Chacun est évalué sur sa capacité à prendre en compte une intervention, diriger et engager les équipes sur les différents sites de manœuvre. Il doit notamment organiser les recherches, localiser les victimes, sécuriser les lieux et assurer leur évacuation. Les évaluateurs observent leur aptitude à commander les opérations dans un environnement stressant, où la fatigue et les contraintes matérielles compliquent la prise de décision.

Alors que le département de la Gironde cumule les risques naturels, amplifiés par le dérèglement climatique, la possibilité de ce type d'événement se fait plus prégnante. *« On ne peut pas se permettre de réfléchir pour aller chercher les victimes sous les décombres le moment venu. Il faut que nous soyons prêts et entraînés, comme des sportifs »*, conclut le lieutenant Philippe Lagune.

Ugo AMEZ



Le chien est utilisé pour retrouver des victimes vivantes.

Ph Ugo Amez



Évacuation d'une victime symbolisée par un mannequin lesté.

Ph Ugo Amez

Les sorties de la rédac



Table ronde et exposition photographique « Séjour de répit, le droit des rires », à voir le 17 novembre à la Maison de l'Europe de Bordeaux-Aquitaine.

Ph Labo Photo

PHOTOGRAPHIES

■ **BORDEAUX.** *Tribunes de la presse*. À travers une sélection d'images réalisées par 450 photographes de l'AFP à travers le monde, l'exposition raconte une année 2026 intense, dramatique, mais aussi traversée de moments de joie et d'espoir. Un regard photographique sur les événements qui ont marqué l'année. Jusqu'au 31 décembre à la gare de Bordeaux Saint-Jean. Entrée libre. Renseignements sur www.tribunesdelapresse.org

■ **BÈGLES.** *La tête haute*. À travers des portraits sensibles, cette initiative explore sans filtre la complexité des troubles psychiques pour mieux informer et lutter contre les stigmatisations. Ce projet propose un autre regard sur celles et ceux qui vivent la psychiatrie au quotidien : patients, soignants, aidants... Sans stigmatisation, sans tabou. Le 16 novembre au ChapitÔ. Entrée libre. Renseignements au 05.56.49.95.95.

■ **BORDEAUX.** *Séjour de répit, le droit des rires*. Entre Arcachon et Bordeaux, vingt jeunes ukrainiens et huit adultes victimes de guerre, ont vécu une parenthèse de répit loin de leur quotidien. Un séjour sur le Bassin riche en découvertes et en création. Le Labo photo propose une table ronde avec les acteurs du séjour, suivi d'une l'exposition photo. Le 17 novembre à 19h à la Maison de l'Europe de Bordeaux-Aquitaine. Entrée libre. Renseignements au 06.46.85.48.12.

■ **BORDEAUX.** *À hauteur d'enfants : le monde des géants*. Une enquête photo en famille au cœur de Bordeaux, portée par Projet Luna et O'Bord du Jeu. Le temps d'une balade ludique, petits et grands ont redécouvert la ville à hauteur d'enfant et interrogent la place qui leur est faite dans l'espace public. Le 21 novembre à 10h sur la place Saint-Seurin. Entrée libre, sur inscription. Renseignements au 07.85.64.36.22.

■ **BASSENS.** *La vigne et le vin*. Depuis trois ans, les Ateliers Raphaëlle, l'ABPEPP et Ombres & Lumières, travaillent autour du patrimoine vitivinicole. L'exposition présente des outils anciens liés au travail de la terre et de la vigne et des réalisations photographiques du collectif Ombres & Lumières. Du 21 au 24 novembre à la salle des fêtes de Bassens. Entrée gratuite. Renseignements au 06.33.16.80.68.

■ **MÉRIGNAC.** *Être parent aujourd'hui*. À partir d'images représentant différentes façons d'être parent et de faire famille, cet atelier photo-langage invite à questionner les normes sociales et les rôles parentaux. Un support visuel pour faciliter la parole, partager les expériences et valoriser la diversité des familles. Le 24 novembre à 10h à la Maison des habitants d'Arlac. Entrée libre, sur inscription. Renseignements au 05.56.99.55.33.

■ **BORDEAUX.** *La photographie plasticienne*. La photographie est considérée aujourd'hui comme une discipline artistique à part entière et constitue une branche éminente des Beaux-Arts. Parallèlement au développement d'une photographie « esthétique », certains artistes plasticiens se sont emparés de la photographie pour aller au-delà de la question du beau. Le 24 novembre à 17h à la Bibliothèque Mériadeck. Entrée libre. Renseignements au 05.56.10.30.00.

■ **BORDEAUX.** *Bons Baisers from the USA*. La Cie du Risque et le photographe Ken Wong-Youk-Hong partagent leurs regards sur les luttes pour les droits civiques à travers l'Histoire, des marches de Selma en 1695 aux marches de 1983 en France. Le spectacle *Ils sont nombreux à marcher dans les yeux de Wong-Youk-Hong* et l'exposition photographique *Back to Selma 65/ Back to Marseille 83* sont présentés le 26 novembre à 19h au Garage Moderne. Prix libre. Renseignements au 06.11.45.43.05.

La dolce vita, et après ?

Fascisme, années de plomb, mafia, émancipation des femmes : derrière la richesse du cinéma italien, une histoire politique et sociale toujours brûlante. À Pessac, les films nourrissent le débat, et le débat transforme le regard.

Sur l'affiche, Sophia Loren et Marcello Mastroianni, réunis par Ettore Scola dans *Une journée particulière*. Rome, 1938 : tandis que la ville acclame Hitler, deux solitudes se découvrent à l'écart des défilés. Toute l'ambition de la 36e édition du Festival du film d'histoire de Pessac tient peut-être dans ce contraste. Du 17 au 22 novembre, « Italie, Bella Ciao ! » regarde au-delà de la *dolce vita* et du mythe cinématographique liés à un pays qui vit naître le fascisme avant de traverser les années de plomb, et qui se cherche aujourd'hui sous Giorgia Meloni. Pour François Aymé et Julia Pereira, délégué général et déléguée générale adjointe, l'Italie constitue *« un véritable laboratoire de la vie artistique et politique à l'échelle de l'Europe »*.

Loin d'un cours d'histoire illustré, on peut voir un classique le matin, discuter lors d'un café-cinéma, écouter un historien l'après-midi et découvrir une avant-première le soir. Six jours durant, le Jean-Eustache organise cette circulation entre œuvres et idées. Au total, 86 films, dont 50 consacrés à l'Italie, et 35 rencontres. Cafés historiques, expositions et séances scolaires complètent l'ensemble. La singularité tient à cette confrontation des regards, où le cinéma n'illustre pas seulement l'Histoire mais invite à questionner ses représentations.

Reste à prendre la mesure de cette « sœur transalpine », selon l'expression de Jean-Noël Jeanneney, président d'honneur du festival. *Le Guépard* de Visconti renvoie aux bouleversements de l'unification italienne, au XIXe siècle, période connue sous le nom de *Risorgimento*, qu'éclairera également Gilles Pécout lors d'une conférence. Le 2 juin 1946, les Italiens choisissent la République et les femmes votent pour la première fois à l'échelle nationale. Marc Lazar retracera les quatre-vingts ans de ce régime lors de la conférence inaugurale. En écho, *Il reste encore demain* de Paola Cortellesi, situé dans la Rome de l'après-guerre, rappelle que l'émancipation politique ne garantit pas celle des femmes au quotidien.



« Le Conformiste », chef-d'œuvre de Bertolucci sorti en 1971.

Ph Les Acacias

Mais le passé italien ne se laisse pas enfermer dans une chronologie rassurante. *Le Conformiste* de Bertolucci, *La Marche sur Rome* de Mark Cousins ou *Une journée particulière* interrogent chacun à leur manière l'emprise du fascisme sur les comportements et les images. Marie-Anne Matard-Bonucci reviendra sur Mussolini, tandis qu'un atelier d'analyse des images proposé avec Arte Éducation examinera les procédés de « dédiabolisation » employés par Giorgia Meloni. Alain Rousset, président du festival, rappelle à cet égard que la République italienne est *« née sur les décombres du fascisme »*. Ces continuités et ruptures seront débattues lors d'une comparaison des extrêmes droites française et italienne, puis d'une table ronde sur les rapports du gouvernement Meloni avec la presse. Des unes de presse d'époque, exposées au deuxième étage, prolongeront ce questionnement sur la fabrique du pouvoir mussolinien.

Entre ces tensions politiques, le cinéma raconte aussi une société. *Le Voleur de bicyclette* de De Sica suit la précarité d'un père dans l'Italie d'après-guerre ; *Les Camarades* de Monicelli retrouve les luttes ouvrières du Turin industriel. À l'autre extrémité du spectre, Fellini, avec *La Dolce Vita* ou *Les Nuits de Cabiria*, dépeint les désillusions d'une époque et les marges d'une prospérité proclamée. Les comédies de Scola, Risi ou Comencini ne sont pas qu'une respiration. Leur férocité, leur goût du grotesque et leurs personnages ordinaires dessinent une autre histoire nationale, saisie à hauteur d'homme. Le café-cinéma consacré à Francesco Rosi, puis celui sur les années de plomb, permettront de mesurer combien cette tradition populaire a aussi nourri un cinéma explicitement politique.

La lutte contre la mafia forme un autre foyer de la programmation. De *Gomorra* au *Traître* de Marco Bellocchio, des réseaux criminels aux procès qui ont tenté de les démanteler, les films dialogueront avec une rencontre sur les liens entre l'État et la mafia. La rencontre avec Roberto Saviano, auteur de *Gomorra*, organisée avec l'École nationale de la magistrature, constituera un autre temps fort. Mais le festival refuse de réduire l'Italie à ses démons. De l'exode italien et de son héritage dans le Sud-Ouest, à l'accueil des migrants dans *Un village de Calabre*, la réflexion gagne les frontières et la solidarité. L'exposition « Ciao Italia ! » prolongera ce récit dans le hall du cinéma.

Pour autant, l'Italie n'occupe pas tout l'écran. Trois compétitions, consacrées à la fiction, au documentaire historique inédit et à l'histoire du cinéma, voisinent avec vingt-cinq avant-premières, sans lien nécessaire avec le thème. La conclusion reviendra à Nanni Moretti avec *Les Cœurs affamés*. En parallèle, le festival mobilise enseignants et élèves à Pessac et en Nouvelle-Aquitaine, avec des ciné-dossiers et un nouveau parcours, « L'Histoire à l'écran », consacré à la fabrique des récits audiovisuels. Une façon de rappeler que le rapport entre cinéma et vérité historique ne va jamais de soi. Ici, les films ne délivrent pas des réponses toutes faites, mais ouvrent des questions que les spectateurs peuvent poursuivre, quelques minutes plus tard, avec ceux qui étudient l'Histoire ou la mettent en images.

Frédéric LACOSTE (clp)

À mots ouverts

À Bègles, le festival « La Plume, des notes et des mots » cultive, pour sa deuxième édition, les passages entre littérature, musique et arts plastiques. Jusqu'au 15 novembre, l'association Le Coup de théâtre associe rencontres avec les auteurs en fin d'après-midi et propositions scéniques en soirée.

Ce vendredi 13, le peintre Michel Danton et le musicien Étienne Rolin présentent *Ritournelles du trait*, un dialogue entre peinture, lecture et musique. Vingt et une « chansons à peu près », nées de notes d'atelier, y empruntent aux comptines leurs rythmes et leurs rimes pour interroger le geste de dessiner.

Samedi, *Entre les lignes* mettra la voix d'Anna Chagovets au contact des compositions de Georges Avetissov, sur des textes de Verlaine, Baudelaire ou Prévert, mais aussi de la poétesse elle-même.

Dimanche, changement de registre avec *Couleurs d'automne*, récital pour voix et piano de Thierry Maillet et Guillaume Lys, où Schubert, Fauré ou Ravel répondront aux vers de Nerval et d'Apollinaire.

Trois propositions qui explorent, chacune à leur manière, ce que deviennent les mots lorsqu'ils quittent la page.

F.L. (clp)

Les fantômes de 1915

Il a passé plus de quatre ans dans les prisons turques. Condamné à la perpétuité en 2018 avant d'être libéré en 2021, Ahmet Altan a retrouvé la possibilité de voyager. Dimanche 15 novembre, à 16h, l'écrivain sera à Malagar (Saint-Maixant) pour une rencontre de « Lettres du monde » autour de *Cette année-là*, paru chez Actes Sud. Dans l'Istanbul de 1915, le colonel Ragîp Bey s'apprête à partir au front lorsqu'il perd la trace d'Efronya, une infirmière arménienne dont il est amoureux. Il la retrouvera après un périple, éprouvée par la déportation...

À travers cette histoire intime, Altan aborde le génocide arménien, toujours nié officiellement par Ankara. Ce volet d'une fresque consacrée à la fin de l'Empire ottoman confronte les destins individuels à la violence de l'Histoire. Le choix du sujet n'a rien d'anodin chez un auteur maintes fois poursuivi pour ses prises de position, et dont *Madame Hayat* a reçu le prix Femina étranger en 2021.

La discussion sera animée par Sonia Moumen, avec Kerem Topuz à l'interprétation. Cette rencontre conclura la saison culturelle de Malagar.

F.L. (clp)

Entrée gratuite, sur réservation.

L'art de la différence

Du chansigne au cirque, de la harpe au théâtre dans le noir, « Imago » multiplie les façons d'habiter la scène. Le festival bordelais affirme sa singularité dans un paysage culturel où l'inclusion gagne du terrain.

Longtemps, la scène a tendu un miroir au public. « Regardez-vous », semblait-elle lui dire, en l'invitant à rire de ses travers. Une partie du théâtre contemporain semble lui préférer « Regardez-moi », « acceptez-moi ». La reconnaissance des identités devient alors un projet en soi. Le Glob Théâtre s'inscrit dans ce mouvement avec Imago – « Cultivons nos singularités ! », dont la 3e édition a commencé le 6 novembre à Bordeaux et dans sa métropole. L'ambition affichée étant de « changer le regard sur le handicap ».

Hors jeu / En jeu, autre rendez-vous girondin récemment évoqué dans nos pages, partage cette ambition qui gagne aussi scènes et écrans. Au Festival d'Avignon cet été, *Mon frère*, de François Gremaud, mêlait français et langue des signes. À Saint-Malo, « Regards croisés » rassemble des courts-métrages sur le handicap et le travail. *Un p'tit truc en plus*, comédie d'Artus portée par des interprètes en situation de handicap, a quant à elle dépassé les dix millions d'entrées en 2024. L'inclusion est devenue un puissant levier de programmation.

Ouvrir les plateaux à des artistes longtemps tenus à leur périphérie est une exigence légitime. Mais la généralisation de ce mot d'ordre appelle quelques réserves. À force de célébrer les singularités, le monde culturel risque de les enfermer dans une catégorie, avec son vocabulaire obligé – visibilité, diversité, dépassement de soi – et ses vertus proclamées d'avance. Une œuvre ne tire pas nécessairement sa force de la cause qu'elle défend. Elle doit encore trouver une forme et déplacer le regard du spectateur plutôt que solliciter son adhésion.

Le festival semble conscient de cet écueil. *« Il n'est pas ici question de compassion ou d'apitoiement »*, insiste Yoann Lavabre, directeur du Glob, qui défend *« la puissance créative des artistes »*. De fait, douze propositions se déclinent en quarante et une représentations jusqu'au 10 décembre, entre handicaps visibles et invisibles, théâtre, cirque et musique. Le rendez-vous s'étend à neuf lieux et quatorze partenaires, avec le projet de devenir un festival autonome de Bayonne à Poitiers.



« Je(s) », un spectacle musical et politique signé Emmanuelle Laborit.

Ph Mathilde Monier

Le programme s'est ouvert sur deux propositions contrastées. Au Glob, les 6 et 7 novembre, Emmanuelle Laborit investissait le chansigne avec *Je(s)*, spectacle musical et politique où le geste fait exister la chanson autrement. Le 6, aux Carmes de Langon, le circassien Karim Randé présentait *Le membre fantôme*. Après un accident, il a choisi l'amputation d'une jambe pour continuer l'acrobatie. Deux façons de déjouer les attentes, l'une par le langage, l'autre par le corps, sans réduire la virtuosité à une leçon de courage.

Le fil autobiographique se prolonge, à partir du 17 novembre, avec *Et Dua Lipa a fait ça #moiaussi*. Quinze ans après son détour par David Bowie, le Bordelais Renaud Cojo prend cette fois la chanteuse pop pour objet de fascination, avec un projet scénique consistant moins à questionner un handicap que le regard des autres et le plaisir de s'abandonner à une idole.

D'autres spectacles font du dispositif scénique une manière de bousculer les habitudes du public. Aux Archives de Bordeaux Métropole, *Miettes d'amour*, création d'Agnès Pelé, sera jouée dans le noir complet. Privé de repères visuels, le spectateur suivra les voix, la musique et les fragments d'une mémoire. À La Matière Théâtre, *Hepatik Girl*, de Marie-Claire Neveu, aborde les maladies chroniques par la figure de la super-héroïne. Une femme veut acheter un appartement mais se heurte aux assurances, tandis que son corps résiste aux normes attendues.

Le 24 novembre, le Bal Cristal Pop fera de la piste de danse un lieu de rencontre, où chanteurs et danseurs en situation de handicap revisiteront les classiques populaires. Deux jours plus tard, la harpiste Anja Linder donnera un récital à l'Opéra national de Bordeaux. Depuis un accident qui l'a privée de l'usage de ses jambes, elle actionne les pédales de son instrument à l'aide d'un câble serré entre les dents. Plus qu'une prouesse, ce dispositif élargit son répertoire.

La programmation s'aventure enfin vers l'anticipation. Dans *Glitch !*, les 3 et 4 décembre, le groupe Tertio, composé d'interprètes autistes, imagine une société dominée par l'intelligence artificielle et les robots affectifs. Le sujet déborde le cadre du handicap pour interroger l'emprise technologique sur tous. Avec *Papillons*, les 9 et 10 décembre à Blanquefort, la compagnie Le bruit du Silence mêlera langue des signes, danse, chant et poésie pour imaginer 2068, « quand l'inclusion ne serait plus un combat ». La perspective tient autant du manifeste que de la fiction.

Là se joue peut-être l'intérêt d'Imago. Non dans l'obligation de célébrer la différence ni dans la bonne conscience que procure son affichage, mais dans la possibilité de laisser les œuvres échapper au discours qui les présente. Le théâtre ne gagne rien à remplacer un miroir par une injonction. Il redevient vivant lorsqu'il nous surprend, jusque dans nos certitudes.

Frédéric LACOSTE (clp)

Offre d'abonnement intégral
au journal papier + internet

CETTE OFFRE COMPREND :

L'édition numérique dès 19h le jeudi dans votre espace Abonné
+ Les articles en illimité sur courrierdegironde.fr
+ Le journal livré chez vous chaque semaine



CHOISISSEZ VOTRE ENGAGEMENT :

1 AN = 70 €
52 numéros
soit 10 numéros offerts
par rapport à l'achat en kiosque

2 ANS = 132 €
104 numéros
soit 26 numéros offerts
par rapport à l'achat en kiosque

SOUSCRIVEZ AUSSI EN LIGNE, C'EST + FACILE

MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES
Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
Code postal : ..... **Ville :** .....
Email : ..... **Tél :** .....

Retournez ce bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre du **Courrier de Gironde** dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE :**
Groupe Courrier Français - Service Abonnement
Le Courrier de Gironde - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

Une ombrière photovoltaïque a pris place à la Junca



L'ombrière a été inaugurée par Michel Poignonec. Ph Régis Hazenfus



L'installation procure aussi de l'ombre sur le parking. Ph ND

VILLENAVE-D'ORNON

Le maire de Villenave-d'Ornon, Michel Poignonec, en compagnie de plusieurs élus, a inauguré une ombrière photovoltaïque installée sur le parking du Cube, au parc de la Junca. Cette installation doit permettre de produire de l'électricité renouvelable tout en abritant du soleil les véhicules stationnés.

D'une superficie de 1.720 m², la structure dispose d'une puissance installée d'environ 400 kilowatts crête (kWc). Selon la municipalité, elle devrait produire près de 480.000 kWh d'électricité par an, soit l'équivalent de la consommation annuelle d'une cinquantaine de foyers.

L'électricité produite sera utilisée en autoconsommation pour alimenter les bâtiments et les équipements communaux. La Ville estime que cette production pourrait couvrir près de 10 % des consommations électriques de son patrimoine bâti. Cette structure pourra également accueillir des manifestations organisées sur le site, comme ce fut le cas lors de la transhumance urbaine.

L'installation de cette ombrière s'inscrit dans une démarche plus large engagée par la Ville en faveur de la transition énergétique et écologique. Elle inclut la rénovation énergétique des bâtiments communaux, le développement du photovoltaïque sur les équipements publics ou encore le déploiement de bornes de recharge pour véhicules électriques.

Pour le maire, qui s'était engagé à développer le photovoltaïque, la promesse est tenue. Michel Poignonec a rappelé les différents objectifs de cette démarche : « *développer la production d'énergies renouvelables sur le territoire, réduire notre empreinte environnementale et mieux maîtriser les dépenses énergétiques de la collectivité, en limitant notre dépendance aux fluctuations du coût de l'énergie.* ». Et le maire de souhaiter poursuivre dans cette dynamique en continuant « *d'étudier les possibilités offertes par nos équipements, existants comme futurs* ».

Une autre ombrière photovoltaïque est ainsi prévue au gymnase Elisabeth-Riffiod, dans le cadre du programme municipal de développement des énergies renouvelables.

Nadia DERBIKH (clp)

Le marché de potiers fête sa 10e édition



Les visiteurs répondent présents chaque année. Ph ND

VILLENAVE-D'ORNON

Devenu une véritable institution, le marché de potiers « Villenave fête la terre » reprend possession de la Maison des Arts vivants, au parc Sourreil, samedi 14 et dimanche 15 novembre, de 10h à 18h. La manifestation célébrera sa dixième édition.

Le marché des potiers réunira près de 30 céramistes professionnels venus de différentes régions de France. L'artiste Azeline Tolmbaye sera l'invitée d'honneur de cette édition anniversaire.

Les visiteurs pourront découvrir la diversité des savoir-faire et des créations : objets décoratifs, pièces sculpturales, arts de la table, ou encore œuvres en grès et en porcelaine. Au-delà de l'exposition-vente, le rendez-vous entend favoriser les échanges entre les artisans et le public. Le café céramique qui permet de tester une tasse avant son achat ou encore le vote du public seront renouvelés.

Organisé par l'association Les Pot'ries de Berly, ce marché rassemble des passionnés et des curieux d'art de toute la région et au-delà. L'entrée reste gratuite, et une petite restauration et des boissons seront proposées sur place.

Nadia DERBIKH (clp)



Près d'une trentaine d'artisans seront présents les 14 et 15 novembre. Ph ND

Le chantier du gymnase Alice-Milliat suspendu

BÈGLES

Alors que le clos et le couvert du bâtiment sont achevés, la construction du futur gymnase Alice-Milliat, à Bègles, reste suspendue. La municipalité attend les conclusions d'études sur son isolation et poursuit les échanges avec les entreprises. L'équipement devait accueillir ses premiers sportifs à la fin de l'année.

Après la suspension des travaux en mai par le nouveau maire, Christian Bagate, le sujet est revenu en Conseil municipal à la faveur d'une question écrite du conseiller municipal Julien Lefebvre (La France insoumise), qui souhaitait connaître les raisons de cette décision.

Le maire a réitéré les arguments déjà avancés. Selon lui, cette version du projet était « *complètement inadaptée au changement climatique* ». Il évoque des températures susceptibles d'atteindre 45 degrés lors des fortes chaleurs, et de descendre sous les 12 degrés en hiver. Des conditions qui empêcheraient les clubs de niveau régional ou national d'y organiser des compétitions.



L'équipement est protégé des intempéries en attendant d'éventuelles modifications. Ph ND

Cette remise à plat intervient après l'acquisition par la Ville, en décembre 2025, du complexe sportif du Dorat auprès de la SNCF. Pour la nouvelle majorité, cet équipement supplémentaire ouvre la possibilité de revoir la répartition des installations sportives. La municipalité échange avec le groupement d'entreprises chargé de l'opération afin d'étudier les possibilités techniques et les conditions d'une éventuelle modification du projet.

L'enveloppe de 6,5 millions d'euros, dont 140.000 € de l'Agence nationale du sport, annoncée initialement, devrait donc évoluer.

Nadia DERBIKH (clp)

BÈGLES

Le Conseil municipal se tiendra lundi 16 novembre à 18h30 à l'hôtel de ville. La séance, ouverte au public, sera retransmise en direct sur le site internet de la Ville ainsi que sur sa page Facebook.

Un atelier recherche d'emploi est proposé au BT Emploi (23, av. Robert-Schuman), jeudi 19 novembre, de 9h à 12h. Consacré aux techniques de recherche d'emploi, il permettra notamment de travailler son CV et sa lettre de motivation. Atelier gratuit, sur inscription : 05.56.48.76.50 ou bt-emploi@mairie-begles.fr

VILLENAVE-D'ORNON

Le maire rencontrera les habitants du quartier sud samedi 14 novembre à 19h à la salle Jacques-Brel. Michel Poignonec et les élus municipaux échangeront avec les participants sur les projets de la commune et les problèmes du quotidien. Entrée libre.

Des ateliers d'écriture animés par Olivia Lancelot prendront place à la médiathèque d'Ornon, samedi 14 novembre à 10h et 14h. Les participants pourront ainsi mettre en valeur leur talent d'écrivain. Public adulte. Sur inscription : 05.57.96.56.30.

Une opération broyage des végétaux est organisée du lundi 16 au mercredi 25 novembre. Les habitants pourront déposer leurs branches sur le parking de l'impasse Yvon-Mansencal, devant les jardins familiaux de Baugé. Le broyat sera distribué gratuitement samedi 28 novembre, de 9h30 à 12h30.

Une carte blanche pour deux coups de cœur

GRADIGNAN

Tous les ans à Gradignan, la médiathèque Jean-Vautrin invite la sculptrice Danielle Bigata, qui habite ici, à une « carte blanche » pour exposer deux autres sculpteurs.

Lors du vernissage de cette expo qui court jusqu'au 25 novembre, Danielle Bigatta a expliqué sa démarche : *« J'ai rêvé de mécènes qui montreraient ma production et au cours de ma longue carrière, cela s'est réalisé plusieurs fois. Avec cette carte blanche, c'est ma façon d'aider d'autres artistes pour qu'ils trouvent un nouveau public. Dans cette nouvelle vitrine, ils peuvent ainsi montrer leurs talents. »*

Elle-même a fait don de sa collection, ici même à l'artothèque, créée spécialement pour accueillir ses œuvres. Chacun peut y emprunter, six semaines durant, un de ses bronzes, sans caution et en accès gratuit, comme un livre. Encore une autre façon de transmettre à un large public, comme a toujours aimé le faire cette sculptrice de renom.

« Susie Chism et Erick Aubry sont deux grands artistes, déjà connus, mais que je souhaite faire découvrir, tant ils sont en plein dans ce que j'aime, le figuratif expressionniste. Alors oui, ils sont mon dernier coup de cœur ! », a souligné Danielle Bigata, souhaitant ainsi tirer sa révérence.

Ce couple de sculpteurs animaliers réside à Carcans. Chacun a son style mais le duo développe un langage commun. Elle, d'origine anglaise, sans parler français, était venue améliorer sa technique auprès d'Erick... Ils se sont trouvé une langue unique entre amour et passion pour la sculpture et les animaux.



Un des chevaux en bronze de Susie Chism exposé à la médiathèque Jean-Vautrin.

Ph SN



Le Rhinocéros d'Erick Aubry dialoguant avec les œuvres de Danielle Bigata à emprunter.

Ph SN

Ainsi, pour Susie Chism, c'est la puissance des postures et la justesse anatomique de ses chevaux en bronze qui désarçonnent par leur maîtrise (elle a été cavalière et les a beaucoup côtoyés). Sa série de différentes races de chiens très vivants et son cerf qui brame démontrent une parfaite maîtrise et une grande proximité avec ses sujets, qu'elle affectionne particulièrement.

Quant à Erick Aubry, il est certainement hanté par les fantômes de Dian Fossey, Jane Goodhall et Birouté Galdikas, que Danielle Bigata était allée justement rencontrées autrefois, et dont elle avait fait le portrait tant elle les admirait.

Gorilles, loutre, tapir, ours, loup, rhinocéros, félins... en plâtre, ciment, grès chamotté, autant d'animaux qu'il a expliqué avoir beaucoup observé aux zoos de Pessac et de La Teste-de-Buch, avant d'œuvrer dans l'atelier. *« Depuis tout jeune, j'ai aimé sculpter, ma passion est restée intacte au fil des ans, toujours d'après des modèles vivants. Ma source d'inspiration a toujours été les animaux. Ici, il n'y a pas de symbole, c'est avant tout la forme et le volume que je travaille. J'ai beaucoup exposé à Paris, très peu en Gironde »*, a souligné Erick Aubry. Même un énorme rat trône fièrement à l'entrée... c'est dire cette passion pour tous les animaux sans exception !

Sophie NEUPERT (clp)

* horaires de la médiathèque

Une semaine pour l'emploi des personnes handicapées



Des rencontres avec France Travail sont prévues.

Ph Ville de Talence

TALENCE

Du 16 au 20 novembre se déroulera la 30e Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées. Cet événement revient chaque année pour encourager le dialogue et faire avancer l'égalité des chances. En 2026, ce rendez-vous prend un relief particulier à Talence, où le handicap a été choisi comme grande cause municipale.

Au programme, il y aura notamment, mercredi 18 novembre, de 9h à 12h, au Dôme, un job dating pour rencontrer des entreprises qui recrutent. De 11h à 11h30, une conférence sur le marché de l'emploi local sera animée par France Travail.

Le lendemain, jeudi 19, dans les services municipaux, un autre job dating est prévu tandis qu'à la faveur de la 4e édition du Duoday, des personnes en situation de handicap seront reçues au sein des services de la Ville pour découvrir le quotidien d'un professionnel et le sensibiliser à la question du handicap. À l'issue, tous les participants seront conviés à un temps d'échange à l'Espace François-Mauriac.

Vendredi 20, de 9h à 13h, place à des rencontres inspirantes avec des ateliers participatifs sur le thème de la communication (braille), des déplacements (chiens guide), de la mobilité en fauteuil.

Michel SOULÉ-LIMENDOUX (clp)

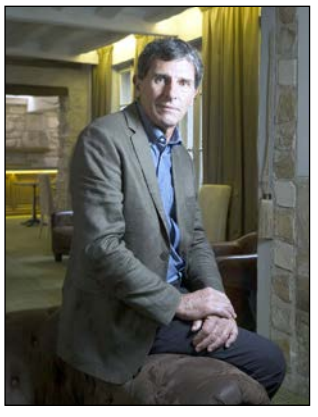
Programme complet sur talence.fr. Contact Service emploi : 05.56.84.78.95 et service.emploi@talence.fr. Mission handicap : 05.56.84.64.10 et handicaps@talence.fr

Un écrivain argentin présenté par Lettres du Monde

GRADIGNAN

Dans le cadre de Lettres du Monde, festival littéraire qui a lieu dans le département du 12 au 22 novembre, la médiathèque de Gradignan propose de venir à la rencontre de l'écrivain argentin Eduardo Fernando Varela. Vendredi 20 novembre à 18h30, il présentera son troisième roman, *Pampa*, traduit de l'espagnol (argentin) par René Solis et paru aux éditions Métailié, à la faveur d'un échange animé par le journaliste Henry Clemens.

Dans la pampa, plaine couverte à perte de vue de champs de maïs, un train postal interminable, chargé de marchandises inutiles et de lettres sans destinataires, traverse des paysages envahis par le silence. Les distances ici se comptent en villages que les habitants eux-mêmes confondent (Los Maïzes, La Polentita, Santa Maïzena, El Maïzorcal). Le temps imite la logique entremêlée des voies ferrées et les quatre membres de l'équipage ne semblent pouvoir vivre qu'entre deux gares... jusqu'à ce qu'un objet énorme et mystérieux tombé des montagnes vienne soudain bouleverser cette vieille routine.



Eduardo Fernando Varela sera reçu le 20 novembre à la médiathèque.

Ph Philippe Matsas

Eduardo Fernando Varela vit entre Buenos Aires, où il écrit des scénarios pour le cinéma et la télévision, et Venise. Il a étudié le journalisme, la photographie et l'écriture audiovisuelle. Il est aussi l'auteur de *Patagonie route 203* et de *Roca Pelada*, qui ont connu un grand succès.

Sophie NEUPERT (clp)

Champignons exposés et expliqués



Des champignons rouges parmi d'autres...

Ph SN

GRADIGNAN

Du samedi 21 au lundi 23 novembre, la Maison de la Nature, musée pédagogique pour petits et grands situé à l'entrée du Parc animalier René-Canivenc à Gradignan, propose une exposition de saison autour des champignons et des lichens.

Cette sensibilisation à la mycologie, organisée en partenariat avec la Société Linnéenne de Bordeaux, se fera, trois jours durant, avec de vrais champignons joliment présentés dans leur milieu naturel reconstitué. Des spécialistes seront présents pour conseiller les visiteurs, les aider à identifier les champignons cueillis et partager leurs connaissances. Attention, une erreur d'appréciation de néophytes peut-être très grave !

La journée du lundi 23 novembre sera dédiée aux visites des élèves.

Sophie NEUPERT (clp)

Contact : 05.56.89.51.74 et maisondelanature@ville-gradignan.fr

GRADIGNAN

Exposition d'art contemporain de Nathalie Portejoie jusqu'au 26 novembre au musée Georges de Sonneville, ouvert au public gratuitement du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Contact : 05.56.75.28.03 ou 05.56.75.34.28.

Match d'improvisation théâtrale mercredi 18 novembre à 20h au tRocké : La Brigade de l'Imprévisible contre Les allumés de Bazas. Gratuit. Contact : 05.56.89.17.12 et epajgtrocke@ville-gradignan.fr

Artistic Fusion samedi 21 novembre à 20h30 au tRocké. Soirée mêlant art et musique : DJ sets, marché de créateurs, jeu-concours...

Le souffle des arts créatifs dimanche 22 novembre, de 9h30 à 18h, à l'Espace rencontre au Parc de La Tannerie, par l'Amicale du personnel de la mairie. Gratuit.

Rassemblement de voitures anciennes dimanche 22 novembre, de 9h30 à 12h, sur le parking du lycée des Graves, par les Calandres d'Antan : exposition de voitures anciennes, deux-roues, bourse d'échange. Gratuit et ouvert à tous. Contact : lescalandres@gmail.com

Concert caritatif avec quatre chorales dimanche 22 novembre, de 16h à 18h, à la salle du Solarium, par l'association Gradignan 21, en soutien aux enfants autistes de P'tit Dom. Tarifs : 8 et 10 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Contact : 06.22.64.08.56.

TALENCE

Jeu de société. Le loto de la Fauvette aura lieu dimanche 15 novembre, de 13h30 à 19h, à l'Espace François-Mauriac. Renseignements au 09.52.42.45.22.

Opéra. La retransmission en direct de l'opéra *Carmen* de Georges Bizet aura lieu mardi 17 novembre à 20h au Forum des Arts et de la Culture, dans le cadre de l'événement Bordeaux Live Opéra. Gratuit, sur réservation : billetterie.talence.fr

Jardin Pagneau, un nouvel espace de vie



L'espace jeu du Jardin Pagneau. Ph MG

MÉRIGNAC

À Mérignac, le quartier de Beutre accueille un nouvel espace de vie pensé pour tous, en concertation avec les habitants, dans le cadre de l'atelier de quartier et du budget participatif : le Jardin Pagneau. Soit un jardin réaménagé avec une dizaine d'arbres et plus de cent arbustes plantés, des espaces pour pique-niquer, se détendre, et une nouvelle aire de jeux pour les enfants.

L'inauguration de ce Jardin Pagneau, situé à proximité des écoles et du centre social, a eu lieu le 6 novembre dernier, en présence du maire Thierry Trijoulet, de la députée Marie Récalde, de plusieurs élus, et de nombreux enfants et parents.

« Je tiens à saluer le travail qui a été réalisé autour de ce projet mené par l'atelier de quartier et les services, a souligné Thierry Trijoulet. *Il illustre le lien social que nous défendons, au même titre que l'amélioration du cadre de vie des habitants. »*

« Je suis particulièrement heureux ce soir de voir autant de monde pour cette inauguration, a déclaré l'adjoint Gérard Servies, qui était l'élu de quartier lors du mandat précédent. *Il a fallu deux ans de travail pour concrétiser ce projet, commencé par les parents d'élèves en 2021 dans le cadre du budget participatif. Un travail réalisé avec les habitants, les écoles et le centre social, pour un budget de 300.000 €. »*

« Les enfants se sont déjà approprié ce lieu, symbole du quartier de Beutre attaché aux espaces verts, a relevé Marie Récalde. *Un lieu de près de 4.000 m² où l'on va trouver un îlot de fraîcheur. Il est très important actuellement de conserver de tels espaces. »*

Michèle GANET (clp)

Jardin Pagneau, allée Pagneau, à Mérignac Beutre.

Les Étoiles du sport martignassais

MARTIGNAS-SUR-JALLE

Présidée par le maire Jérôme Pescina et son adjoint aux sports Yann Buléon, la cérémonie des Étoiles du sport martignassais s'est déroulée vendredi 6 novembre en soirée dans la salle Gérard-Philippe, en présence de la députée Marie Récalde et d'un très nombreux public.

Cette 4e édition a permis de mettre en lumière sportifs et bénévoles. Il y avait quatre grandes catégories de récompenses, plus l'étoile du sport, ainsi que des surprises musicales avec la présence du chanteur Menni Jab et de Benjamin, présélectionné à The Voice. *« Ce soir, au nom de la Ville, je veux dire merci aux bénévoles pour leur engagement et leur travail. Un grand merci aussi à tous ceux qui encadrent les sportifs, aux élus et aux agents »*, a souligné le maire de Martignas-sur-Jalle.



Les collégiens vainqueurs du rallye citoyen 2026. Ph MG



José Goncalves, étoile du sport 2026. Ph MG

De nombreux sportifs ont été récompensés dans la catégorie Espoir sportif en course d'orientation, tennis et handball. Des bénévoles ont été mis à l'honneur dans les sections handball, course d'orientation, badminton, Uni'Vers Street, ASM (Association sportive martignassaise), RCMI (Rugby club Martignas Illac), et FCMI (Football club Martignas Illac).

Un coup de projecteur a été donné sur Michel Martin, président de l'ASM (qui compte plus de 2.000 adhérents), et Bernard Lefebvre, président durant onze ans de la section volley-ball.

Des performances remarquables ont été relevées : celles de Clémentine Berthelot en handball, des U18 masculin en basket, des U10 et U13 du FCMI, de la réserve senior du RCMI, des vétérans de l'ASM badminton, l'ASM tennis, et des collégiens vainqueurs du rallye citoyen 2026.

L'étoile du sport a été décernée à José Goncalves. Cet agent municipal est très engagé dans le domaine sportif.

Michèle GANET (clp)

La remise de calots et d'insignes à la BA 204

MÉRIGNAC

Mercredi 4 novembre en soirée, la Base Aérienne 204 Caroline Aigle accueillait la cérémonie de remise de calots et d'insignes aux équipiers des Escadrilles Air Jeunesse (EAJ), sous la présidence du général de brigade aérienne Jérôme Fleith, chef d'état-major du Commandement Territorial de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Elle a eu lieu en présence du commandant de la base aérienne 204, le colonel Laurent Savio ; du commandant en second, le colonel Philippe Royer ; de l'adjointe Mauricette Boisseau ; des parents des jeunes EAJ.

« Cette cérémonie constitue une étape importante dans votre parcours, a déclaré le Général Fleith. *Vous allez découvrir la richesse de l'Armée de l'air et de l'aéronautique. Vous aurez des visites, des rencontres, des immersions et des échanges. La remise des insignes récompense votre assiduité, le calot symbolise votre entrée dans la grande famille des aviateurs. Je salue l'investissement de vos encadrants et de vos familles. »*



L'ensemble des équipiers des EAJ (Escadrilles Air Jeunesse). Ph MG

Le général Fleith et le colonel Savio ont remis les insignes aux promotions 2023 et 2024, et les calots à la promotion 2025. *« Cette cérémonie est un moment fort pour vous, les équipiers*, a souligné le Colonel Savio. *Vous avez vu le partenariat avec les Canadiens et vous avez plusieurs projets en cours. Continuez de vous investir et profitez bien de cette belle base. Les parents, soyez confiants, on prendra soin de vos enfants... »*

Michèle GANET (clp)



Le général Fleith et le colonel Savio. Ph MG

Courrier de Gironde français
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Jean-Christophe Giret - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan
Rédacteurs départementaux : Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) : 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.
Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)
votre journal BAC DE TRI

Olena Vaskiv : « Peindre, c'est moi »

LE BOUSCAT

Olena Vaskiv, artiste peintre, reçoit Courrier de Gironde dans son atelier. Il est lumineux. Ses tableaux accrochés sur les murs enrichissent par leurs couleurs éclatantes le silence de cet espace intimiste où un canapé blanc accueille le visiteur.

Le temps de l'interview, elle est assise dans un fauteuil à bascule. Tout un symbole pour celle qui est née en Ukraine à Mykolaiv et s'est installée au Bouscat à la suite l'invasion de son pays par la Russie en 2022.

Olena Vaskiv confie : *« Enfant, je demandais à ma mère de dessiner pour moi des poupées en papier. Je les découpais et leur créais mon propre petit monde. Plus tard, j'ai découvert les travaux d'une amie qui fréquentait une école d'art. Je les tenais entre mes mains et j'avais l'impression qu'un autre espace, féerique, s'ouvrait devant moi. Par la suite, j'ai étudié dans un atelier d'art professionnel ; puis j'ai obtenu un diplôme de restauratrice de peinture de chevalet et de peinture monumentale à l'université de Kiev. »*

Pendant dix ans, elle dirige son propre atelier en Ukraine, un lieu de création qui accueillait des élèves, des soirées de jazz, des stages en plein air et des rencontres artistiques. Elle développe son travail sous le pseudonyme Elena Ternova. Son installation en France l'oblige à recommencer beaucoup de choses.

« Un nouveau pays, une nouvelle langue et la perte de mon environnement familier ont ébranlé même ce qui, pendant de nombreuses années, avait été mon point d'appui. J'ai dû chercher de nouveau ma place et retrouver ma propre force intérieure. J'ai repris mon nom de naissance Vaskiv. Il y a eu une période où les doutes sont devenus si nombreux que j'ai presque cessé de peindre. Mais c'est précisément à ce moment-là que j'ai compris plus profondément encore que peindre n'est pas quelque chose de séparé de moi. Peindre, c'est moi. »



Olena Vaskiv aime peindre en plein air.
Ph Olena Vaskiv / Collection personnelle



Un après-midi au Castel d'Andorte.
Ph Olena Vaskiv / Collection personnelle

De fait, les toiles de Olena Vaskiv sont une palette de ses sentiments. Cette artiste travaille à la frontière du figuratif et de la peinture intuitive. Elle explore les états intérieurs, les transitions émotionnelles subtiles et la relation entre la lumière, la forme et le sentiment de présence.

« Le point de départ de mes œuvres est toujours intuitif et corporel, la composition se construit de manière consciente à travers le travail de la couleur, de la matière et du rythme, dit-elle. *J'utilise principalement l'huile et l'acrylique sur toile, pour aborder la matière picturale comme une substance vivante et sensible. »*

Et l'artiste de poursuivre : *« Je pense et je peins à travers les sensations. Je remarque la lumière, la couleur, le mouvement et l'atmosphère, et je cherche à leur trouver un langage artistique. Le plein air occupe une place particulière dans ma pratique. J'aime profondément peindre directement dans la nature — être au cœur de l'espace, sentir la lumière, l'air, le mouvement et les transformations de tout ce qui m'entoure. Dans ce contact vivant avec la nature, je ne me contente pas de l'observer : j'ai le sentiment de devenir moi-même une partie de ce que je peins. Je tiens à laisser dans le tableau un espace non seulement pour moi, mais aussi pour la personne qui le regarde. »*

Pierre PECH (clp)

Contact : Olena Vaskiv, 138, rue Raymond-Lavigne, au Bouscat. Contact : 07.49.62.17.74.

Quinzaine de l'égalité : quatre créations originales

LE BOUSCAT

Bordeaux Métropole, la Ville de Bordeaux et les autres communes partenaires sont engagées depuis plusieurs années dans la promotion de l'égalité, de la diversité et dans la lutte contre les discriminations. Pour la 13e édition de la Quinzaine de l'égalité et de la diversité, 150 événements, en grande partie gratuits, se déroulent du 14 au 29 novembre. Pour Le Bouscat, quatre initiatives inventives et originales ont été élaborées avec les acteurs du territoire.

Un projet participatif, « Porte voix », est conduit par la Mission Jeunesse auprès des collégiens d'Ausone, Jean-Moulin et Sainte-Anne. À travers des ateliers artistiques, les élèves sont invités à s'exprimer sur le respect, la diversité et les discriminations. Leurs créations seront présentées du 27 novembre au 3 décembre à La Source.

Un échange débat public est organisé jeudi 26 novembre à 19h par l'association Ricochet. Il portera sur les différences et la lutte contre les discriminations. L'échange, sous forme d'arbre à palabres avec, comme Intervenante, Marième Diallo, sociopalabriste, sera animé par les jeunes de l'association. Il portera sur des situations discriminantes vécues par des jeunes de tous horizons : âgisme, sexisme, racisme, etc.

Un temps fort au cœur du quartier Champ de Courses, sera organisé mercredi 18 novembre à 14h par l'association Le Carrousel en partenariat avec le bailleur social Gironde Habitat, le service cohésion sociale du Bouscat et les éducateurs du Prado. Il abordera le rapport à la citoyenneté et la diversité culturelle.

Côté sport, le club de football de l'Union Sportive Bouscataise, en lien avec la Ville, organisera, jeudi 19 novembre, une journée de découverte des sports adaptés. Cette ouverture poursuit un objectif de sensibilisation et de changement de regard. Voir des enfants en situation de handicap pratiquer aux côtés d'enfants valides, sur les mêmes installations et avec les mêmes éducateurs, contribue concrètement à déconstruire les représentations et à promouvoir une culture sportive inclusive.

Pierre PECH (clp)

Plus d'informations à retrouver sur www.bordeaux-metropole.fr

Rencontre littéraire avec Juan Gabriel Vásquez

LE BOUSCAT

Le festival Lettres du monde organise la venue d'auteurs étrangers dans les bibliothèques et médiathèques de la région Nouvelle-Aquitaine pour des rencontres littéraires. C'est dans ce cadre que la médiathèque du Bouscat accueillera l'auteur et journaliste colombien Juan Gabriel Vásquez, jeudi 19 novembre à 18h45 à La Source. La rencontre sera animée par Sylvie Hazebroucq, journaliste littéraire.

Né à Bogota en 1973, Juan Gabriel Vásquez a fait des études de lettres à la Sorbonne, puis a vécu en Belgique et à Barcelone. *Les Dénonciateurs* lui ont valu une reconnaissance internationale immédiate. *Histoire secrète du Costaguana* a obtenu le prix Qwerty du meilleur roman en langue espagnole ainsi que le prix Fundación Libros y Letras de la meilleure œuvre de fiction, et *Le Bruit des choses qui tombent* le prix Alfaguara 2011. En 2012, Juan Gabriel Vásquez a reçu le prix Roger Caillois pour l'ensemble de son œuvre et en 2014 le prix de la Real Academia Española pour *Les Réputations*.



Juan Gabriel Vásquez.
Ph Bénédicte Roscot

Dans son dernier livre, *Les noms de Feliza*, il rend hommage à une de ses compatriotes, la sculptrice Feliza Bursztyn, et au pouvoir de la fiction.

Pierre PECH (clp)

Entrée libre. Site : www.lettresdumonde33.com

L'information à l'heure du numérique

LE BOUSCAT

L'Académie Prospective Nouvelles Technologies, présidée par Bernard Gautreau, propose une conférence sur le thème de l'information à l'heure du numérique, mardi 17 novembre à 18h30 à La Source. Elle sera donnée par Jean-Denis Laval, délégué territorial de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi), Marlène Delaurans, professeure en sciences de l'information et communication (Inalco), et Philippe Steuer, directeur adjoint du campus régional de cybersécurité.

L'objectif est de faire comprendre au public les mécanismes qui permettent de fabriquer et promouvoir ces informations : qui les conçoit ? Dans quel but ? Et surtout comment peut-on s'en prémunir ? La conférence durera une heure et sera suivie d'un échange avec le public pendant trente minutes. Elle sera prolongée par un cocktail offert par la municipalité.

Pierre PECH (clp)

Entrée libre. Renseignements : 05.57.22.27.62.

Croix-Rouge : une grande vente de jouets

LE BOUSCAT / BRUGES

La Croix-Rouge Le Bouscat-Bruges organise sa grande vente annuelle de jouets, pour préparer les fêtes à petits prix, samedi 21 novembre, de 10h à 16h. Rendez-vous est donné à la résidence Didier-Daurat, 384, av. de la Libération ou 70 rue du Président-Kennedy, au Bouscat.

Il y aura un large choix de jouets, neufs et d'occasion, pour faire plaisir aux enfants. Ce sera également une belle manière de donner une seconde vie à des jouets encore en très bon état. On y trouvera aussi une sélection de décorations de fête, de petits cadeaux pour tous les goûts et tous les budgets, ainsi que des vêtements de fête pour petits et grands. Cette grande vente est aussi l'occasion de soutenir les actions de la Croix-Rouge, tout en favorisant le réemploi et la solidarité.

Pierre PECH (clp)

Contact : 05.56.42.18.56.

LE BOUSCAT

Spectacle jeune public.

ImagOri, un spectacle jeune public (dès 4 ans) sera joué mercredi 18 novembre à 16h30 à l'Ermitage-Compostelle. *ImagOri* est une traversée chorégraphique et musicale dans un univers onirique fait de papier ; c'est aussi la création d'un monde imaginaire dans lequel un voyageur se retrouve. Tarif : 6 €. Billetterie : 05.57.22.24.50 et culture-bouscat.fr

Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde : appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

Deux rendez-vous à noter

ARCACHON

• Deux jours pour débattre.

Le Grand Débat, vendredi 13 et samedi 14 novembre au théâtre Olympia, sera animé par l'écrivain Philippe Besson. Des personnalités du monde médiatique, politique, philosophique sont invitées pour débattre sur des sujets de société.

Cette année, le Grand Débat accueillera Nicolas de Tavernost, dirigeant de chaînes de télévision, créateur de M6, auteur de *La télé comme jamais* (Allary éditions) ; Benoît Cohen, cinéaste et écrivain, auteur de *This is not America* (Flammarion), un voyage au cœur de l'Amérique qui résiste ; Solène Saint-Gilles, responsable des programmes culturels à France Télévisions, autrice de *Intelligence artistique* (éditions Bloom Time) ; Gérald Andrieu et Laure Coromines, journalistes, auteurs de *Nous les Français* (Robert Laffont). Entrée libre.

• Arcana fête ses 50 ans.

Le Concert du cinquantenaire du groupe vocal Arcana aura lieu samedi 21 novembre à 21h au théâtre Olympia à la faveur d'un concert intitulé *La joie du baroque*.

Au programme : Haendel, Vivaldi, Durante, Rameau, avec Fatima Lambrecht (soprano), Christophe Duverger (baryton), Arcana et l'Ensemble orchestral Kypris, sous la direction de Philippe Douenne.

ARCACHON

Au théâtre Olympia.

- *L'amour en cadeau*, de la poésie et de l'humour avec le Cercle des mots, dimanche 15 novembre à 18h30.
- *Prométhée*, ballet de l'Opéra Grand Avignon, jeudi 19 novembre à 20h30.

Au MA.AT.

- Brunch des auteurs avec des invités locaux, samedi 14 novembre, de 11h à 13h : Pascale Boigontier, qui a lancé la collection « Les mini-explorateurs » ; Nathalie Pinard de Puyjoulon, journaliste à France 3 Aquitaine, pour son premier roman *Le photographe de l'empereur ;* Patrick Chaleyssin, courtier en art, pour son roman *Life is life*.
- Conférence : *La photographie humaniste : une vision du monde*, par Claude Pitot, lundi 16 novembre à 15h.
- Conférence : *Simone Weil, philosophe incandescente (1909-1943)*, par Béatrice Labergerie, docteur en éducation, jeudi 19 novembre à 10h.
- L'invitée du mois : Manal Salamé, écrivaine, poète et photographe libano-française, parlera de son premier roman, *Habibi Bayrouth*, qui raconte son histoire, samedi 21 novembre à 16h.

Au Zèbre.

- *Les barbies*, comédie de Maria Ducceschi, samedi 15 novembre à 21h.
- New Orleans Big Three, avec Jérôme Gatius (clarinette), Thierry Ollé (piano) et Benoît Auprêtre (batterie), jeudi 19 et vendredi 20 novembre à 21h. Réservations au 06.85.96.59.87.

Au Moulleau.

Petite brocante, dimanche 15 novembre, de 8h à 18h, dans les jardins de Notre-Dame des Passes.

LA TESTE-DE-BUCH

Journée de la naissance.

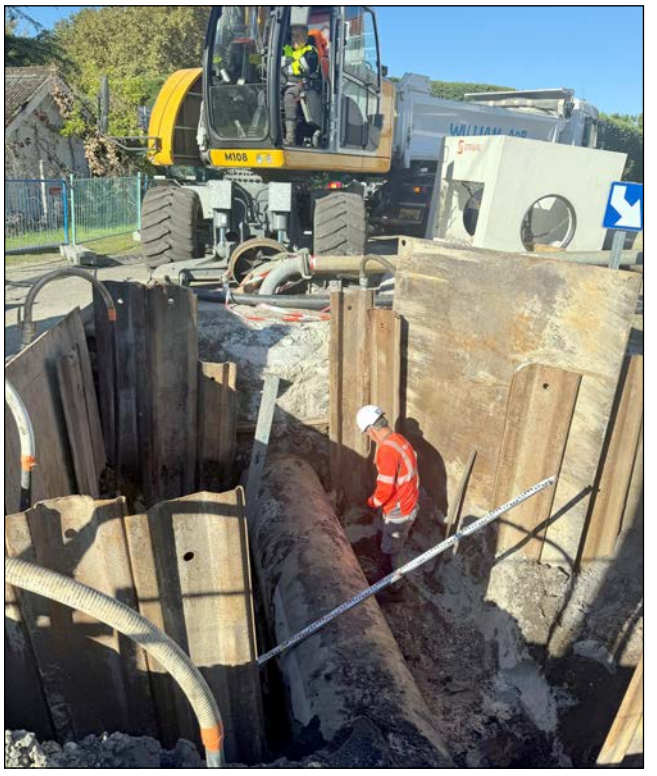
Conférences, ateliers, visite de la maternité, samedi 14 novembre, de 10h à 18h, au Centre Hospitalier d'Arcachon.

Des travaux pour empêcher de nouvelles inondations

BASSIN ARCACHON

La crainte des inondations et de la submersion des réseaux d'eaux pluviales et des eaux usées fait partie des préoccupations du Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (SIba). Les incendies de juillet dernier au nord Bassin et la disparition de dix millions de pins font craindre, en cas de fortes pluies, des ruissellements vers les communes littorales, sachant qu'un pin de 20 ans absorbe 100 litres d'eau par jour quand il pleut. Il en est de même au sud Bassin, où 22 hectares de pins ont brûlé en 2022. C'est pourquoi le Siba a engagé dès 2024 des travaux importants, soit 120 millions d'euros pour limiter ces problèmes et informer les habitants.

À Arès, lors des fortes pluies de 2023 et 2024, deux zones ont été particulièrement touchées par les inondations : les Abberts et le secteur de Garguehos. Elles ont été considérées comme prioritaires dans le programme d'investissement consacré aux eaux pluviales. Entre 2024 et 2025, un nouvel axe d'écoulement des eaux pluviales a été créé et un fossé existant dans le secteur de Abberts a été redimensionné. Avec un résultat positif, puisque aucune inondation n'y a été constatée malgré les fortes pluies de janvier et février 2026, a signalé Xavier Daney, maire d'Arès, lors de la présentation des nouveaux travaux.



Les travaux à Arès se termineront mi-décembre.

Ph Siba

Aujourd'hui, c'est à Garguehos qu'intervient le Siba avec le lancement des travaux sur le boulevard de l'Aérium, un axe structurant pour l'écoulement des eaux de pluie. Bruno Lafon, président du Siba et maire de Biganos, a expliqué : *« Garguehos, c'est le nom d'une craste qui serpente entre des parcelles privées et publiques. Elle est directement connectée en amont à la forêt incendiée, et quand il y a de fortes pluies, sa capacité d'écoulement est parfois insuffisante, d'où des débordements. »*

Quelque 415.000 € sont investis pour redimensionner le réseau d'eaux pluviales par une canalisation entre la rue René-Coty et le giratoire de la rue du 14-Juillet, actuellement constitué de fossés et de passages busées de sections insuffisantes. Les travaux, qui ont commencé le 26 octobre, se termineront le 18 décembre. Une deuxième phase est prévue, car il s'agit là d'une première étape qui s'inscrit dans un programme global d'amélioration de la gestion des eaux pluviales sur un bassin versant de près de 443 ha.

Bruno Lafon a rappelé que depuis fin août, plus de quatre kilomètres de crastes ont déjà été reprofilés par le Siba sur les secteurs d'Arès et Lège-Cap-Ferret. Un chantier qui vient en complément des entretiens assurés par les communes sur les fossés et les noues en zone urbaine, des fossés larges et végétalisés pour stocker et favoriser l'infiltration des eaux.

De plus, des travaux de ralentissement des eaux en provenance des zones forestières incendiées sont en cours avec la création de zones d'étalement de plus de 3.000 m³ sur des parcelles mises à la disposition d'Arés. *« On ne peut pas créer un grand bassin comme à Gujan-Mestras où il n'y avait qu'une craste à stopper. Au nord du Bassin, il y a une multitude de cours d'eau »*, a expliqué Sabine Jeandenand, directrice générale des services du Siba.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Hommage aux combattants et aux résistants

ARCACHON

À Arcachon, la cérémonie du souvenir, pour la Toussaint, au Carré militaire et à la stèle de Marie-Bartette, s'est tenue lundi 2 novembre car cette année, des enfants de l'école primaire des Abatilles, avec Eileen Barberot, leur directrice, se sont joints aux personnalités civiles, militaires et religieuses.

À la « Lanterne », œuvre du sculpteur Claude Bouscau, entourée du carré militaire qui compte plus de 400 tombes de soldats des deux guerres mondiales, Fabrice Mallet, le maître de cérémonie, a rendu hommage à *« ces héros, toutes celles et tous ceux, quelles que furent leur religion, leur race ou leur nationalité, qui ont combattu, versé leur sang, sacrifié leur vie, pour la sauvegarde de nos valeurs et de notre Patrie, pour que vivent la France et la liberté »*.



Un hommage à la « Lanterne », lundi 2 novembre.

Ph AGdeS

Les enfants ont déposé des petits drapeaux aux couleurs de la France sur des tombes de combattants tandis que des gerbes étaient déposées par le maire Yves Foulon, le lieutenant-colonel Benoît Fourmont de la base aérienne 120 de Cazaux et Jean Cantegrel, membre de l'Ufac (Union française des associations de combattants et de victimes de guerre).

À la stèle de Marie-Bartette, une autre œuvre de Claude Bouscau, qui représente une hirondelle (nom de code de la résistante), Fabrice Mallet a rappelé son action d'août 1940 à son arrestation le 30 juin 1944, sa déportation à Dachau, puis Ravensbrück, et son retour à Arcachon en mai 1945. *« En son nom, rendons aujourd'hui hommage à ceux qui décidèrent de ne pas ployer sous le joug nazi, de lutter contre l'obscurantisme »*, a-t-il dit.

Les enfants ont déposé des fleurs et entonné le Chant des partisans, composé et interprété par la chanteuse Anna Marly en 1943 à Londres, sur des paroles de Maurice Druon et Joseph Kessel.

Cette participation des jeunes écoliers a été tout particulièrement appréciée et ils ont été chaleureusement félicités.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Maline et Canelot : la Ville passe la main

LA TESTE-DE-BUCH

Face à la vétusté des digues et des écluses qui menace le quartier du Canelot, la Ville de La Teste-de-Buch a décidé de confier ses activités maritimes au Syndicat mixte des ports du bassin d'Arcachon, (SMPBA). Aussi, mercredi 4 novembre, à la cabane du Piou du port de La Teste, le maire Thierry Gouaichault, aux côtés de Stéphanie Aloir, conseillère municipale déléguée aux affaires maritimes, et Cyril Clément, directeur du SMPBA, a animé une réunion à destination des riverains et des associations du quartier concernés par cet accord.



Stéphanie Aloir, Thierry Gouaichault et Cyril Clément. Ph WR

À compter du 1er janvier 2027, en plus de prendre en compte la gestion des corps morts dans la zone du Pilat à l'Aiguillon et de la halte nautique de Cazaux, le Syndicat assurera à ses frais les travaux de réfection du bassin de la Maline, des digues et de l'écluse. Cet ouvrage, qui permet aux ostréiculteurs de bénéficier d'une eau propre, doit être absolument rénové pour remédier aux débordements dans le Canelot qui risque d'inonder le quartier, aux périodes de grandes marées.

À terme, lorsque tout sera sécurisé, le maire souhaite voir le Canelot aménagé, afin de *« donner du sens à cet endroit, d'apporter quelque chose qui ait de la gueule : un lieu de vie, de promenade »*, a dit Thierry Gouaichault. Le Canelot est un petit chenal parallèle au canal du port, de 650 m de long, bordé d'habitations. Le flux des marées est géré par une écluse vétuste, les menaces d'inondation du quartier sont récurrentes et la remise en état de l'ouvrage une nécessité. *« Pour être géré par le SMPBA, le Canelot doit devenir une voie navigable »*, a souligné Cyril Clément.

Dans un premier temps, le SMPBA et la Ville souhaitent mettre en œuvre rapidement les travaux de mise en sécurité des sites, notamment la digue qui sépare la Maline du Canelot. *« Nous avons perdu beaucoup trop de temps et désormais, nous sommes dans un nouveau processus de financement et de travail »*, a déclaré le maire, d'un ton optimiste.

William RATTO (clp)

Incendies : « Merci pour votre engagement »



Thierry Gouaichault, maire de La Teste. Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Thierry Gouaichault, maire de La Teste-de-Buch, a rassemblé, vendredi 30 octobre à la salle Franck-Cather, les services de secours, les bénévoles, les soignants, les représentants d'associations et des chefs d'entreprise, afin de saluer l'élan de solidarité dont ils ont fait preuve lors de l'incendie de Saumos cet été.

Cette soirée a été l'occasion de mettre à l'honneur et de remercier ceux qui se sont mobilisés dès les premiers instants. En effet, dès l'ordre d'évacuation des communes du nord Bassin, la Ville de La Teste s'était mise en ordre de bataille et, avec l'aide des services municipaux, avait assuré l'accueil des personnes évacuées. Sur les trois sites ouverts dans les dojos et les gymnases de la plaine des sports de la commune, associations, bénévoles et habitants s'étaient spontanément présentés afin d'apporter une aide aux naufragés de l'incendie.

Le maire a rappelé le formidable élan de générosité des habitants pendant cette période : *« La solidarité ne s'est pas décrétée, elle s'est exprimée, et c'est l'intérêt général qui nous a conduits durant cette épreuve. Merci pour votre disponibilité, vos initiatives, votre engagement. »*

William RATTO (clp)

Une cérémonie recueillie au cimetière

LA TESTE-DE-BUCH

Depuis 2008, la Ville de La Teste perpétue le devoir de mémoire en collaboration avec l'association le Souvenir Français. Chaque année, la cérémonie de fleurissement des tombes des soldats « morts pour la France » et un dépôt de gerbes à la stèle qui leur est dédié sont organisés dans les cimetières de Cazaux et La Teste centre.

Sous la houlette du maire Thierry Gouaichault, les membres du conseil municipal, des représentants de la base aérienne de Cazaux et du commissariat de police, Jean-Louis Amat, sous-préfet d'Arcachon, ainsi que des élèves de huit classes CM1 et CM2 de la commune se sont réunis vendredi 6 novembre. Un petit drapeau tricolore avait été planté au pied de chaque sépulture. S'adressant tout particulièrement aux jeunes présents, le maire a déclaré : « *Leur sacrifice nous oblige. Fleurir une tombe n'est pas seulement honorer un mort, c'est aussi se souvenir.* »

La cérémonie, très recueillie, s'est achevée avec une *Marseillaise* chantée à l'unisson par les élus, les autorités et les écoliers.

William RATTO (clp)



La cérémonie s'est déroulée le 6 novembre en présence de nombreux jeunes. Ph WR

L'arbre fêté malgré la pluie



Le public n'a pas manqué de visiter les stands des exposants : pépiniéristes, artisans… Ph Ville d'd'Arès

ARÈS

La météo n'était pas vraiment de la partie, mais elle n'a pas découragé les visiteurs. La Fête de l'Arbre et des Plantes a une nouvelle fois rassemblé petits et grands à Arès, dimanche 25 octobre, dans une ambiance conviviale placée sous le signe de la nature et des découvertes.

Les enfants ont particulièrement apprécié la ferme pédagogique et les balades à poney, tandis que les adultes ont pris le temps de flâner entre les stands des artisans et des horticulteurs. Plantes, fruits, miel, confitures et autres produits ont trouvé preneurs, preuve que la pluie n'a pas refroidi les envies de jardinage et de gourmandise.

Cette édition a également été marquée par le lancement du concours « Mon œuvre d'Art'bre ». Pour cette première, une vingtaine de créations ont été présentées. Sculptures, peintures et photographies ont proposé autant de regards sur l'arbre, source d'inspiration inépuisable pour les artistes.

Une belle réussite collective à laquelle ont contribué les commerçants, les exposants, les participants au concours, le Comité des fêtes arésien et les équipes municipales.

Malgré les caprices du ciel, l'événement a tenu ses promesses. Rendez-vous est donné l'année prochaine pour la 19e édition !

Christelle SEGUY (clp)

Des moments de partage avec Calogero au théâtre Olympia

ARCACHON

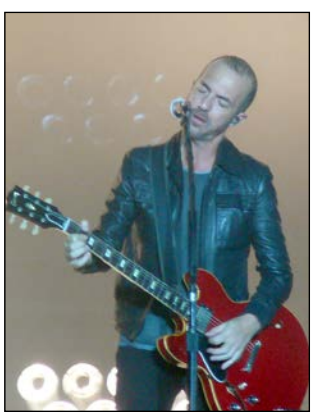
Le chanteur Calogero a fait étape à Arcachon pour deux soirées les 4 et 5 novembre à la faveur de sa tournée « Un soir dans les théâtres », qui revisite 25 ans de carrière. Le théâtre Olympia a affiché complet les deux soirées (avec liste d'attente), et le public multigénérationnel n'a pas boudé son plaisir, saluant l'artiste par de nombreuses standing ovations et reprenant avec lui nombre de ses chansons.

Calogero démarre le concert au piano avec la chanson *Un soir dans les théâtres*, créée pour la tournée. Il propose avec ses deux musiciens un beau répertoire, avec la reprise d'incontournables dans des versions inédites comme *En apesanteur*, *Face à la mer*, *Feux d'artifice*, *Fondamental*, tantôt au piano, tantôt à la guitare basse. Des moments uniquement musicaux ponctuent le spectacle, dont la mise en scène traversée de multiples effets de lumière est spectaculaire.

Des passages émouvants, servis par sa voix mélodieuse, valent au chanteur des applaudissements nourris : *Si seulement je pouvais lui manquer*, un hommage à son père disparu récemment, ou *Comme ils disent*, une chanson de Charles Aznavour de 1972 consacrée à la vie d'un homosexuel. Calogero est accompagné au piano par Gioacchino Maurici, son frère aîné, pour *Le temps* qu'ils ont composé ensemble. Et il chante *En harmonie*, un duo touchant avec sa fille Nina Maurici, 22 ans.

Le public est sorti le sourire aux lèvres de ces deux soirées enthousiasmantes.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)



Calogero a donné deux concerts à Arcachon. Ph Guy Delsaut / Wikicommons

A4Pm organise son 11e salon du livre autoédité



Les membres de l'A4PM se retrouvent également pour des moments gourmands conviviaux.

Ph A4PM

GUJAN-MESTRAS

La onzième édition du Salon du livre auto-édité, organisé par l'association d'Aide aux auteurs de la petite mer et d'ailleurs, plus connue sous l'acronyme A4PM, se tiendra samedi 28 et dimanche 29 novembre à la Maison des Arts de Gujan-Mestras. (1)

La présidente, Ginette Bléry, précise : *« Ce salon, dont le maître d'œuvre est Alain Cuvillier, rassemblera 27 auteurs dont 14 sont membres d'A4PM. Ils présentent une centaine de livres, dont 56 publiés cette année. Les auteurs d'A4PM et ceux extérieurs à l'association viennent de différents départements du Sud-Ouest. Ce sera un des meilleurs crus jamais réalisés* ! » Tous les genres de littérature seront représentés, du roman à l'histoire, des sciences aux romans graphiques, du développement personnel au thriller.

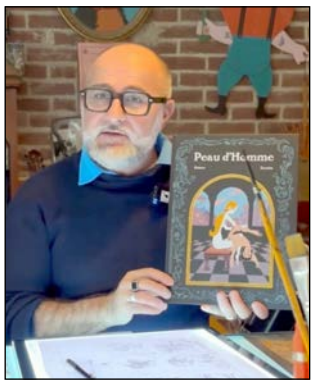
Le prix du Salon sera remis par Partrick Labrue, parrain de l'événement, accompagné des élus de la Ville et de la Région. L'heureux élu remportera ainsi une « croisière repas au clair de lune » sur le bassin d'Arcachon pour deux personnes. Pour rappel, les livres en lice doivent avoir été publiés dans les douze mois précédant le dernier salon et appartenir aux genres narratif, poétique, théâtral, épistolaire ou argumentatif. Le jury, composé des membres du groupe de lecture d'A4PM animé par Ginette Bléry, a reçu neuf ouvrages à lire. Résultats le 29 novembre, tout en profitant d'une exposition des peintures des membres de l'Oustaou.

Nathalie BEDNAR (clp)

(1) Ouverture les deux jours de 10h à 12h15 de 14h15 à 18h.

La 20e pour Perles de BD

LE TEICH



Frédéric Leutelier, alias Zanzim, sera en dédicace.

Ph Instagram fredzanzim

Du 17 au 21 novembre, le public va retrouver un événement plébiscité par tous, le festival Perles de BD. Le Pôle culturel l'Ekla célébrera sa 20e édition en partenariat avec la Ville du Teich à travers une programmation variée, entre spectacles, rencontres et dédicaces avec des auteurs et illustrateurs, sans oublier des ateliers et de nombreuses animations.

Les enfants dès 4 ans pourront profiter de deux séances avec le collectif Les Créants pour son spectacle *Sage comme neige*, mercredi 18 novembre, à 10h30 et 14h30. Les plus de 9 ans seront certainement enthousiasmés avec le spectacle de la compagnie La Salamandre, vendredi 20 novembre à 19h, qui signe une adaptation en théâtre d'objets de la bande dessinée de Zanzim et Hubert.

Enfin, le grand final de ce 20e festival aura lieu samedi 21 novembre à 18h avec un concert dessiné, en compagnie du Brass Band Côtes et Cuivres dirigé par Jérôme Carré et du dessinateur Maxime Garcia. Auparavant, le public aura pu assister à une table ronde dès 9h30 avec l'illustrateur de Peau d'Homme, Zanzim, et des comédiens de la compagnie La Salamandre. D'autres animations suivront dans l'après-midi, entre deux dédicaces avec les auteurs et illustrateurs dont Zanzim, Hapé, Elsa Corradi, Fabien Ronteix, Emmanuel Moynot, Yann Cozic, Troubs, Élisabeth Belhache, Bruno Wennagel, Sandro et Jonathan Garnier.

Les Teichois pourront jouer jusqu'au 22 novembre dans les rues de leur ville : un grand jeu de piste est organisé afin de rechercher des personnages. Pour participer, il suffit de se rendre à la médiathèque de l'Ekla pour récupérer un jeu et se faire expliquer son déroulement.

Nathalie BEDNAR (clp)

Plus d'infos au 05.57.15.63.75.

Les cabanes fêtent l'huître

ANDERNOS-LES-BAINS

Le port ostréicole d'Andernos va retrouver son effervescence samedi 5 décembre. Pour sa 16e édition, « Cabanes en fête » invite à une grande balade gourmande et musicale au cœur des traditions du bassin d'Arcachon. Une journée où l'on passe d'une cabane à l'autre, un verre à la main, pour savourer quelques huîtres, découvrir les spécialités locales et profiter de l'ambiance chaleureuse qui fait le succès de ce rendez-vous hivernal. Plus de 20.000 visiteurs sont attendus.

Cette année, la fête aura aussi une saveur solidaire. Proposé exceptionnellement à 13 €, le pass de dégustation (comprenant un verre de vin de l'Entre-deux-Mers et trois huîtres) permettra de soutenir les sinistrés andernosiens touchés par l'incendie de Saumos. 2 € seront en effet intégralement reversés à l'Amicale des sapeurs-pompiers d'Andernos-Lanton et au CCAS de la Ville. Une belle façon de faire la fête tout en venant en aide à ceux qui en ont besoin.



Dans les allées du port, les bandas et les fanfares donneront le tempo, samedi 5 décembre.

Ph Mairie d'Andernos-les-Bains

Les gourmands auront rendez-vous à 15h sous le grand chapiteau pour l'animation « Chef à bord ». Quatre chefs, Élodie Pichard, Christophe Girardot, Arnaud Chartier et Alexandre Baumard, se prêteront au jeu de la création autour de l'huître du Bassin. De quoi découvrir ce coquillage emblématique sous des formes inattendues, sublimé par des accords avec les vins de l'Entre-deux-Mers.

Dans les allées du port, les bandas et les fanfares donneront le tempo. Cuivres, rythmes tziganes, sonorités balkaniques et musique bretonne accompagneront les visiteurs au fil des cabanes et des ateliers. À 14h, les regards se tourneront aussi vers le Bassin pour admirer le traditionnel vire-vire des pinasses, rejointes par les bacs à voile et un Dragon Boat. Et pour prolonger le plaisir jusqu'au bout, un feu d'artifice illuminera le ciel à 20h.

Portée par plus de 500 ostréiculteurs, viticulteurs, restaurateurs, artistes et bénévoles, « Cabanes en fête » est bien plus qu'une manifestation gourmande : c'est une invitation à célébrer ensemble l'âme maritime du Bassin.

Christelle SEGUY (clp)

Pass en vente sur animations.andernos-tourisme.fr et à l'Office de tourisme. Dégustations supplémentaires payantes dans les cabanes. Navettes gratuites depuis plusieurs parkings d'Andernos, Taussat et Arès, de 10h40 à 21h30. Renseignements au 05.56.82.02.95.

Une semaine animée

ANDERNOS-LES-BAINS

Ces jours-ci, la Ville d'Andernos propose un programme culturel varié pour petits et grands.

Ce samedi 14 novembre à 10h, les bibliothécaires de la médiathèque Andrée-Chedid invitent ainsi les 0-5 ans à partager un moment autour des albums et des contes avec l'Heure joyeuse. À la Maison Louis David, l'artiste peintre Anaïs Dubois dévoilera également le fruit de sa résidence à travers une exposition, à découvrir jusqu'au 21 novembre.

Dimanche 15, de 9h à 17h, la salle du Broustic accueillera la traditionnelle bourse aux jouets et aux articles de puériculture, organisée par l'Association du personnel municipal. De quoi faire de bonnes affaires avant les fêtes…



La ville et son patrimoine à découvrir… toute l'année.

Ph Ville d'Andernos-les-Bains

Lundi 16, place à l'histoire avec une conférence de Didier Coquillas consacrée à l'estuaire de la Gironde, à 18h30 à la médiathèque.

Mercredi 18, les amoureux de la nature pourront partir à la découverte de la bernache cravant, cette oie migratrice venue de Sibérie, dans le cadre d'une journée proposée par la LPO Aquitaine et ses partenaires (de 10h à 16h, rue des Galips).

Jeudi 19, changement d'univers avec la rencontre littéraire d'Esther-Sarah Bulle, à 18h à la médiathèque. L'autrice présentera *Finalement tout s'est bien passé*, un roman qui nous entraîne dans le Belleville des années 1960 (gratuit, sur réservation).

Enfin, vendredi 19, l'atelier Marée Haute Couture proposera de découvrir l'upcycling : une façon créative de transformer ses vieux vêtements et ses chutes de tissus plutôt que de les jeter.

Christelle SEGUY (clp)

Programme détaillé auprès de l'Office de tourisme ou sur www.andernoslesbains.fr

Toujours autant d'activités à la Maison des Acacias

AUDENGE

Tiers-lieu solidaire et culturel au cœur de la ville d'Audenge, la Maison des Acacias propose de nombreux ateliers et animations pour tout public, tout au long de l'année. En ces mois d'automne moins lumineux, le lien social se resserre en intérieur, autour d'une tasse de thé ou autres !

Ainsi, ce vendredi 13 novembre, une aide numérique sera apportée aux personnes qui le désirent, entre 10h et 11h. Chacun pourra se retrouver à l'apéro des adhérents le même jour, de 18h à 20h30.

Dimanche 15 novembre, le repair café invite à donner une seconde vie aux objets du quotidien tombés en panne. Sur place, les réparateurs bénévoles, Éric et Jean-Paul, donneront un coup de main providentiel au sein du Fablab, entre 14h et 17h.



Lorsque le temps le permet, les adhérents se retrouvent en extérieur pour des moments conviviaux.

Ph Maison des Acacias

La semaine suivante se déclinera entre des moments de jeux de cartes, de café des langues en anglais et en espagnol, autour au sein d'un groupe de sophrologie.

Les fêtes de Noël approchant à grands pas, des ateliers dédiés à la création de boules de Noël et couronnes de l'avent démarreront dès le 22 novembre.

Toutes les séances sont à retrouver sur le site internet dédié, avec parfois une inscription nécessaire au préalable.

Nathalie BEDNAR (clp)

À consulter : www.lamaisondesacacias.org Plus d'informations : 06.70.82.33.89 ou bonjour@lamaisondesacacias.org

Projet de plateforme PRD : deux décisions divergentes

BELIN-BÉLIET

Le projet de plateforme logistique et industrielle porté par le groupe Percier Réalisation et Développement (PRD) à Belin-Béliet connaît un nouvel épisode. En l'espace de 48 heures, deux décisions administratives sont venues rebattre les cartes : le maire, Rédouane Louaazizi, a refusé le permis de construire le 26 octobre, tandis que la préfète de Gironde, Sophie Brocas, a délivré l'autorisation environnementale le 28 octobre. Une situation qui ne signifie pas pour autant que le projet puisse voir le jour.



Le maire de Belin-Béliet, Rédouane Louaazizi, a signé un arrêté refusant le permis de construire déposé par PRD.

Ph PD

Dans la zone d'activités Sylva 21, à proximité de l'échangeur 21 de l'A63, ce pôle logistique et industriel prévoit la construction d'un bâtiment de 53.500 m² sur un terrain d'un peu plus de 15 ha. Le futur ensemble pourrait accueillir un ou plusieurs exploitants. Pour PRD, l'enjeu est économique : le promoteur annonce au moins 150 emplois directs et jusqu'à 1.250 emplois indirects.

Mais depuis plusieurs années, cette implantation divise le territoire. Les inquiétudes portent principalement sur la consommation d'espaces naturels, la présence de zones humides et les conséquences du trafic routier. Lors de l'enquête publique, organisée du 24 avril au 22 juillet dernier, 514 contributions ont été enregistrées, dont 78 % défavorables au projet. La commissaire enquêtrice a néanmoins rendu un avis favorable assorti de réserves.

La décision préfectorale du 28 octobre concerne le volet environnemental. Elle est assortie de prescriptions techniques et environnementales. PRD prévoit notamment une réduction de plus de 25 % des surfaces artificialisées par rapport à la première version, une centrale photovoltaïque d'environ 24.000 m², une gestion des eaux pluviales et des mesures de compensation écologique. Cette autorisation ne vaut toutefois pas permis de construire. Les deux procédures répondent à des réglementations distinctes et sont nécessaires à la réalisation du projet. C'est précisément sur le volet urbanistique que le maire a décidé de s'opposer à l'opération.

Élu en mars dernier, Rédouane Louaazizi avait fait de ce refus un engagement de campagne. Il invoque notamment les règles locales d'urbanisme, la fragilité environnementale du secteur, situé dans le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et à proximité d'une zone Natura 2000, ainsi que les questions de sécurité routière. Il s'inquiète notamment du passage quotidien de nombreux poids lourds et véhicules légers sur les voies d'accès. *« La préfète a émis un avis favorable concernant l'impact environnemental, mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que cet avis favorable ne peut pas s'affranchir du règlement d'aménagement local »*, explique le maire. Lequel pointe notamment les aménagements prévus sur les fossés : *« C'est écrit noir sur blanc qu'il est interdit de boucher les fossés. »*

L'élu précise ne pas être opposé à toute implantation économique sur sa commune. *« C'est un endroit qui a un environnement fragile et c'est un projet qui va générer de l'insécurité »*, estime-t-il.

Les conséquences du refus dépassent les limites de Belin-Béliet. PRD avait notamment annoncé des mesures de compensation environnementale, dont la restauration de lagunes, ainsi que des retombées économiques pour le territoire.

Le dossier reste donc ouvert. Le refus municipal empêche, en l'état, la délivrance du permis de construire, malgré l'autorisation environnementale accordée par la préfecture. Un éventuel recours devant le tribunal administratif pourrait désormais constituer une étape importante dans la suite de ce dossier.

Patricia DROGE (clp)

Les « Légendes urbaines » reprennent vie



La nouvelle enquête entraînera les spectateurs au cœur d'une mystérieuse affaire : rendez-vous le 20 novembre.

Ph PD

MARCHEPRIME

Après *Mordiable*, un spectacle consacré à Aliénor d'Aquitaine, la compagnie Okto retrouve Marcheprime avec la suite de sa série théâtrale participative « Légendes urbaines ». Le premier épisode de la saison 2 sera présenté vendredi 20 novembre à 19h. Cette nouvelle enquête entraînera les spectateurs au cœur d'une mystérieuse affaire, dans un lieu tenu secret jusqu'à quelques jours avant la représentation.

L'histoire reprend quelques mois après la dissolution de la Brigade indépendante d'investigation sur les nuisances surnaturelles (Biins). Chacun a suivi son chemin : Nikki est aux États-Unis, Max en Espagne, Sacha au Portugal, Charlie est restée à Marcheprime. Alors que les failles semblent résorbées et que la ville a retrouvé son calme, d'étranges événements viennent troubler cette tranquillité. Plusieurs habitants sont soudainement frappés d'amnésie. Un mystère autour de la mémoire et des liens humains ouvre cette nouvelle saison riche en rebondissements.

Fondée par Laora Climent et basée à Pessac, en Gironde, la compagnie Okto développe des créations originales qui interrogent notamment les inégalités, les questions de genre et les stéréotypes. Associée pour la deuxième année consécutive à La Caravelle, elle poursuit à Marcheprime une aventure artistique qui fait la part belle à la participation des habitants.

« Légendes urbaines » repose en effet sur un principe collectif : construire, en trois actes, une histoire inspirée de souvenirs et de légendes locales, réels ou imaginaires. Le projet mêle comédiens amateurs et professionnels et invite les habitants à devenir acteurs de cette création. Ouverte à tous dès 8 ans, l'aventure se prolongera au fil des épisodes jusqu'à un final spectaculaire en déambulation à travers la ville.

Après ce premier rendez-vous du 20 décembre, l'épisode 2 est annoncé pour le 12 mars, dans un lieu qui sera également dévoilé ultérieurement. Enfin, le 14 mai, l'épisode 3 sera associé à une intégrale des saisons 1 et 2, présentée en déambulation.

Patricia DROGE (clp)

La représentation du 20 novembre, gratuite et ouverte à tous, dure environ 30 minutes. Les personnes souhaitant participer à l'aventure ou devenir figurants peuvent contacter La Caravelle : 05.57.71.16.35 ou culture@ville-marcheprime.fr

Movember : derrière la moustache, un véritable enjeu de santé

MIOS

Après Octobre rose, place à Movember ! Pour la cinquième année consécutive, la municipalité de Mios se mobilise tout au long du mois de novembre afin de sensibiliser le public aux enjeux de la santé masculine, notamment aux cancers de la prostate et des testicules, mais aussi à la santé mentale et à la prévention du suicide chez les hommes. À travers plusieurs rendez-vous et initiatives, la Ville et les associations locales invitent les habitants à se rassembler autour de cette cause.

Cette année, une nouveauté sportive et conviviale vient enrichir le programme : un tournoi des quatre raquettes (tennis, badminton, tennis de table et padel). Ouvert à tous, ce rendez-vous placé sous le signe du partage et de la solidarité permettra de soutenir cette campagne de sensibilisation tout en passant un bon moment sur les terrains. Les équipes devront être composées de quatre joueurs, avec une obligation de mixité : au moins une femme par équipe. Une manière de rappeler que cette cause concerne tout le monde, hommes comme femmes, et que la prévention se construit ensemble.



Réalisation créative des enfants de l'ALSH de l'école des Ecureuils à l'occasion de Movember 2025.

Ph Ville de Mios

Et parce que Movember ne serait pas tout à fait Movember sans moustache, un concours de la plus belle moustache sera également organisé à l'occasion du tournoi. De quoi allier humour et engagement, et faire de ce rendez-vous sportif un moment festif.

La campagne ne se limite pas aux terrains de sport. Pendant tout le mois de novembre, plusieurs actions viendront rappeler l'importance de la prévention et du dépistage. Les ronds-points de Mios se mettent en effet à la moustache : une touche d'humour et de visibilité pour faire parler de Movember dans l'espace public. Des badges Movember seront aussi en vente à l'accueil de la mairie, au prix de 3 € : l'intégralité des recettes sera reversée à Cer'Hom, première association française dédiée à la lutte contre les cancers masculins. Des initiatives portées par les associations miossaises, qui contribuent elles aussi à cette mobilisation collective.

Un engagement qui dépasse largement le simple symbole pileux : derrière la moustache se cache un véritable enjeu de santé publique, trop souvent relégué au second plan.

Lu7 GÉRARD (clp)

Tarif du tournoi : 5 € par personne, soit 60 € par équipe. Inscriptions sur la billetterie en ligne de la Ville (règlement : un seul paiement global par équipe).

LE BARP

Et si on préparait Noël ensemble ? Le Conseil municipal des enfants invite les habitants à un atelier créatif et intergénérationnel, mercredi 18 novembre, à partir de 14h, à la salle du Val de l'Eyre, pour partager un moment privilégié entre petits-enfants et grands-parents. Au programme, la création d'un calendrier de l'Avent personnalisé, à décorer ensemble et à remplir de quelques gourmandises pour patienter jusqu'à Noël. Le matériel est fourni et l'atelier gratuit. Inscription obligatoire : democratieparticipative@lebarp.fr (en précisant le nombre de participants et si l'enfant sera accompagné d'un ou de deux grands-parents). Attention, les places sont limitées.

MIOS

Bal country vendredi 13 novembre à 20h à la salle des fêtes, organisé au profit du Téléthon : l'intégralité de la mobilisation vise à soutenir la recherche contre les maladies génétiques rares. Entrée : 6 €. Plus d'informations sur villemios.fr

SALLES

Apéro-concert animé par Jason Mist, artiste originaire de Nouvelle-Calédonie, pour un voyage musical mêlant folk, blues, rock et reggae, vendredi 13 novembre à 19h30 à la salle des fêtes du bourg. Tarifs : de 4 à 6 €.

Appel à bénévoles pour le nouveau chantier participatif organisé samedi 21 novembre, dès 9h, au parc du château. Au programme : fermeture des accès, nettoyage et désherbage des murs périphériques. Inscription obligatoire jusqu'au 15 novembre sur le site de la ville.

Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Cdc Médulienne.

Unda Maris en concert à l'église

CASTELNAU-DE-MÉDOC

L'église Saint-Jacques de Castelnau-de-Médoc accueillera, samedi 21 novembre à 18h, l'ensemble vocal Unda Maris pour un concert dirigé par Jean-Philippe Fourcade, baryton au Choeur de l'Opéra national de Bordeaux.

Unda Maris est une formation créée en Aquitaine qui se consacre à la diffusion de la musique vocale du Moyen Âge à travers des représentations polyphoniques a capella ou accompagnée d'instruments anciens comme la harpe, la cornemuse, la flûte, la vielle à roue ou le tympanon. Son programme mêle le plain-chant baroque et les thèmes grégoriens ainsi que les traditions polyphoniques sacrées et profanes issues d'Europe occidentale et d'Orient (chants séfarades, grecs et arméniens).

Outre ses engagements réguliers (en et hors région) et sa participation à des festivals, Unda Maris a collaboré à des concerts exceptionnels aux côtés d'organistes prestigieux tels que Michel Chapuis et François Espinasse.

Catherine KNIPPER (clp)

Tarif : 12 €. Gratuit pour les moins de 18 ans. Renseignements au 05.56.00.50.34.



Une partie du chœur qui se produira à l'église Saint-Jacques samedi 21 novembre à 18h.

Ph Mairie de Castelnau-de-Médoc

Bientôt une Réserve communale de sécurité civile

CASTELNAU-DE-MÉDOC

Les événements dramatiques de ces dernières années, liés aux changements climatiques, et notamment les feux ravageurs de cet été, ont mis en évidence l'importance de l'entraide et de la mobilisation collective. Les élus souhaitent aujourd'hui donner un cadre à cet engagement en permettant aux habitants volontaires de contribuer, à leur échelle, à la sécurité et à l'accompagnement de la population lors d'événements majeurs.

Les Réserves communales de sécurité civile ont ainsi vocation à soutenir l'action des communes et des services mobilisés en situation de crise. Selon les missions définies localement, les réservistes pourraient notamment contribuer à l'information et l'accompagnement de la population, à l'appui logistique, ou participer à des actions de prévention. Ils interviendraient dans un cadre organisé, en complémentarité avec les professionnels du secours et de la sécurité.

Une réunion d'information aura lieu à Castelnau-de-Médoc, dimanche 15 novembre, de 10h à 12h, au Moulin des Jalles, pour une présentation de ce projet, et des modalités d'inscription et d'engagement pour les citoyens. Les habitants désireux de s'investir, mais non disponibles ce dimanche-là, peuvent aussi venir se renseigner lors des permanences tenues par les élus le samedi matin, de 10h à 12h.



Une réunion d'information a lieu ce dimanche 15 novembre.

Ph Mairie de Castelnau-de-Médoc

Catherine KNIPPER (clp)

Informations sur www.mairie-castelnau-medoc.fr

Une gratiféria version hiver

LACANAU

Adoptée par tous les Canaulais, la gratiféria d'hiver se déroulera samedi 28 novembre, de 9h à 12h30, à la salle des fêtes de Lacanau-Ville. Cet événement, créé par l'Espace de vie sociale La Sorga, connaît un grand succès chaque année.

Pour rappel, une gratiféria, notion née en Argentine, est un marché gratuit qui repose sur le principe du don et du réemploi. Chacun peut déposer des vêtements propres et en bon état dont il n'a plus l'usage, ou venir en récupérer librement, sans échange d'argent. Cela permet de se débarrasser de vêtements devenus inutiles afin qu'ils circulent et profitent à d'autres, en toute solidarité et convivialité.



Tout est gratuit à la gratiféria de Lacanau.

Ph Ville de Lacanau

Pour cette gratiféria d'hiver, seuls les vêtements d'hiver seront acceptés afin de répondre aux besoins de la saison. Pour les collectes de dons, deux lieux sont mobilisés. La salle des fêtes de Lacanau-Ville sera ainsi ouverte mercredi 25 et jeudi 26 novembre de 16h à 18h30, et vendredi 27 de 16h à 17h30. Les habitants de Lacanau-Océan pourront se rendre à la Maison Pada, située à la Maison de la Glisse, sur le front de mer, jeudi 26 novembre de 16h à 18h30.

La gratiféria est labellisée dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets. Et sachez que l'événement est ouvert à tous, Canaulais ou non.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Olivier de Benoist à l'Escoure

LACANAU

La saison culturelle canaulaise est décidément riche. La salle l'Escoure de Lacanau-Océan va accueillir, vendredi 20 novembre à 20h30, l'humoriste Olivier de Benoist qui présentera, en stand-up, son nouveau spectacle, *Le droit au bonheur*.

Après avoir exploré le couple, ce père de quatre enfants se penche, à sa manière, sur la question existentielle : « *Est-ce que, un jour, j'aurai droit au bonheur ?* » S'inspirant de son rôle de père et des mésaventures quotidiennes d'une famille, il fait rire avec des situations qui parlent à tous les publics. Rire garanti avec cet habitué des grandes salles parisiennes et de la télévision qui résume son idéal du bonheur ainsi : « *Pour vivre heureux, vivons cachés certes, mais surtout loin de sa femme et de ses enfants.* »



Rendez-vous avec l'humoriste vendredi 20 novembre.

Ph Olivier de Benoist

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Tarifs : 25 € (plein) et 15 € (réduit). Réservations : www.medoc-atlantique-travel.com

« Marvel vs Pokémon » au Carcans Games

CARCANS

Déjà la 13e édition pour les Carcans Games. L'événement ludique, organisé par la structure jeunesse de la Ville de Carcans, se déroulera samedi 21 novembre à la salle de la Bugade. Ouverte à tous et gratuite, la manifestation commencera à 14h et proposera de nombreuses activités.

Funfactif animera des jeux de combat, de course et de déplacements VR. Un jeu « Fun drone » sera aussi au programme, toujours en réalité virtuelle à 3 contre 3, avec pour objectif de marquer dans des anneaux avec un ballon. L'association TCT (Tagazoo Club de Talence) proposera des jeux vidéo sur Nintendo, tandis que Cartoon Biganos organisera un combat de cartes Pokémon. Les animateurs de l'ALSH ne seront pas en reste avec, à 14h15 et 16h15, un quiz Pokémon vs Marvel et, à 15h, des « Mimes à la chaîne ».

Pour les enfants plus intéressés par les activités manuelles, deux ateliers seront proposés : des perles à repasser et « crée ta carte de jeu ». Ils auront droit aussi à des lancers d'anneaux Captain America vs des lancers de Pokeball. Et chacun pourra choisir son camp en se prenant en photo avec le photobooth.

La restauration de l'événement sera confiée à la Junior Asso qui, de 14h à 18h, proposera des boissons, des pop-corn et des friandises. De quoi départager la team Marvel de la team Pokémon !

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Renseignements auprès d'Anthony au 06.85.12.37.17.

Un après-midi dédié à la prévention du diabète

VENDAYS-MONTALIVET

En France, plus de 4,4 millions de personnes étaient atteintes d'un diabète en 2024. Mercredi 18 novembre, de 14h à 17h, la Maison du Patrimoine de Montalivet accueillera un après-midi d'information et de prévention. Cette demi-journée est organisée par la Communauté professionnelle territoriale de Santé (CPTS) Nord-Médoc, en partenariat avec la Ville de Vendays-Montalivet, à l'occasion de la Journée mondiale du diabète (14 novembre).

Atteint, proche d'une personne concernée ou simplement désireux de vous informer, tout le monde est invité à cet après-midi qui permettra de rencontrer des professionnels de santé, de découvrir les dispositifs d'accompagnement et de mieux connaître les ressources disponibles sur le territoire.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Un concert & tapas à la sauce franco-mexicaine

LESPARRE-MÉDOC

Le Centre d'Animation Lesparre-Médoc (CALM) propose un « concert & tapas » aux saveurs latines : la chanteuse franco-mexicaine Emmafleurs se produira samedi 21 novembre à 19h30.

Cette artiste bordelaise écrit et chante aussi bien en français qu'en espagnol et en anglais. Et parfois, le tout dans la même chanson. Sa voix de mezzo-soprano est au service d'une pop qui voyage entre rythmes latino-américains, électro et ballades intimistes. Souvent en trio guitare, piano, percussion, Emmafleurs a connu une ascension fulgurante depuis son premier concert au Garage Moderne à Bordeaux et celui donné cet été au festival Musicalarue de Luxey.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Comme toujours, le concert à Lesparre est gratuit, mais les tapas sont payantes.

LACANAU

Une future liaison douce entre la Marina et le collège. Depuis le 4 novembre dernier, la commune de Lacanau mène des travaux pour la création d'une liaison douce entre l'entrée de la Marina et le rond-point de l'allée du collège. Ainsi, sera créé un cheminement avec une passerelle en bois, le tout avec un balisage lumineux à Led. Cette liaison sera synonyme d'un parcours sécurisé pour les habitants et surtout les enfants, à vélo et à pied. La durée du chantier est estimée à quatre mois. Durant les travaux, la vitesse sera limitée à 30 km/h sur la zone d'approche et l'emprise du chantier.

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).

Après restauration, la rue Saint-Léger inaugurée



Une rue Sain-Léger complètement réaménagée. Ph PM

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Après une restauration totale, qui met en valeur une porte classée de la bastide et facilite la vie des habitants, la rue Saint-Léger à Sauveterre-de-Guyenne va être inaugurée ce samedi 14 novembre.

Un accueil aura lieu devant la mairie à 9h30. La cérémonie d'inauguration se terminera par une prise de parole des élus régionaux et un vin d'honneur ouvert à tous à 12h.

Patrick MARICHAL (clp)



Une réfection totale jusqu'au centre de la bastide. Ph PM



L'histoire du camouflage par le peintre Michel Danton

MONSÉGUR

Alors qu'il expose actuellement ses œuvres à The petite Gallery de Monségur, Michel Danton en profite pour expliquer les débuts du camouflage dans l'armée française en 1915. Une guerre où les généraux pensaient encore comme à l'époque de Napoléon, ce qui a entraîné des pertes considérables de soldats en pantalons rouges et des mutineries, rappelle-t-il. Aussi, l'armée a décidé de faire appel aux peintres « avant-gardistes » de l'époque, eux aussi mobilisés. Les trouvailles de ces derniers ont contribué à diminuer les pertes en soldats en modifiant les uniformes et à changer le cours de la guerre en inventant le camouflage. Des arbres morts métalliques comme poste d'observation, des ponts maquillés comme s'ils venaient d'être détruits, des chars en bois... autant de techniques qui depuis, bien améliorées, servent dans toutes les armées du monde.

Ce samedi 14 novembre, rendez vous est donné à 17h pour une discussion avec Michel Danton dans le foyer du cinéma Eden de Monségur : l'artiste présentera cette « science » du camouflage et les artistes qui l'ont créé. Cette rencontre sera suivie à 18h par la projection, en avant-première, du film *Les Braves*, de Lukas Dhont (les deux comédiens principaux se sont partagé le prix d'interprétation masculine à Cannes cette année).

À noter qu'après l'exposition de Michel Danton qui se terminera le 15 novembre, The petite Gallery prépare pour le vendredi 20 novembre une expo *« Noël punk »* de plusieurs artistes « hors normes », dont les productions, entre tableaux, sculptures et objets mobiles, sortent de l'ordinaire.

Patrick MARICHAL (clp)

Renseignements au 06.24.39.09.30.



Peinture sur une toile de tente militaire de 14/18, hommage de Michel Danton aux poilus. Ph PM

« Lire & Élire » dynamisé par des clowns à la médiathèque

PELLEGRUE

« Lire & Élire » est un jeu culturel lancé il y a plusieurs années par Biblio-Gironde pour inciter les jeunes à lire et exprimer leurs préférences.

Cette année, pour rendre cette campagne plus attractive, la médiathèque de Pellegrue accueille, samedi 14 novembre à 14h, la Compagnie Attractions et Phénoménes, un collectif d'artistes qui associe les arts forains à la lecture.

Patrick MARICHAL (clp)

Médiathèque intercommunale de Pellegrue, 10, rue du 8-Mai-1945, au 05.56.61.89.51.



Des clowns qui font bon ménage avec la lecture. Ph PM

CAUMONT

Repas d'automne samedi 14 novembre, à partir de 19h30, dans la salle des fêtes du village. Au menu : salade caumontoise, araignée de porc frites... et animation musicale assurée par Cyril Rod. Tarif : 18 €. Réservations au 06.85.69.12.89.

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Salon du Bien-être dimanche 22 novembre, de 10h à 18h, à la salle Veil (Espace Bonard) : une 7e édition pour ce Salon, organisé par Re Naissance 33, qui réunit une vingtaine d'exposants, les pratiquants de médecines parallèles, les amateurs de soins par les plantes ou des bienfaits de pierres, les masseurs, les astrologues, les hypnotiseurs... Des conférences sont programmées tout au long de la journée. Entrée gratuite, restauration sur place.

MONSÉGUR

Une lecture musicale au Garage des possibles. Le Garage des possibles, un nouveau lieu culturel à Monségur, présente une lecture musicale des poèmes de René Guy Cadou, poète français de la première moitié du XXe siècle, dimanche 15 novembre à 17h. Les poèmes, qui seront lus par Maryvonnick Saouter et Suzanne Robert, profiteront des illustrations de Bérangère Bossard et Luc Xeuy. Rendez-vous au 46, rue d'Angoulême. Participation : 5 €.

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

Une exposition collective



Une partie des artistes adhérents à Artuel de Pessac, qui viendront rencontrer le public à Cestas une semaine durant, du 22 au 29 novembre.

Ph Artuel

CESTAS

L'association Artuel de Pessac présentera, du dimanche 22 au dimanche 29 novembre [1] à la halle du centre culturel de Cestas, les œuvres de 18 artistes adhérents, aux univers et parcours variés, toutes techniques confondues, allant de la peinture à l'huile et à l'acrylique, en passant par l'encre ou le collage. S'y ajoutent aussi bien des photographes que des sculpteurs travaillant le bois, le papier ou encore le verre, dans un partage de la même passion pour la création artistique au sens large.

Qu'ils soient amateurs, confirmés ou professionnels, chacun d'entre eux possède un parcours, une sensibilité et une pratique qui lui sont propres. Tous exercent leur activité artistique de manière indépendante mais trouvent au sein de l'association Artuel un espace de rencontre et d'échanges.

À tour de rôle, ils seront sur place à Cestas lors des permanences pour accueillir le public et présenter leurs œuvres, comme sous la bannière d'Artuel qui leur permet de découvrir aussi le travail des autres artistes et partager leurs expériences, leurs envies et leurs projets. Depuis sa création en 1996, l'association a conservé son esprit et ses valeurs : favoriser les échanges entre artistes et aller à la rencontre du public à travers des expositions collectives comme celle-ci.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Du lundi au samedi de 10h30 à 18h et les dimanches de 10h à 18h.

Le Tandem théâtre sur la ligne d'arrivée

CANÉJAN-CESTAS

Ça continue de rouler fort pour le festival de théâtre Tandem, qui se déploie dans les communes de Canéjan et Cestas. Pour cette 28e édition, il reste encore plusieurs spectacles à voir jusqu'au 22 novembre.

Du côté des professionnels [1], les propositions sont toujours riches et variées. Tout d'abord avec *Origine(s)* du Maesta-Théâtre, vendredi 20 novembre à 20h30 à la Halle du Bouzet de Cestas. Soit une envoûtante et poétique traversée du cosmos proposée au public, dès 10 ans. De tout temps, l'humanité a cherché à comprendre l'histoire de nos origines. Avec l'avènement des mathématiques et l'émergence de la pensée scientifique, de grandes découvertes ont vu le jour. À la frontière du théâtre, de l'immersion vidéo et du concert électronique, *Origine(s)* est un voyage sensoriel au pays des idées mettant en lumière les avancées de notre compréhension du monde.

Le lendemain, samedi 21 à 20h30, *7 Minutes*, par la Compagnie Georges, utilisera pour la toute première fois un lieu étonnant, le gymnase du Courneau à Canéjan, mais idéal pour cette chronique sociale d'un combat féminin. Dans une usine menacée de fermeture, 11 ouvrières doivent voter : accepter de perdre sept minutes de pause pour sauver leur poste ou refuser ce compromis. Un débat intense s'engage. Derrière cette décision apparemment minime se jouent la dignité, la solidarité, le pouvoir, dans un huis clos intense et humain.



La troupe amateurs Les affreux disent yack présentera « Coloc 63 » dimanche 22 novembre à Canéjan.

Ph La Cyclope's Team

Dimanche 22 à 11h, après le café croissant offert à 10h15, le festival Tandem s'achèvera avec le spectacle *Avec* à la Halle du Bouzet de Cestas, pour 1h30 d'un concert « indomptable au chaos néanmoins parfaitement ordonné ». David Sire, en duo avec l'énigmatique Cerf, clown blanc multicolore et guitariste redoutable, chantera une humanité retrouvée, une enfance toujours présente dans une fantaisie poétique inépuisable. À base de brics, de brocs et de pompes à vélo, avec ballons et guitares, voix, bidules et truc-en-vrac, ils offriront un récital de chansons tendres pour soigner l'âme.

Quant aux troupes amateurs, ce même dimanche, elles enchaîneront deux spectacles à la Chênaie du Courneau à Canéjan. À 16h, le duo canéjanais Biboc et Bibok présentera *Ne me quittez pas*. Comme tous les vendredis, Monsieur Flip va manger chez Monsieur Donique, mais ce jour-là, il a une nouvelle à annoncer qui risque de chambouler ces rencontres immuables...

À 17h, place à la *Coloc 63* par d'autres Canéjanais, Les affreux disent yak, qui proposeront une chambre à pourvoir dans une colocation senior dynamique et sympathique, au calme et à la campagne pour retraités de 63 ans et plus uniquement. Décidément, tout un programme !

Sophie NEUPERT (clp)

Contact : billetterie@canejan-cestas.fr et 05.56.89.38.93. Site : www.saisonculturelle.canejan-cestas.fr

Les pionnières de l'astronomie

SAUCATS

Qui a découvert un nombre exceptionnel de comètes et d'astéroïdes ? Une femme. Qui a permis d'organiser la population stellaire ? Des femmes. Et la loi permettant d'arpenter l'Univers ? Encore et toujours une femme ! Pourtant, quand il s'agit de citer au hasard un « astronome historique », le public pense le plus souvent à des hommes comme Galilée, Copernic, ou plus près de nous, Hubble.

Certes, au cours des siècles, les femmes n'ont guère eu l'occasion d'accéder aux sciences en général et à l'astronomie en particulier. Est-ce pour autant une raison de croire en l'absence totale de leurs contributions ? À rebours des idées reçues, Nadège Lagarde retrace le parcours de quelques scientifiques importantes qui ont en commun une particularité, leur sexe.



Une conférence le 21 novembre autour des grandes oubliées de l'histoire de l'astronomie.

Ph AG 33

Organisée par Astronomie Gironde 33, une conférence gratuite (dès 7 ans), samedi 21 novembre à 18h dans la salle de la Ruche, sera animée par cette chercheure au CNRS et basée au Laboratoire d'astrophysique de Bordeaux. Ses recherches portent sur l'évolution stellaire et des processus hydrodynamiques se produisant à l'intérieur des étoiles. Cette présentation suivra la trame des grandes découvertes, et chaque domaine abordé donnera lieu à une description des phénomènes astronomiques concernés où l'on retrouve les grandes figures féminines pionnières qui y sont associées.

Sophie NEUPERT (clp)

Contact : Astronomie Gironde 33, Corine Yahia : ag-33@orange.fr et 06.52.45.64.18.

CANÉJAN-CESTAS

Ateliers emploi. La Cdc Jalle Eau Bourde propose des ateliers à un groupe de trois personnes maximum sur cinq thématiques autour de l'emploi tout au long de l'année. « Se former en ligne » lundi 23 novembre, de 13h30 à 16h30, au CCAS. Inscriptions : 06.70.62.66.18 ou emploi@jalleeaubourde.fr

CANÉJAN

L'aire de jeux du Gué des gaulois va être renouvelée, et c'est aux habitants de choisir le nouvel équipement parmi trois propositions à consulter en ligne sur le site de la mairie. Participation jusqu'au 1er décembre pour une mise en œuvre en mars 2027.

CdC Jalle-Eau bourde

Permanences sur le logement social en mairie de Cestas chaque 1er vendredi du mois, de 9h à 12h : service d'information et d'accueil pour guider dans les étapes d'un projet de logement social. Sur rendez-vous : 05.56.78.13.00 ou jalleeaubourde.fr/logement-social

LÉOGNAN

Léognan a un incroyable talent et le montrera sur scène samedi 5 décembre, en chant, danse musique, magie, humour, performance insolite : un événement organisé par le Conseil municipal des jeunes (CMJ) au profit du Téléthon, ouvert à tous les âges, sur inscription : pascal.dubernet@mairie-leognan.fr

Range ta chambre au foyer municipal, dimanche 22 novembre, de 9h à 17h : livres, jeux, jouets, vêtements, matériel de puériculture, pour donner une seconde vie aux trésors des enfants. Contact : liste.independante.mpagnol@gmail.com

BEAUTIRAN

Le marché recherche son poissonnier tous les samedis matin, place de Verdun, pour compléter l'offre alimentaire et répondre à la demande des habitants. Contact : asso.bam@gmail.com

Transport au marché. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose un service gratuit de transport au marché de Beautiran pour les seniors. Le troisième samedi du mois, une agente du CCAS fait le trajet du domicile des seniors, qui se sont inscrits, à la place de Verdun, où se tient le marché, organisé par l'association Bam. Sur inscription : 05.56.67.06.15 ou ccas@mairie-beautiran.fr. Prochaine date le 21 novembre.

PAYS DE MONTESQUIEU

Sortie guidée extérieure avec la Réserve naturelle géologique (RNG) de Saucats-La Brède, samedi 21 novembre à 10h : « La forêt de Migelane ». Sur inscription au 17, allée Joseph Wresinski, au 05.56.72.27.98 ou reservenaturelle@rnsaucatslabrede.fr ou animation@rnsaucatslabrede.fr. Site : www.rngsaucats-fossiles.fr

BARSAC

Ludothèque éphémère mercredi 18 novembre, de 14h à 18h, à la salle Bastard, qui accueillera parents et enfants pour le plaisir de jouer ensemble. Gratuit. Contact : 06.78.78.86.39 et ludotheque.ephemere.33490@gmail.com. Site : www.ludothèque-ephemere.com

7e Rencontres photographiques samedi 14 et dimanche 15 novembre, de 10h à 12h et de 14h à 17h, à la salle Bastard, avec neuf clubs photos de la région réunis.

Mini'stoires pour Maxi-mômes à la Fête du livre



Une exposition-vente de livres neufs et d'occasion, idéale pour faire des cadeaux de Noël.

Ph SN



Pour les petits comme pour les grands, les séances de dédicaces ont toujours beaucoup de succès.

Ph SN

LÉOGNAN

Organisée du 16 au 21 novembre aux Halles de Gascogne à Léognan, la 31e Fête du Livre Jeunesse & BD est la manifestation phare de l'association de bénévoles MarquePage. Pour la cinquième année consécutive, la librairie associative et locale Des livres à bord y est associée, et c'est grâce à ce partenariat essentiel que plus de 3.000 ouvrages sont proposés au public, à la lecture et à la vente.

Conçue principalement pour les enfants, cette manifestation est tout public grâce à différents types d'animations autour du thème choisi, cette fois *Mini'stoires pour Maxi-mômes*, en plus de l'exposition-vente de livres (essentiellement) neufs ou d'occasion.

Il s'agit d'un événement culturel fédérateur qui crée du lien intergénérationnel entre enseignants, enfants, bénévoles de MarquePage et intervenants. Cette année, la Fête du livre Jeunesse & BD a ouvert un espace spécialement dédié aux tout-petits lecteurs de 0 à 3 ans.

Plusieurs partenariats avec diverses associations culturelles de la commune (théâtre, musique, danse) et du département (Astronomie des Jalles, Réserve de Saucats, ludothèque) permettront de proposer des animations autour du thème choisi. Idem pour la participation de la bibliothèque municipale et de l'Espace Culturel Georges-Brassens, au travers de spectacles (concerts, pièces de théâtre, films) et l'accompagnement des bibliothèques du réseau En voiture Simone ! sur tout le territoire de la Communauté de communes de Montesquieu (CCM).

De nombreux auteurs et illustrateurs, surtout locaux (dont de nouveaux venus dans le métier), y sont invités pour échanger et participer à des séances de dédicaces, aux côtés d'éditeurs.

Grâce aux bénéfices engendrés chaque année, MarquePage peut ainsi offrir aux écoles publiques de la commune les livres pour préparer les rencontres avec les auteurs invités. Des livres, financés par la CCM, sont également fournis aux collégiens du canton.

Sophie NEUPERT (clp)

Contacts et programme complet sur www.marquepageleognan.fr
Sur Facebook : FeteDuLivreJeunesseEtBdLeognan et Instagram : fetedulivrejeunesseetbd

Une réunion d'information sur la mutuelle communale



La réunion se déroulera mardi 24 novembre au centre associatif et culturel Joséphine-Baker.

Ph MG

SAINT-JEAN-D'ILLAC

Depuis 2023, la Ville de Saint-Jean-d'Illac, en partenariat avec la Mutuelle Familiale, propose une mutuelle communale pour faciliter l'accès aux soins à tous. Aujourd'hui, près de 500 Illacais ont déjà fait le choix d'adhérer à cette mutuelle accessible à tous les habitants, sans limite d'âge, ni questionnaire de santé.

La Mutuelle Familiale propose des solutions personnalisées et accessibles pour préserver le capital santé de chacun, tout en garantissant un accompagnement bienveillant face aux risques d'aujourd'hui et de demain. Depuis 1937, elle protège ses adhérents de manière solidaire et durable pour leur offrir la meilleure couverture sociale possible. Profondément attachée au modèle mutualiste, société de personnes à but non lucratif, elle se bat au quotidien pour une société plus juste, plus responsable.

Une réunion publique d'information, afin d'en savoir plus sur ce dispositif, de découvrir les garanties ou de faire le point sur la complémentaire santé, est organisée mardi 24 novembre à 17h à la salle Villenave du centre associatif et culturel Joséphine-Baker (70, av. du Las).

Michèle GANET (clp)

Artistes et créateurs vont faire salon



Peintres, céramistes et sculpteurs, créateurs en décoration et bijoux, donnent rendez-vous au public du 20 au 22 novembre.

Ph Mairie de La Brède



Des ateliers sont aussi organisés pour les enfants et des démonstrations pour les parents.

Ph Mairie de La Brède

LA BRÈDE

Réalisée par l'artiste local Grégory Dayon, également présent parmi les exposants, l'affiche de la prochaine édition du Salon des Arts et de la Création de la Brède donne le ton, tout en élégance. Du vendredi 20 au dimanche 22 novembre, le gymnase du centre bourg changera de physionomie pour accueillir une nouvelle édition de ces trois jours dédiés à la création, et qui offrent une occasion rare de profiter d'une véritable galerie d'art à deux pas de chez soi. (1)

Depuis plus de trente ans, la manifestation réunit des artistes et des artisans d'art autour d'une même exigence, à savoir la qualité des créations présentées. Sélectionnés avec soin, les cinquante exposants présenteront leurs œuvres et échangeront avec les visiteurs autour de techniques et d'univers variés à explorer, aussi bien en peinture et sculpture, qu'en céramique, décoration et bijouterie. Les démonstrations et les ateliers programmés seront aussi l'occasion d'observer les gestes des artistes et de s'initier à différentes disciplines, en famille ou entre amis.

En trois décennies, le Salon des Arts et de la Création a accompagné la découverte de nouveaux talents et contribue toujours à faire connaître des artistes. Le sculpteur Maurice Barbette ou encore l'artiste peintre Sophie Jourdan y ont notamment été présentés à leurs débuts.

La participation de parrains reconnus, tels que Christian Choisy et Jean-François André plus récemment, témoigne de la place qu'occupe le Salon dans le paysage artistique du territoire. Les artistes brédoises Hélène Guiton et Sophie Cauvin, la lauréate 2025 du Prix de la Ville, sont annoncées cette année.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Vendredi 20 novembre de 15h à 20h, samedi 21 de 10h à 19h et dimanche 22 de 10h à 18h. Entrée gratuite. Programme complet sur www.labrede-montesquieu.fr

Micro-Folie : zoom sur le Centre Pompidou



Un film sur le Centre Pompidou sera projeté vendredi 20 novembre dans le cadre de la Micro-Folie.

Ph Micro-Folie

CADAUJAC

À Cadaujac, le musée numérique Micro-Folie, avec le soutien du ministère de la Culture, rend hommage à l'art contemporain en organisant un large choix d'animations au premier étage de la salle des fêtes en ce mois de novembre. Voici le programme.

- Mercredi 18 à 15h : éveil artistique spécialement réservé aux personnes en situation de handicap de l'association Millefleurs.

- Vendredi 20 à 20h : projection d'un film sur la naissance du Centre Pompidou à Paris, qui connaît actuellement un énorme chantier de rénovation, pour une réouverture prévue en 2030.

- Mercredi 25 à 10h30 : atelier coloriage pour les tout-petits (à partir de 4 ans).

Par ailleurs, à noter que l'exposition BD de la sorcière préférée des enfants, Cornebidouille, est toujours visible durant les heures d'ouverture de la bibliothèque, jusqu'au samedi 28 novembre.

Julien DEMIA (clp)

Réservation obligatoire pour la soirée du vendredi 20 novembre au 06.40.98.05.37.

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Les nouveaux habitants accueillis à Boma



La maire Fabienne Fonteneau a accueilli les nouveaux habitants le 17 octobre.

Ph JC

SAINT-DENIS-DE-PILE

Samedi 17 octobre, c'est autour d'un café que la municipalité de Saint-Denis-de-Pile a accueilli les nouveaux habitants à la Chartreuse de Boma.

Invités par la maire, Fabienne Fonteneau, et son équipe municipale, les nouveaux habitants ont pu bénéficier d'une présentation exhaustive des atouts et des infrastructures de la commune. Ils ont découvert les richesses du patrimoine local et fait connaissance avec les acteurs de la vie associative.

« Notre commune n'est pas seulement un lieu de résidence : c'est un lieu de vie, de projets et de partage. Avec mon équipe, je suis heureuse que ces moments soient investis, car ils contribuent aux liens qui se tissent, au commun qui se crée. Ces rencontres dionysiennes sont autant d'occasions de faire connaissance et d'exprimer ce qui nous rassemble », a souligné la maire.

Cette traditionnelle cérémonie d'accueil, au cours de laquelle une visite de la médiathèque avait été programmée, a permis d'échanger avec les nouveaux habitants sur leurs attentes du quotidien.

Joël CAURRAZE (clp)

À la rencontre de Pierre Loti

ASQUES

L'association Asques Hier et Aujourd'hui renoue avec le patrimoine, et un petit « clin d'œil patrimonial », ce samedi 14 novembre à 15h dans la salle des fêtes, en compagnie de la conférencière Michelle Brieuc, membre de la Société des Gens de Lettres de Paris, Membre de l'Académie des Arts, Sciences et Lettres de Paris.

« Grâce à elle, précise Marinette Verner, organisatrice de cette journée, *nous partirons à la rencontre de Pierre Loti, Officier de marine, écrivain, membre de l'Académie française, qui est venu à Asques le 2 juillet 1907 pour signer, comme témoin du marié, sur le registre des mariages. »*

Deux vidéos compléteront la conférence. Pendant le verre de l'amitié, les organisateurs projetteront les photos de la sortie du 3 septembre dernier qui a permis de découvrir, ou redécouvrir, à Rochefort la « maison musée » de Pierre Loti rénovée, ainsi que le pont transbordeur.

Andréa LENUD (clp)

Participation de 5 € par personne. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Divers rendez-vous à Boma en novembre

SAINT-DENIS-DE-PILE

À Saint-Denis-de-Pile, l'espace Albert-Camus de la médiathèque de Boma accueillera la 9e édition de « Libournais : territoire d'eaux », vendredi 20 et samedi 21 novembre. Il s'agit d'un festival de vulgarisation scientifique gratuit pour sensibiliser à la ressource en eau via différents formats de médiation adaptés aux attentes et besoins des différents publics. Ateliers, balades naturalistes, expositions, rencontres, mini-conférence et spectacle jeune public permettront aux participants d'explorer les différentes facettes de cette thématique. La journée du vendredi sera dédiée aux scolaires et aux associations, tandis que celle du samedi sera ouverte au grand public.



Deux journées d'information et de sensibilisation sur l'eau sont programmées les 20 et 21 novembre.

Ph Mairie de Saint-Denis-de-Pile

À Boma, ce mois de novembre sera aussi marqué par la Journée internationale des droits de l'enfant. Jeudi 19 novembre, un bilan du Projet éducatif de territoire et une conférence consacrée au traitement du recueil de la parole des enfants sont ainsi annoncés. Puis, la journée du vendredi 20 novembre sera l'occasion de mettre à l'honneur les droits de l'enfant, avec une attention particulière portée aux enfants en situation de handicap.

« *La programmation de Boma s'inscrit dans une démarche d'information et de sensibilisation. Faire de la culture un espace de découverte, de partage et de rencontre, en proposant des rendez-vous pour les enfants, les familles, les adolescents, les adultes et les seniors reste une priorité* », souligne la maire Fabienne Fonteneau.

Boma propose également des actions autour du droit à l'information, avec des ateliers destinés à développer l'esprit critique et à mieux comprendre les mécanismes de l'information.

Des permanences et des rendez-vous liés à l'accès aux droits sont par ailleurs proposés régulièrement au sein de la médiathèque, notamment avec le Point Justice, la Caisse d'allocations familiales et différents professionnels.

Joël CAURRAZE (clp)

Des médailles pour le Samouraï



Les compétitrices Jade, Chahinez, Emeline, Amy et Chloé, accompagnées de leurs coachs lors du Championnat de Ligue Nouvelle-Aquitaine.

Ph Le Samouraï

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Ce dimanche 8 novembre, les compétitrices du Samouraï Saint-Seurinois Wado Ryu ont fièrement représenté les couleurs du club lors du Championnat de Ligue Nouvelle-Aquitaine qui s'est déroulé à Boé (47).

Jade Frigo Rimlinger a obtenu la médaille d'or, Chahinez Berkouch celle d'argent, et Emeline Griset la médaille de bronze. Le Samouraï félicite également Amy Barry et Chloé Dupont pour leur engagement, leur détermination et leur combativité lors de cette compétition.

Karaté club créé en 1973, le Samouraï propose des cours variés (techniques, katas, kumité combats, préparation physique) adaptés à tous les niveaux et à tous les âges à partir de 6 ans, encadrés par des instructeurs qualifiés et expérimentés. Les membres bénéficient d'un environnement d'apprentissage stimulant et sécurisé, dans lequel ils peuvent développer leur confiance en eux et améliorer leur condition physique.

Emmanuelle MADUR (clp)

Renseignements au 06.66.38.96.82.

Mot compte triple



Les entraînements hebdomadaires du club de scrabble de Saint-Seurin ont lieu les lundis après-midi.

Ph Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

La compétition est de retour au club de scrabble de Saint-Seurin-sur-l'Isle. En ce début de saison, les joueurs vont se mesurer à l'occasion de la qualification Vermeils Diamants Rubis, ce samedi 14 novembre à la salle de scrabble. Cette compétition sert d'épreuve qualificative pour la finale du Championnat de France Vermeils Diamants Rubis qui aura lieu à Vichy en mai 2027.

Le club de Saint-Seurin accueille ainsi les joueurs du comité Aquitaine à l'occasion de cette phase qualificative qui se jouera en deux parties prétirées nationalement, à 14h puis 16h30.

Rappelons que les scrabbleurs locaux se retrouvent tous les lundis après-midi pour parfaire leur art de la langue française. Dans la salle, le silence et la concentration règnent en maître durant ces entraînements hebdomadaires que les adhérents partagent pour le plaisir ou pour se perfectionner. Le club accueille par ailleurs de nouveaux joueurs à la faveur de séances d'entraînement, ou d'initiation pour les novices.

Emmanuelle MADUR (clp)

Renseignements au 05.57.69.72.98.

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Vide-greniers. L'association des parents d'élèves « les P'tits Loups » donnent rendez-vous pour son traditionnel vide-greniers, dimanche 15 novembre, de 8h à 16h, à la salle Raymond-Bonnot. Buvette et petite restauration sur place. Renseignements au 06.21.59.05.66.

Ateliers les Petites Graines Zen. Séance de yoga de l'énergie lundi 16 novembre à 19h30, mercredi 18 à 9h30 et jeudi 19 à 18h30, et séance de Hatha yoga vendredi 20 à 9h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.62.06.22.85). Sophrologie samedis 21 et 28 novembre à 10h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.79.43.36.39).

Ateliers L'UnisRèv'. Création en argile mercredi 18 novembre à 14h (participation libre et consciente pour les adhérents, non adhérents 20 €) ; Atelier de découverte des capacités médiumniques à 17h30 le même jour (non adhérents 40 €, adhérents 35 €). Atelier créations manuelles de Noël vendredi 20 novembre à 13h30 (gratuit) ; Voyage sonore et énergétique à 17h30 le même jour (participation libre et consciente). Ateliers à l'Espace l'UnisRèv', 66, rue de la République. Renseignements et inscriptions au 06.07.30.04.39.

Bus France Service. Le dispositif itinérant « Bus France Service » qui accompagne les habitants dans leurs démarches administratives en ligne fait étape à la mairie, mercredi 18 novembre, de 9h à 12h. Service gratuit, sans rendez-vous. Renseignements au 06.65.82.97.98.

Atelier Aide aux choix professionnels. La médiathèque Jean-Cocteau, point relais de l'Espace régional d'information de proximité du Libournais, accueille un atelier d'aide aux choix professionnels pour découvrir des métiers à l'aide de questionnaires, quiz de fiches métiers et vidéos. Rendez-vous jeudi 19 novembre, de 9h30 à 12h. Service gratuit et ouvert à tous. Renseignements au 05.57.51.71.27.

T2000, un tremplin pour l'emploi

GÉNISSAC

Créée en 1987 à Saint-Quentin-de-Baron, T2000 fêtera ses 40 années d'existence l'an prochain. Cette association intermédiaire, engagée dans la lutte contre le chômage et l'exclusion, intervient dans 125 communes sur le territoire, principalement en milieu rural. Si son rayonnement est comparable à celui d'une PME, sa finalité reste avant tout sociale et humaine.

L'association a une double vocation. Elle répond aux besoins de services de particuliers, des associations ou des entreprises et des collectivités, tout en favorisant le retour à l'emploi de personnes rencontrant des difficultés socioprofessionnelles, afin de leur redonner un rythme de travail, de développer leurs compétences et de reprendre confiance en eux. Ces personnes sont orientées par France Travail, les Missions locales, Cap Emploi, les Centres communaux d'action sociale…



Francis Denechau et Anthony Semchaoui, dirigeants de l'association d'insertion T2000.

Ph PI

T2000 s'appuie sur une équipe de cinq salariés permanents, chargés de la gestion de l'activité et de l'accompagnement des salariés, ainsi que sur un conseil d'administration de quatorze membres bénévoles, garant du projet associatif et de ses orientations stratégiques.

96 % du budget de T200 est aujourd'hui financé par les recettes issues de l'activité économique de l'association. Laquelle réfléchit à la création de nouvelles activités, capable de répondre à des besoins émergents. Il s'agit de conjuguer insertion professionnelle et économie circulaire, et d'explorer de nouvelles formes d'activités qui associeraient utilité sociale, valorisation des ressources, réemploi et développement durable. *« Notre objectif serait de pouvoir concrétiser une première initiative d'ici 2027 »*, indiquent Francis Denechau et Anthony Semchaoui, les dirigeants de l'association d'insertion.

Pascal IMBERT (clp)

T2000, 112, route de Saint-Quentin, à Génissac. Contact : 05.57.55.54.79 et contact@t2000.fr

Entre Ciel et Terre, un trio au marché de Noël et en concert



Hélène (au centre) entourée d'Irina et Alain : le trio entre Ciel et Terre.

Ph Trio entre Ciel et Terre

CADILLAC-EN-FRONSADAIS

Le trio entre Ciel et Terre, c'est l'histoire de trois auteurs-compositeurs-interprètes, Hélène, Irina et Jean, qui partagent un répertoire de chansons françaises originales mêlant écriture poétique, harmonies vocales et compositions personnelles. Ils voyagent de village en village pour faire vibrer les voûtes sacrées des églises, faire résonner la joie dans les salles des fêtes ou murmurer au creux d'un salon chez les particuliers.

Dernièrement, le trio a conquis le jury des « Voix de la Météorite » dans le Limousin en décrochant la première place, avant de terminer deuxième au concours régional « Les raisins d'or » à Bruges. Il prépare un album qui sera disponible en fin d'année, soit huit titres entre duos et trios.

Dimanche 20 décembre à 15h, la formation se produira en concert à la salle des fêtes de Cadillac-en-Fronsadais. *« Un voyage poétique pour réchauffer les âmes juste avant les fêtes »*, souligne Irina. Mais avant, le trio sera présent sur le marché de Noël de Cadillac-en-Fronsadais, samedi 5 décembre, à partir de 10h.

Joël CAURRAZE (clp)

Bien manger et rester actif après 60 ans

SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIÈRE

Le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) du Fronsadais, en partenariat avec le Bergo'Bus, organise un après-midi dédié à la santé et à la prévention à destination des personnes de 60 ans et plus, jeudi 19 novembre, de 14h à 17h, à la salle polyvalente de Saint-Germain-de-la-Rivière. L'objectif de cette rencontre est de sensibiliser les participants à deux enjeux essentiels du bien vieillir, l'alimentation et l'activité physique, tout en leur apportant des conseils pratiques et des informations utiles au quotidien.

Un premier atelier de 14h à 15h, consacré à l'alimentation, sera animé par des professionnelles de santé. Les participants pourront poser leurs questions sur les enjeux nutritionnels, obtenir des conseils concrets concernant le choix des produits au quotidien et apprendre à préserver un bon équilibre alimentaire. Le second atelier, de 15h à 16h, animé par un enseignant en activité physique adaptée, permettra d'échanger sur les bienfaits du mouvement et l'importance de maintenir une activité physique tout au long de la vie.



Les enjeux nutritionnels après 60 ans sont importants pour rester en bonne santé.

Ph Asept

L'Asept (Association santé éducation et prévention sur les territoires) sera présente pour accompagner les participants dans leur démarche de prévention et les informer sur les ateliers disponibles à proximité de leur domicile. Un stand sera également consacré au dépistage des cancers.

Joël CAURRAZE (clp)

Inscriptions obligatoires au 05.57.84.07.09.

Le Souvenir Français honore la mémoire des soldats



Le maire Hervé Alloy, entouré de Pierre Thomas et des porte-drapeaux.

Ph Mairie de Guîtres

GUÎTRES

Le Souvenir Français est une association dont la vocation est d'honorer la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France, qu'ils soient français ou étrangers, notamment en entretenant les tombes et les carrés militaires. Comme tous les ans, les élus de Guîtres ont participé à la journée du Souvenir Français, dimanche 1er novembre, devant le monument dédié au cimetière, en présence de nombreux habitants.

En compagnie de Pierre Thomas, délégué guîtraud du Souvenir Français, et des porte-drapeaux, fidèles aux cérémonies communale, le maire Hervé Alloy a souligné : *« Le devoir de mémoire est plus que jamais nécessaire, et tout particulièrement en ces moments d'instabilité mondiale et de drames nationaux récents, qui prouvent que le racisme et l'antisémitisme demeurent des plaies encore béantes. »*

Marie-Françoise Koenig, présidente du Souvenir Français de Libourne, a adressé un message de remerciements à la municipalité de Guîtres pour son engagement. Les dons collectés par l'association en cette période de Toussaint permettent de financer la restauration des tombes et l'entretien du monument commémoratif.

Joël CAURRAZE (clp)

Trottinettes : le casque devient obligatoire

SAINT-QUENTIN-DE-BARON

Saint-Quentin-de-Baron rend le casque obligatoire pour les conducteurs de trottinettes électriques. En effet, par un arrêté municipal signé le 23 octobre dernier, la commune oblige le port d'un casque homologué pour les conducteurs de trottinettes électriques et d'autres engins de déplacement personnel motorisés (EDPM).

À l'étude depuis plusieurs mois, cette mesure fait suite à des comportements dangereux constatés sur la route départementale qui traverse la commune. Elle vise à mieux protéger les conducteurs en cas de chute ou de collision.

L'obligation s'applique tous les jours sur l'ensemble des voies ouvertes à la circulation et dans les espaces publics de la commune. Le casque doit être correctement attaché.

Le non-respect de l'arrêté municipal est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 150 euros. Sur les routes où la circulation des EDPM est autorisée par dérogation en application de l'article R. 412-43-1 du Code de la route, le défaut de casque est sanctionné par une amende forfaitaire de 135 €.

La commune souhaite que le port du casque devienne un réflexe à chaque trajet et invite les usagers à redoubler de vigilance sur la route. En cas d'accident, ne pas porter de casque peut entraîner des séquelles irréversibles.

Pascal IMBERT (clp)



La sécurité avant tout…

Ph PI

Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

Une bourse aux jouets et bric-à-brac



Rendez-vous les 28 et 29 décembre pour de bonnes affaires.

Ph AL

VAL DE VIRVÉE

L'association Rencontres et Loisirs de Salignac à Val de Virvée organise comme chaque année sa grande bourse aux jouets et bric-à-brac, samedi 28 et dimanche 29 novembre à la Maison du Temps Libre. (1)

Le dépôt des articles à vendre se fera uniquement jeudi 26 et vendredi 27, de 9h à 12h et de 14h30 à 18h, soit 20 articles maximum par personne, concernant à la fois des jouets en bon état de marche avec piles, du linge de maison, du matériel de puériculture (pas de vêtements), des bibelots, de la vaisselle, du petit électroménager, des jeux vidéo...

Les paiements se feront en espèces ou par chèque avec pièce d'identité, et l'association gardera 10 % du prix de vente.

La restitution des invendus et du montant des ventes est programmée uniquement mardi 1er décembre, de 17h à 19h, à la Maison de Temps Libre.

Andréa LENUD (clp)

(1) Samedi 28 de 9h à 18h et dimanche 29 de 10h à 18h. Renseignements : 06.20.51.84.39 ou 06.77.02.83.13.

Rendez-vous avec les jeunes ambassadeurs de la culture ukrainienne

ST-CHRISTOLY-DE-BLAYE

Le mercredi 25 novembre à 15h au Vox à Saint-Christoly-de-Blaye, de jeunes ambassadeurs de la culture ukrainienne sont de retour pour présenter un nouveau spectacle. La Compagnie « Les Joyeux Petits Souliers & Orpheus », issue de l'Opéra de Lviv et constitué d'une troupe de 40 danseurs âgés de 10 à 21 ans, proposera un spectacle à la fois haut en couleurs et émouvant. Ces jeunes sont encadrés par deux chorégraphes expérimentés, Maria et Volodia Chmyre, et accompagnés de sept chanteurs professionnels.

Les fonds récoltés permettront de soutenir les actions de l'association Haute-Gironde Ukraine qui vient en aide aux enfants ukrainiens et aux victimes de guerre. Depuis le début du conflit entre ce pays et la Russie, en 2022, l'association organise des collectes de dons (produits d'hygiène et alimentaires, vêtements, matériel médical) pour soutenir les hôpitaux, les orphelinats et les populations de la région de Lviv.

Marie SAINZ (clp)

Contact Vox, 1, route de Saint-Savin, à Saint-Christoly-de-Blaye : 05.57.42.50.40. Réservations sur HelloAsso Haute Gironde Ukraine. Tarif : 15 €, gratuit pour les moins de 6 ans.

SUIVEZ-NOUS !
Retrouvez-nous sur Instagram
@COURRIERDEGIRONDE

TeamFF33 brille aux championnats du monde

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Habituées des podiums nationaux, européens et même mondiaux depuis plusieurs années, Florence Leccese et ses amies de l'association TeamFF 33 sont de nouveau revenues médaillées lors des championnats du monde de force athlétique (powerlifting) qui se sont déroulés du 17 au 25 octobre à Reno dans le Nevada (États-Unis), puis lors de championnats de France à Compiègne.

À Reno, Florence Leccese, en catégorie Master 2, a obtenu une médaille d'or en développé couché en plaçant 95 kg, la plus grosse barre de la compétition, une autre médaille d'or au squat avec une barre validée à 152,5 kg, et une médaille d'argent au soulevé de terre à 132,5 kg (son record personnel). *« Au final des trois épreuves, j'ai décroché la médaille d'argent de vice-championne du monde*, précise Florence. *Je suis très heureuse et satisfaite de ces médailles et de ce record personnel, surtout de cette médaille d'argent obtenue en moins de 69 kg alors que d'habitude, je suis en moins de 76 kg. »*



Florence Leccese et Mélisa Meunier collectionnent les médailles dans les championnats de force athlétique.

Ph Florence Leccese / Facebook

Après celles obtenues au Canada, en Mongolie et en Afrique du Sud, c'est en effet encore cette année une place de vice-championne du monde pour Florence, avec un total de 380 kg. D'autre part, elle est également médaillée d'argent avec ses collègues de l'équipe de France, ce qui constitue une belle performance. *« Après quelques brèves visites de Reno et ses alentours, et de retour à Paris, nous avons pris une journée et demie de repos avant de rejoindre les championnats de France de bench press, dans l'Oise, dimanche 1er novembre »*, rembobine Florence.

Pour ces championnats de France qualificatifs pour les prochains championnats européens et mondiaux, TeamFF33 avait quatre représentants, et tous sont revenus médaillés. Florence Leccese est devenue une nouvelle fois championne de France en réalisant, avec 95 kg, la plus grosse barre féminine de la compétition, toutes catégories d'âge et de poids confondues. Jean-François Musseau, en master 2 moins de 105 kg, est également médaille d'or avec une barre à 125 kg. Mélisa Meunier, en moins de 69 kg, a remporté le titre dans sa catégorie avec une barre à 82,5 kg. Et Christèle Musseau, en moins de 57 kg, a obtenu une médaille d'argent avec 77,5 kg validés.

Florence, Mélisa et Christèle sont toutes les trois qualifiées pour les prochains championnats du monde qui se dérouleront en Turquie en mai 2027 et pour les championnats d'Europe en Géorgie en septembre prochain. François Musseau, lui, n'est pas qualifié malgré sa médaille d'or, en raison d'un poids de barre sous les minimas.

Andréa LENUD (clp)

Contact : contact@teamff33.fr
Plus d'infos sur le site et sur la page Facebook de TeamFF33.

Les voiliers ont pris leurs quartiers d'hiver

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Les membres du club nautique de Saint-André-de-Cubzac se sont tous donné rendez-vous au port de Plagne, vendredi 30 et samedi 31 octobre, afin de sortir leurs voiliers de l'eau pour leur hivernage. *« Tout s'est bien passé, au grand soulagement de tout le monde car malgré l'habitude, c'est une opération délicate, les bateaux pesant plusieurs tonnes »*, précise le président de l'association, Nicolas Monseigne.

Pour cette opération, une grue de 100 tonnes avait été louée à une entreprise spécialisée. Tout le monde a participé à la sortie des bateaux, l'entraide et la solidarité étant de mise chez les marins. 24 bateaux ont ainsi été sortis de l'eau. Ils sont maintenant sur leur remorque dans le parc d'hivernage pour les opérations d'entretien et de remise en état, indispensables avant leur remise à l'eau début avril prochain, pour une nouvelle saison de navigation sur l'estuaire pour certains et en pleine mer pour la plupart.



L'hiver est synonyme de nettoyage et de réparations.

Ph AL

Les marins profitent ainsi de l'hiver pour réparer ou changer certaines pièces usées ou abîmées, nettoyer la coque et repasser une couche d'antifouling afin qu'elle ne se salisse pas trop vite. Il s'agit également de vérifier, réparer et ranger les voiles, de vidanger et réviser le moteur, et de procéder à un grand nettoyage intérieur car tout a besoin d'un bon coup de propre. Cela représente beaucoup de travail d'ici le printemps... qu'ils attendent tous avec une certaine impatience.

Pendant cet hiver, les marins vont également s'occuper de leur local en face des quais, dans lequel ils reçoivent les visiteurs lors de diverses animations et où ils se réunissent pour préparer le programme de la prochaine saison, notamment les sorties du club, le vide-greniers et la Fête du fleuve de septembre qui attirent toujours la grande foule.

Andréa LENUD (clp)

Contact : 06.03.95.91.07 et cncplagne@gmail.com

Les clichés de Jean Bernaleau en trois lieux

BLAYE

Jean Bernaleau (1928-1987), journaliste à Sud Ouest dès 1949 comme correspondant de Blaye, a légué un florilège de clichés à sa fille Danièle Farrat-Bernaleau et son gendre, le photographe Jacky Farrat, ce qui a donné lieu à la parution de *Ce monde d'où on disparaît* (Collection Demain la veille, Pleine page éditeur, 2009).

Ces clichés datant des années 1950 à 1970 sont maintenant réunis pour une exposition, *La Photo Humaniste à Blaye*, qui se déroule jusqu'en mai 2027 dans plusieurs lieux de la ville. On y retrouve le passage du Tour de France à Blaye, une ronde d'élèves dans une école, un enfant dans un manège, la table des vendanges, et même le tournage de *Moderato Cantabile* sortie en 1960 : on voit sur des photos l'actrice Jeanne Moreau s'allonger sur un banc du jardin municipal ou Jean-Paul Belmondo, pas encore Bébel, répéter une scène…



Une course de trottinettes à Fours près de Blaye.

Ph Jean Bernaleau

Au moment où la France fête le bicentenaire de la photographie, les visiteurs pourront plonger dans la mémoire de Blaye et retrouver les visages, les métiers et les moments qui ont marqué son histoire. Plus qu'une exposition photographique, cette rétrospective rend hommage à un homme dont le regard humaniste a su saisir toute la richesse de la vie locale.

L'exposition est visible jusqu'au 22 novembre tous les jours de 14h à 18h au couvent des Minimes. Puis, elle sera installée du 30 novembre au 26 avril allée des Soupirs et, enfin, du 26 avril au 31 mai allée des Arts.

Marie SAINZ (clp)

Une collecte plus difficile à réaliser



Bernard Roustit, Antonietta Roustit et Bernard David lors de la collecte du Lions Club au profit de la Banque alimentaire.

Ph MS

BLAYE

Le Lions Club de Blaye s'est mobilisé une fois encore pour sa collecte alimentaire d'hiver, vendredi 6 et samedi 7 novembre. Bernard Roustit, secrétaire de l'association, précise : *« Nous avons collecté près de 9 m³ de moins qu'en novembre 2025, mais c'est correct au regard de la conjoncture actuelle. 60 personnes se sont relayées entre les membres du Lions Club, des jeunes volontaires de la Maison familiale rurale du Blayais et des lycéens de la ville ».*

Les bénévoles se sont regroupés en équipe avec un roulement toutes les deux heures, de 8h30 à 20h dans le hall de l'Hyper Leclerc et du Lidl. *« Toute notre collecte est expédiée à l'entrepôt de la Banque alimentaire à Bordeaux, dans le cadre du protocole habituel, qui réceptionne 400 tonnes sur la Gironde. Cette année, on a recommandé des produits essentiels, en priorité des conserves, des plats préparés, du café, de l'huile, des féculents, des biscuits… Nous ne pouvons pas prendre de produits frais à cause de la dégradation thermique*, indique Bernard Roustit. *La crise impacte les dons et nous constatons beaucoup de refus, mais les gens sont gentils. Ils nous confient qu'ils n'ont simplement pas les moyens ».*

Marie SAINZ (clp)

Les Restos du cœur commencent leur 42e campagne d'hiver

BLAYE

L'antenne de Blaye des Restos du Cœur a lancé les inscriptions de la 42e campagne d'hiver qui commencera jeudi 19 novembre. Déjà 100 familles sont prises en charge pour plus de 1.000 repas distribués par semaine. Des services qui devraient encore s'accentuer au fil des jours pour atteindre, prévoit l'antenne, entre 130 et 150 familles aidées dans le Blayais. À noter que la dotation de repas par personne diminue à l'occasion de cette 42e campagne.

Les Restos du Cœur n'assurent pas seulement une aide alimentaire. En lien avec la Mission locale et le Centre intercommunal d'action sociale, l'antenne blayaise peut aider les habitants à la recherche d'un logement ou d'un emploi, ou accompagner dans la constitution de dossier pour obtenir un microcrédit.



Les Restos du cœur de Blaye préparent des animations pour Noël.

Ph MS

La structure fait savoir qu'elle a toujours besoin de bénévoles pour répondre à tous ces services.

Sur l'agenda, il y a « Noël Ensemble », en partenariat avec la municipalité, prévu samedi 19 décembre. La collecte nationale est quant à elle programmée vendredi 5 et samedi 6 mars 2027.

Marie SAINZ (clp)

Restos du Cœur, 2, rue Saint-Aulaire, à Blaye. Tél. 05.57.42.84.54. Ouverture mardi, jeudi et vendredi les semaines impaires ; mardi après-midi et jeudi après-midi les semaines paires.

Une conférence sur les croyances en Gironde

BLAYE

Lundi 16 novembre à 15h au cinéma Le Zoetrope, la conférence de l'Université du temps libre de Blaye (UTLB) aura pour thème *Croyances et traditions en Gironde*. Elle sera animée par Marie Catherine Sudret, guide des patrimoines immatériels et conférencière.

Cette conférence abordera le sujet des croyances magiques liées au quotidien du monde rural au XIXe siècle. Certaines prêtent aujourd'hui à sourire, mais au début du XXe, elles étaient encore pratiquées avec conviction. Les croyances attribuées aux animaux ou encore aux objets rassuraient, guérissaient ou protégeaient l'individu, sa maison, sa famille et ses animaux de ferme. La conférencière évoquera l'origine de ces croyances, leur fonction et la raison qui fait que certains ont besoin, encore aujourd'hui, de croire au pouvoir magique des objets ou des animaux.

La séance est ouverte à tous moyennant une participation de 5 €. L'entrée est gratuite pour les membres de l'UTLB. Un pot amical sera servi en clôture.

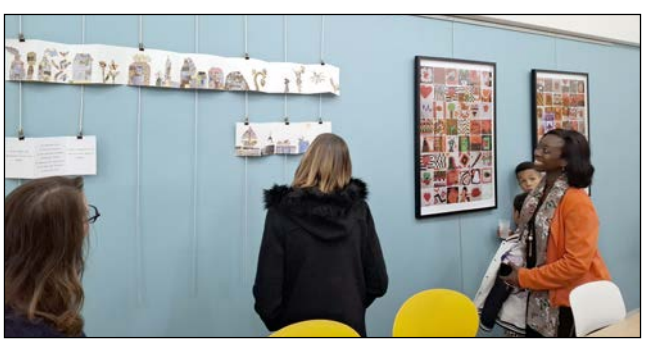
Marie SAINZ (clp)

Des vacances culturelles pour les enfants

CDC DU GRAND CUBZAGUAIS

Près d'une centaine d'enfants âgés de 8 à 12 ans, qui ont fréquenté les centres d'accueil sans hébergement de Saint-Gervais, Val de Virvée et Pugnac (gérés par la Communauté de communes du Grand Cubzaguais), ont eu la chance de visiter le site archéologique de Plassac durant les vacances de la Toussaint. Classé Monument historique et propriété du Département, ce site recèle les vestiges de trois états principaux d'une villa gallo-romaine érigée entre le Ier et le Ve siècle ap. J.-C.

« Dans un premier temps, les enfants, divisés en deux groupes, ont visité la villa gallo-romaine et en particulier les mosaïques, avant d'effectuer un 'parcours mosaïque' dans la commune où sont installées plusieurs de ces vestiges », rembobine l'une des organisatrices. Les jeunes étaient invités à prendre des photos et à noter leurs observations afin de pouvoir ensuite travailler dans les ateliers animés par Marine Mastin, au cours desquels ils ont pu fabriquer, avec des carrés de mousse spéciale, leurs propres mosaïques en s'inspirant de ce qu'ils avaient vu à Plassac.



Les enfants proposent une exposition suite à leur visite du site archéologique de Plassac.

Ph AL

Le fruit de leur travail fait l'objet d'une exposition dans le hall d'accueil de la Maison France services de Saint-André-de-Cubzac, dont le vernissage a eu lieu le 4 novembre avec les élus du secteur.

Les enfants sont enchantés de cette expérience, comme le jeune Nelson, présent au vernissage, fier de montrer sa création et de raconter cette expérience très enrichissante pour tous. Un beau projet souligné par Valérie Guinaudie, présidente de la Cdc : *« Merci à tous les participants et accompagnants, c'est un beau partenariat réalisé par la Villa Gallo-romaine et la Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du projet national »Vacances culturelles« , auquel nous étions ravis de participer ».*

Andréa LENUD (clp)

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Concert de la Sainte-Cécile. Le prochain concert de l'Harmonie de Saint-André-de-Cubzac aura lieu à la salle du Champ de Foire, samedi 21 novembre à 20h30, à l'occasion de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens. *« Cette année, l'orchestre a le plaisir d'inviter le Brass Maritime Sextet*, annonce Delphine Charrier, responsable de l'association. *Une belle soirée en perspective, qui nous aidera à éloigner la grisaille de l'automne. »* Entrée gratuite.

SUIVEZ NOUS !
Retrouvez-nous sur Facebook
COURRIER DE GIRONDE

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2630**062**

HDHM

Société civile immobilière
au capital de 500 euros
Siège social :
2 place Bernard Roumégoux,
33170 GRADIGNAN

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à GRADIGNAN, du 04/11/2026, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme sociale : Société civile immobilière

Dénomination sociale : **HDHM**

Siège social : 2 place Bernard Roumégoux, 33170 GRADIGNAN

Objet social : Acquisition, administration, gestion et exploitation par bail, location ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers, toutes opérations financières, mobilières ou immobilières se rattachant directement ou indirectement à cet objet et susceptibles d'en favoriser la réalisation.

Durée de la Société : 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés

Capital social : 500 euros, constitué uniquement d'apports en numéraire

Gérance : Lydia HERCOUET

Clauses relatives aux cessions de parts :

agrément requis dans tous les cas

agrément des associés représentant au moins les deux tiers des parts sociales

Immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés de BORDEAUX.

Pour avis
La Gérance

FONDS DE COMMERCE

A2630**287**

CABINET CHASSAIN AVOCAT

Société d'Avocat
91, boulevard de Bretagne
16710 SAINT-YRIEIX-SUR-CHARENTE
contact@cabinet-chassain.com
Tél. 05.45.94.50.71

Par acte sous seing privé en date du 22 octobre 2026, enregistré au SDE BORDEAUX le 23 octobre 2026, dossier 2026 00040381, référence 3304P61 2026 A 07468, **Monsieur Thierry Jean GASTEUIL**, demeurant à SAINT-ÉMILION (33330) - 7 Bis Lieudit Lartigue, a vendu à la société dénommée **«GASTEUIL»**, société par actions simplifiée au capital de 5 000 euros, dont le siège social est à SAINT-ÉMILION (33330) - 731 route de Lartigue, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de LIBOURNE sous le numéro 130 676 141, un fonds de commerce de menuiserie-charpente sis à SAINT-ÉMILION (33330) - 777 route de Lartigue, pour l'exploitation duquel la société «**ETABLISSEMENTS GASTEUIL FRANCIS ET FILS**», locataire-gérante, est immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de LIBOURNE sous le numéro 317 898 310. Cette cession a eu lieu moyennant le prix principal de CENT VINGT MILLE TROIS CENT TROIS EUROS (120 303 €), s'appliquant en totalité aux éléments incorporels. Le transfert de propriété et le transfert de jouissance sont fixés rétroactivement au 1er octobre 2026. Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les dix (10) jours de la dernière en date des publications légales, pour la validité à l'adresse du fonds cédé sis à SAINT-ÉMILION (33330) - 777 route de Lartigue, et pour la correspondance auprès de la société d'avocats «BNR CONSEIL», Maître Christophe BARRE, sise à MARSEILLE (13001) - 66 D rue Sainte.

Pour insertion.

TRIBUNAUX

A2630**389**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **BLANCHARD. F.** 21 Joffret 33133 Galgon. RCS Libourne 432 179 190. Activité : Carrelage plâtrerie.Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**406**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **CEFERO**. 26 rue Antoine de Saint-Exupéry 33660 Saint-Seurin-sur-l'Isle. RCS Libourne 903 507 788.Activité : Terrassement, assainissement, goudronnage, démolition, piscine. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**411**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026.SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **DRAKKAR CONSEIL**.102 rue du Port du Moulin 33350 Flaujagues. RCS Libourne 981 938 160. Activité : Conseil en stratégie commerciale, activité de Consulting, toutes prestations de conseil et accompagnement auprès des particuliers, des entreprises, des collectivités et autres organismes publics ou privés, conseil en stratégie, organisation, management, gestion, systèmes d'information, ressources humaines, marketing et communication, le conseil et la formation en gestion des affaires..Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Lga prise en la personne de Maître Laurent Galinat 37 Rue du Professeur Pozzi 24100 Bergerac. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2630**414**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **LA MAIN VERTE**.10 place de la Poste 33240 Périssac. RCS Libourne 890 060 379.Activité : Services aux entreprises et aux exploitations viticoles, tous travaux viticoles et agricoles, aménagement des espaces verts ; Prestations de services viticole : taille, tirage de bois, pliage/calage, levage, épamprage, vendange, plantation viticole), tous travaux de soutien aux cultures..Jugement prononçant l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, désignant : mandataire judiciaire Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2630**409**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **SFB BATIMENT TRAVAUX PUBLICS**. 28 allée de Lapourcaud 33500 Les Billaux. RCS Libourne 843 719 048. Activité : Maçonnerie générale, travaux publics, voiries et réseaux divers - travaux de maçonnerie générale et gros œuvre de bâtiment. Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2630**416**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **P N G**. 105 rue du Commandant Cousteau 33240 Saint-André-de-Cubzac.RCS Libourne 821 680 832.Activité : Toutes opérations de vente ,installation , produits liés à la décoration et signalétique publicitaire en France et étranger.Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2630**387**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **H&W CUISINES ET AGENCEMENTS**.1 rue de l'Hôtel de Ville 33390 Blaye. RCS Libourne 909 978 280. Activité : Rénovation de maison, travaux de réfection des murs et des sols, plomberie, électricité, travaux extérieurs et construction en bois pour cuisine d'été, terrasse, pergola... Commerce de détail d'objets d'ameublement, de cuisine, salle de bain et Dressing.. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**419**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **ADIAV33**. 15 chemin du Parking Federal 33230 Lagorce. RCS Libourne 883 018 491. Activité : Informatique, installation alarme et Video surveillance sur réseau, réparation mobile.. Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2630**415**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **SH-VITI**. 185 bis avenue du Maréchal Foch, Appt 3 33500 Libourne. RCS Libourne 920 553 146. Activité : Soutien aux cultures.Jugement prononçant l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, désignant : mandataire judiciaire Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2630**418**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **VINS FINS MASSONIE**. 132 avenue du Maréchal Foch 33500 Libourne. RCS Libourne 817 398 118.Activité : En France et à l'étranger : le négoce de vins et spiritueux ainsi que toutes boissons alcoolisées ou non (sans entreposage). Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne.

A2630**385**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **LA BELLE GREEN**. 7 le Fougueyra 33350 Flaujagues. RCS Libourne 913 820 320.Activité : Achat,revente de produits de bien-être.Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**391**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF **LA CARAVELLE.** 194 rue Pierre Brossolette 33230 Coutras. RCS Libourne 349 334 391.Activité : Presse papeterie et tabac librairie jeux française des jeux articles de papeterie jeux jouets cadeaux confiserie reproduction du son et de l'image mobilier machines de bureau. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**407**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **SAS TB-SERVICES.** 33 rue Lecocq 33000 Bordeaux. RCS Libourne 448 749 028. Activité : Transport de produits sanguins labiles et dérivés Transport au moyen de véhicule inférieur ou égal à 3t5. Jugement prononçant la reprise de la procédure de liquidation judiciaire. Liquidateur : Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon

A2630**413**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **TGBC.** 51 rue Jean de Combret Chai 2 0 33620 Marsas. RCS Libourne 824 593 297. Activité : Électricité, tuyauterie chaud et froid en bâtiment. Jugement de conversion en liquidation judiciaire désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne

A2630**403**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **MY SERVICES**. 99 rue Michel de Montaigne, 32 Résidence la Bizelle 33350 Castillon-la-Bataille. RCS Libourne 898 678 446.Activité : Services aux entreprises, aux particuliers et aux exploitations agricoles.. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**399**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026.SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **VINO**.11 chemin des Pérails 33910 St Denis de Pile. RCS Libourne 913 968 863.Activité : Restaurant, traiteur. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**395**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **G2L CONSTRUCTIONS**. 1 bis rue de l'Ancienne Nationale 10 Saint-Antoine 33240 Val de Virvée. RCS Libourne 750 589 590. Activité : Travaux de maçonnerie générale et gros oeuvre.Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**386**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **PEYSSARD FILS.** zone industrielle d Anglumeau 33450 Izon. RCS Libourne 432 989 051. Activité : Travaux de ferronnerie Métallerie inox. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**398**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **CBM**. 24 rue de la République Lieu-Dit les Eyreaux 33660 Camps Sur L Isle. RCS Libourne 831 721 006.Activité : Maçonnerie fondation dalle. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2630**401**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. **LONG (EI) JOCELYNE CHRISTIANE**, né(e) FERRER.17 rue Saint-Sauveur 33390 Blaye. RCS Libourne 349 724 542. Activité : Nettoyage à sec, pressing, vente de produits, accessoires,laverie automatique.. Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour extinction du passif.

A2630**392**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 2 novembre 2026. **EL OUKLI BELHAJJAM (EI) ABDELILAH,** né(e) EL OUKLI BELHAJJAM. 22-11 boulevard Laregnere Res Vieille Tour - Apt 33220 Sainte Foy la Grande.RCS Libourne 889 858 718. Activité : Prestations viticoles - Achat/vente de fruits et légumes - Vente de tous produits non alimentaires non réglementés, vêtements, accessoires de mode neufs et d'occasion..Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

MODIFICATIONS

A2630**183**

AVOCATS TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

SOFIVAL

Société civile
au capital de 7 391 620 euros
Siège social : 25 rue Raze
33000 BORDEAUX
912 088 077 RCS BORDEAUX

Aux termes de l'Assemblée Générale en date du 30 septembre, il a été :

1/ Pris acte de la démission des sociétés ACTE AUDIT et AQUITAINE AUDIT respectivement Commissaire aux comptes titulaire et Commissaire aux comptes suppléant.

2/ Décidé de la nomination, en qualité de commissaire aux comptes titulaire, de la société - LA SOCIETE BORDAUDIT, prise en la personne de Monsieur Jean-Marie CADREN, domiciliée 26 rue du Professeur Moreau 33200 BORDEAUX ;

3/ Décidé de la nomination, en qualité de commissaire aux comptes suppléant, de la société ARTHAUD & ASSOCIES ATLANTIQUE, prise en la personne de Madame Laurence VERSAILLE, domiciliée 19-21 rue du Commandant Cousteau 33100 BORDEAUX

POUR AVIS
La Gérance

A2630**146**

AVOCATS TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

FC HOLDING

SAS au capital de 4 500 000 €
Siège social : 38 Allée des Cotonniers
33470 GUJAN MESTRAS
953 205 127 RCS BORDEAUX

Aux termes de l'AGE du 21/09/2026, il a été décidé de modifier l'objet social comme suit : «L'activité de holding, la détention et la prise de participation directe ou indirecte dans le capital de sociétés, groupements ou entités juridiques de tous types et de toutes formes ; L'acquisition, la gestion, la cession de participations dans toutes sociétés ; La réalisation de prestations de services dans tous domaines d'activité au profit de ses filiales, notamment dans les domaines financiers, de la stratégie, de l'administration, de la gestion et du développement commercial ; Les activités des holdings animatrices de groupe concourant au contrôle des filiales et à la définition et la conduite des politiques et orientations de ces dernières ; L'exercice de mandats sociaux» et de modifier en conséquence l'article 2 «OBJET» des statuts.

POUR AVIS
Le Président

A2630**465**

LGC

SARL au capital de 10000 €
Siège social :
9 rue de Condé 33064 Bordeaux
753 120 427 RCS de Bordeaux

Aux termes de l'AGE en date du 01/10/2026 les associés ont décidé d'étendre l'objet social à : L'exploitation de voitures de transport avec chauffeur (VTC), le transport public particulier de personnes à titre onéreux, ainsi que toutes prestations de services de transport de personnes, directement ou indirectement liées à l'activité de VTC, dans le respect de la réglementation en vigueur. Mention au RCS de Bordeaux

DISSOLUTIONS

A2630**508**

SCI DELTA

Au capital de 99.091,86 €
Siège Social : 3 Rue Cora Morton
33290 BLANQUEFORT
RCS BORDEAUX 483689894

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPEE

Aux termes du procès-verbal de l'AGE du 31 Octobre 2026, les associés ont décidé la dissolution anticipée de la SCI DELTA.

L'AGE a nommé comme liquidateur Madame Michelle DESIRE, demeurant 3 Rue Cora Morton 33290 Blanquefort, avec les pouvoirs les plus étendus pour réaliser les opérations de liquidation et parvenir à la clôture de celle-ci. Le siège de la liquidation est fixé 3 Rue Cora Morton 33290 Blanquefort, adresse à laquelle toute correspondance devra être envoyée, et actes et documents relatifs à la liquidation devront être notifiés. Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal de Commerce de Bordeaux.

Mention au RCS Bordeaux.

Pour avis,

A2630**076**

CGO PYRÉNÉES

LE FOURNIL CAZERIENLE CAZERIEN

SASU au capital de 10 500 euros
Siège social : 9 rue des Sauniers
33980 AUDENGE
RCS BORDEAUX 500 634 548

Dissolution

Par décision de l'associé unique du 31/10/2026, il a été décidé de la dissolution de la société à compter du 31/10/2026, de nommer en qualité de liquidateur Monsieur Julien LIQUIERE-DUVIGNAC demeurant 9 rue des Sauniers 33980 AUDENGE, et de fixer le siège de liquidation au siège social où seront également notifiés actes et documents.

Dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation au Greffe du tribunal de commerce de BORDEAUX.

Modification au RCS de BORDEAUX.

A2630**098**

AVOCATS TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

Signé en la forme électronique à la date figurant en page des signatures.

PROVIZIONARY

Société par actions simplifiée
en liquidation
Au capital de 3 000 euros
2 PLACE DU CANTON
33450 ST SULPICE ET CAMEYRAC
933 816 688 R.C.S. Bordeaux

Par acte du 30/10/2026, l'AGE a décidé la dissolution anticipé de la Société à compter du 30/10/2026 et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée.

Elle a nommé comme liquidateur la Société OMNISPHERE, société à responsabilité limitée, au capital de 245 000 euros, dont le siège social est 2 Place du Canton 33450 Saint-Suplice-et-Cameyrac, immatriculée au Registre du commerce et des Sociétés de Bordeaux sous le numéro 953 55 458 RCS Bordeaux, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif, et l'a autorisé à continuer les affaires en cours et à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation.

Le siège de la liquidation est fixé 2 Place du Canton 33450 Saint-Sulpice-et-Cameyrac.

C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.

Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de Bordeaux, en annexe au Registre du commerce et des sociétés.

A2630**587**

CELTIC INGENIERIE

Société à responsabilité limitée
en liquidation
au capital de 10 000 euros
Siège social : 1034 Chemin de l'Eau
33290 LE PIAN-MEDOC
503 779 225 RCS BORDEAUX

AVIS DE PUBLICITE

Aux termes des décisions de l'associé unique en date du 06 novembre 2026 :

Il a été décidé la dissolution anticipée de la Société à compter du 06 novembre 2026 et sa mise en liquidation.

L'associé unique Monsieur DESERT Michel demeurant 1034 Chemin de l'Eau, 33290 LE PIAN-MEDOC exercera les fonctions de Liquidateur durant la période de liquidation.

Le siège de la liquidation est fixé au 1034 Chemin de l'Eau, 33290 LE PIAN-MEDOC, adresse à laquelle toute correspondance devra être envoyée, et, actes et documents relatifs la liquidation devront être notifiés.

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du tribunal de commerce de Bordeaux.

Mention sera faite au RCS de BORDEAUX

Pour avis, le liquidateur

DIVERS

A2630**450**

Rectificatif à l'annonce parue dans Le Courrier de Gironde le 17/10/2026 concernant la société **COMPTOIRS DU REVE**. Par décision de l'associé unique du 31/01/2026,il a été décidé de la dissolution de la société sans liquidation par transmission universelle de patrimoine. La date d'effet de la TUP est fixée au 09/12/2026.

A2630**372**

Additif à l'annonce publiée dans ce journal en date du 06/11/2026 concernant la société **ARIANA MARKET**, il faut ajouter : Le 31/10/2026, par AGE, les associés ont approuvé le compte définitif de liquidation, déchargé M. Marouf PEYROUZI demeurant 35 rue Saint Front 24000 Périgueux, de son mandat de liquidateur, donné à ce dernier quitus de sa gestion.





Courrier de Gironde
Journal MEMBRE du réseau
ALC RÉGIE
Régie publicitaire du groupe PMSO

PROFESSIONNELS DU CHIFFRE ET DU DROIT,
choisissez un SERVICE PREMIUM
pour vos annonces légales :

annoncelegale.alcregie.com

Parution ICI + partout en France
Rédigez & facturez EN UN CLIC
Attestations INSTANTANÉES
Payez EN LIGNE
Accès SIMPLIFIÉS

BESOIN D'UNE DÉMO ?
Alexandre TRIPLON
06 98 32 32 97 | a.triplon@alcregie.com

Destination Santé

Pourquoi crie-t-on quand on a mal ?

Un coup de marteau sur le doigt, un orteil contre un meuble… et le fameux « Aïe ! » fuse spontanément. Mais ce cri ne sert pas seulement à exprimer la douleur. Selon des travaux menés en 2025 par le Pr Adrian Gonzales, de l'université de Melbourne, vocaliser permettrait aussi d'en atténuer l'intensité. L'hypothèse ? En mobilisant notre attention pour produire un son, nous la détournerions momentanément de la douleur.

Le cri jouerait également un rôle d'alerte pour prévenir notre entourage et appeler à l'aide. Enfin, une étude internationale publiée en 2024 suggère que les sons exprimant la douleur se ressemblent dans les différentes cultures. « Aïe », « ouille » ou « ouch » : finalement, la douleur parlerait presque la même langue partout !

Pneumocoque : après 65 ans, pourquoi faut-il être plus vigilant ?

« Le pneumocoque est une bactérie qui peut être responsable de différentes infections », explique à l'occasion de la journée mondiale de la pneumonie (12 novembre), le Pr Paul Loubet, responsable du Service des Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT) du CHU de Nîmes. Il peut aussi être à l'origine d'infections graves. Une pneumonie peut ainsi devenir sévère et nécessiter une hospitalisation. Dans certains cas, l'infection devient même invasive et peut alors provoquer une méningite ou une bactériémie, c'est-à-dire la présence de la bactérie dans le sang. Un constat qui contraste avec la perception du risque : si 81 % des Français savent qu'une infection à pneumocoque peut être grave, seuls 30% pensent pouvoir eux-mêmes être confrontés à ce risque, selon une étude Ipsos pour MSD.

Après 65 ans, les défenses de l'organisme évoluent

Pourquoi cette vigilance doit-elle augmenter avec l'âge ? « Comme on vieillit, notre système immunitaire vieillit lui aussi : c'est ce qu'on appelle l'immunosénescence. Il répond moins bien aux infections et se défend moins efficacement », explique le Pr Loubet. À cette évolution des défenses immunitaires s'ajoute la fréquence plus importante de certaines maladies chroniques. « Plus on avance en âge, plus on a de risques d'avoir des comorbidités, comme une bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), une insuffisance cardiaque ou un diabète. Et toutes ces situations peuvent favoriser des infections plus sévères », poursuit-il.

« Les conséquences peuvent alors être importantes : hospitalisation, réanimation, voire décès. Mais l'impact ne s'arrête pas forcément à la sortie de l'hôpital. Chez les personnes âgées, une infection sévère peut entraîner une perte d'autonomie », alerte le Pr Loubet. Le pneumocoque peut également favoriser certaines complications cardiovasculaires. « Après une infection à pneumocoque, il existe un sur-risque d'infarctus du myocarde ou d'accident vasculaire cérébral. »

Après 65 ans, faire de la prévention un réflexe

Pour le spécialiste, « après 65 ans, il est recommandé de faire régulièrement le point avec son médecin sur sa situation personnelle et les facteurs susceptibles d'augmenter le risque de complications. Il est important d'échanger régulièrement avec son médecin sur les questions de prévention et sur les risques liés à son âge », conclut le Pr Loubet.



New Africa- Phovoir

Four à micro-ondes : quels risques pour la santé ?

Le four à micro-ondes suscite encore des inquiétudes. Pourtant, utilisé correctement, il ne présente pas de danger particulier. Les principaux risques concernent surtout les brûlures, les récipients inadaptés et un réchauffage insuffisant.

La cuisson au micro-ondes est-elle cancérigène ?

Non. Les micro-ondes produisent un rayonnement non ionisant qui ne rend pas les aliments radioactifs et n'endommage pas leur ADN. Veillez toutefois à ne pas utiliser un appareil dont la porte ou les joints sont abîmés.

Le micro-ondes détruit-il les nutriments ?

Pas davantage que les autres modes de cuisson. Selon le Conseil européen de l'information sur l'alimentation, il préserve même souvent mieux certaines vitamines grâce à une cuisson rapide nécessitant peu d'eau.

Existe-t-il des risques liés aux récipients ?

Oui. Une température excessive de chauffe peut favoriser la migration de substances chimiques des plastiques vers les aliments. Privilégiez le verre et évitez les emballages non adaptés au micro-ondes.

Peut-on consommer des aliments insuffisamment réchauffés ?

Attention, le chauffage peut être inégal et laisser subsister des bactéries. Mélangez les aliments à mi-cuisson et laissez-les reposer quelques instants avant de les consommer.

Peut-on se brûler ?

C'est l'un des principaux risques. Utilisez un gant pour sortir les plats et vérifiez leur température : un récipient tiède peut contenir des aliments brûlants.

LE 1ER SERVICE DE PRESSE EN LIGNE SPÉCIALISÉ EN SANTÉ GRAND PUBLIC !
Retrouvez quotidiennement les infos sur :
WWW.DESTINATIONSANTE.COM

En Amérique latine, Léon XIV aux sources de son pontificat

Lors de la première étape de son voyage en Amérique latine, en Uruguay du 6 au 8 novembre, Léon XIV a parlé du peuple, des pauvres et de la mission, les mots d'un continent qui a façonné le pontificat de François.

« Où sont les jeunes du pape ? » Le 6 novembre au soir, à la fin de sa première journée en Uruguay, Léon XIV est sorti saluer ceux qui chantaient sous ses fenêtres, devant la nonciature de Montevideo. *« Plus fort ! »* Puis, rieur : *« Le nonce dit qu'il veut aller dormir, mais vous pouvez chanter aussi longtemps que vous le souhaitez ! »* Le pape chauffeur de salle : à Rome, on le voit rarement ainsi. C'est que Léon XIV est, ici, sur son continent. Depuis l'élection de François, en 2013, c'est d'Amérique latine que vient la façon dont Rome pense l'Église : missionnaire, attentive aux pauvres et aux périphéries. Par ses vingt années péruviennes et par son prédécesseur, Léon XIV en est doublement l'héritier.

Le 7 novembre, il l'a montré à Casavalle, dans le nord de Montevideo, l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale, gangrené par le trafic de cocaïne. Sous un ciel gris, une estrade montée sur des échafaudages, une croix de bois, une effigie de la Vierge de Guadalupe, patronne de cette paroisse et de l'Amérique latine. Des familles agitent des drapeaux du Vatican. On entend : *« Leon, mon ami, le quartier est avec toi ! »* Puis la foule entonne *« Iglesia peregrina de Dios »*, le cantique de toutes les paroisses du continent, et le pape chante avec elle. *« Dans l'Église, nous ne nous sentons pas marginalisés, nous sommes en son cœur même »*, lance le curé, Pablo Coimbra. *« Je me sens comme chez moi, cela me rappelle les visites que je faisais (…) en tant que missionnaire »*, répond le pape. Puis il frappe fort : *« Un enfant de ce pays, si riche en ressources, ne devrait pas aller se coucher le ventre vide. »* En Uruguay, près d'un enfant de moins de 6 ans sur trois vit sous le seuil de pauvreté. Autour de la paroisse, le pape a visité des maisons neuves, auxquelles il s'est dit heureux « d'avoir pu contribuer » grâce à la Papal Foundation, des donateurs catholiques américains : 125.000 dollars (112.000 €) pour quatre logements. L'argent du Nord, la foi du Sud : c'est peut-être aussi cela, le pape des deux Amériques. Pas question pour autant que la charité tienne lieu de politique. Celle de l'Église ne peut *« se substituer aux responsabilités institutionnelles »* de l'État, a rappelé Léon XIV.

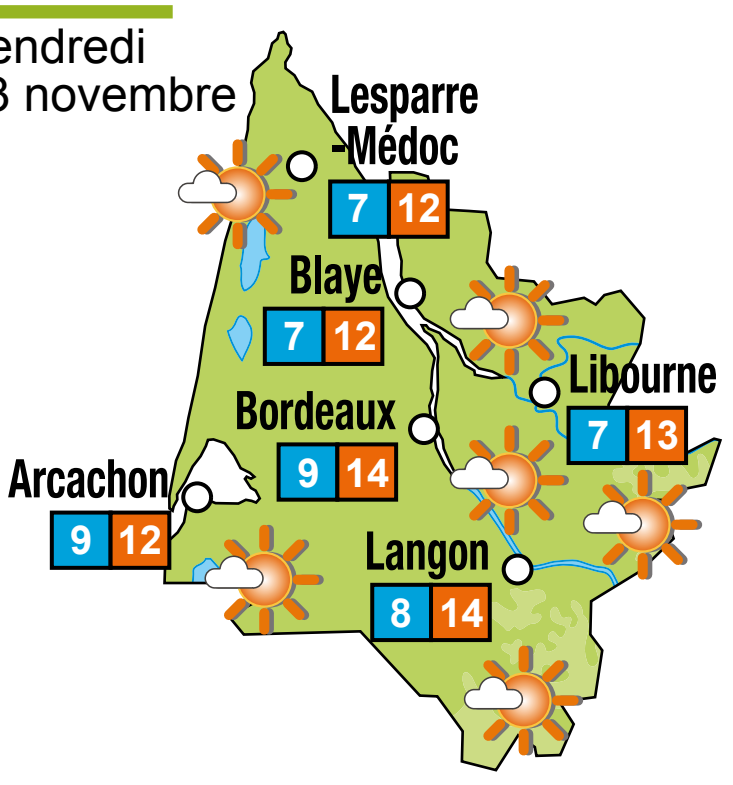
On a longtemps appelé l'Uruguay « la Suisse de l'Amérique ». Le petit pays par lequel le pape, à la manière de François, a choisi d'entrer sur le continent reste le plus riche par habitant d'Amérique du Sud. Un Uruguayen sur six vit sous le seuil de pauvreté, moins qu'au Pérou (un sur quatre) ou qu'en Argentine (près d'un sur trois). Mais à Montevideo, les sans-abri sont de plus en plus nombreux. En janvier, le gouvernement a lancé une opération pour les déplacer, au besoin contre leur gré, vers un centre d'accueil… à Casavalle. Là où le pape a encore cité « Fratelli tutti », l'encyclique sociale de François : *« L'inclusion ou l'exclusion de la personne en détresse au bord de la route définit tous les projets économiques, politiques, sociaux et religieux. »* Ce discours social a une histoire latino-américaine. En 1979, à Puebla, au Mexique, les évêques du continent formulaient l'« option préférentielle pour les pauvres ». En 2007, à Aparecida, au Brésil, sous la direction d'un archevêque de Buenos Aires nommé Jorge Bergoglio, ils écrivaient : *« Nous ne pouvons pas rester dans une attente passive, dans nos temples »*, et ils appelaient les catholiques à devenir des « disciples missionnaires ». Léon XIV puise dans cet héritage. À l'université catholique de Montevideo, il cite « Evangelii Gaudium », le texte programme du précédent pontificat, où François cite à treize reprises Aparecida. À Casavalle, il invoque « Dilexi te », son exhortation sur l'amour « préférentiel » de Dieu pour les pauvres. Au stade Centenario, il demande d'aller vers ceux qui *« ne cherchent rien »*, *« au cœur de leur nuit »*, après avoir invité, le matin à Paysandu, à transmettre la foi *« avec un courage créatif »*. À Florida, sanctuaire marial et berceau de l'indépendance, il lance : *« Uruguay, il faut se mettre en route ! Il faut rentrer à nouveau dans les maisons. »* L'appel vaut pour le continent entier. Car Léon XIV le sait : la matrice se fissure. En vingt-cinq ans, la part des catholiques en Amérique latine est passée de 80 % à moins de 60 %. L'Uruguay, où un tiers des habitants se disent catholiques, le taux le plus bas du continent, n'est pas une exception. C'est l'avant-garde. Au stade, le pape a assuré que l'expérience des catholiques uruguayens *« peut aider leurs frères et sœurs d'autres régions du monde qui commencent à découvrir (…) ce que signifie être une minorité »*. C'est l'Amérique latine de demain, et l'Europe d'aujourd'hui. Rencontré à Montevideo, l'abbé Pierre Amar, qui avait accueilli à Paris une délégation uruguayenne lors du voyage du pape en France, y entend un écho : *« Le temps est venu de dire sereinement qu'on est chrétien, et de ne pas s'excuser de l'être. »* À ces catholiques en minorité, le pape n'a pas demandé de se compter, mais d'oser : se marier, avoir des enfants, répondre à l'appel du sacerdoce. Le 8 novembre, à Florida, lors d'une messe, il s'est tourné vers les pères. Sur un continent où l'ONU recense onze féminicides chaque jour, leurs enfants doivent les voir *« traiter (leurs) épouses avec respect »*, et les *« voir prier »*. Car, a dit le pape, *« un fils apprend beaucoup en voyant que son père peut s'agenouiller devant Dieu sans se sentir moins homme pour autant »*.

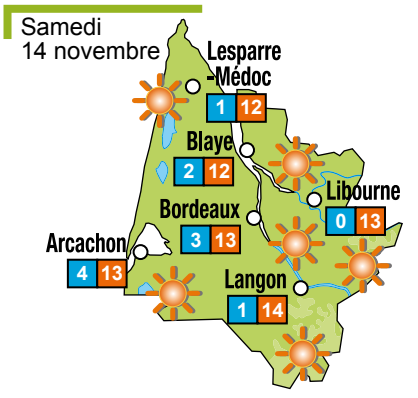
Mikael CORRE,
envoyé spécial à Montevideo, Paysandu et Florida (Uruguay)

Retrouvez toute votre météo
www.meteofrance.com

3250 Service 2,99 € / appel + prix appel

METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE







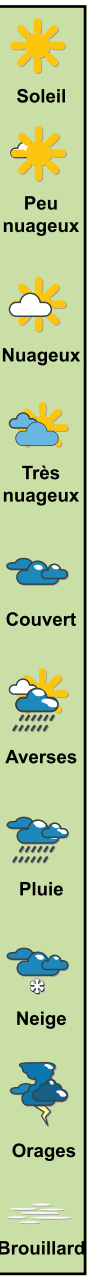












Prévision élaborée le mardi 10 novembre 2026